

PÈLERINS NON MARCHEURS

CHAPITRES

SAINTE MARTHE

ET

SAINT SIMÉON

CHARTRES 2011

29^{ème} Pèlerinage de Pentecôte
11-12-13
juin 2011

L'Évangile de la Vie
de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres

NOTRE-DAME
& CHRÉTIENTÉ

3 jours de marche, de prières, de réflexions sur la vie don de Dieu ;
3 jours d'amitié au service du vrai.

Des formules de participations adaptées à tous les âges, y compris pour les "non marcheurs"

Notre Dame de Chrétienté - 49 avenue de Paris 78000 Versailles
Tel : 01 39 07 27 00 - www.nd-chretiente.com

Françoise d'ALBIGNAC, 1936.



Mgr Eric de Moulins Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, pénétrant dans la cathédrale Notre Dame de Paris.



Monsieur l'abbé Guilhem Le Coq, aumônier général de Notre Dame de Chrétienté, s'adresse aux pèlerins dans la cathédrale.



La procession du clergé quittant la cathédrale en tête du pèlerinage.



Bénédictio avant le départ de l'ensemble des pèlerins dans la cathédrale Notre Dame de Paris par Mgr Eric de Moulins Beaufort et l'ensemble du clergé présent. Cette année, c'est Mgr Renaud de Dinechin, évêque auxiliaire de Paris, qui accueillera les pèlerins.



Chers amis pèlerins,

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie »

Toute l'existence du Christ est un hymne à la Vie! Il est la vie ; Il donne Sa vie, et cette vie est lumière pour le monde. Voilà la bonne nouvelle qui, depuis deux mille ans, se répand sur la terre : la vie a un sens ; elle est un trésor, un cadeau ; La vie mène quelque part.

Cependant, la vie porte en elle-même sa fragilité.

- Le Christ, qui a tout connu de notre humanité, en a vécu ses deux extrémités, ses deux faiblesses : celle de la vie naissante, comme celle de la vie qui se meurt dans l'agonie.
- La vie est un trésor, mais un trésor fragile, qu'il appartient à l'homme de soutenir, de protéger, de préserver, de soigner et d'accompagner.
- Être en faveur de la vie a toujours semblé comme une évidence de nature pour l'homme. L'homme ne peut qu'aimer ce qu'il est lui-même.

Le Christ est la Vie et la lumière pour le monde, mais *« le monde ne l'a pas reçu »*.

« Caïn, qu'as tu fait de ton frère ! ? ».

Si la question se pose dès le début de l'humanité, c'est parce que l'homme, brisé dès son origine par le péché, n'a pas su aimer et respecter ce qui lui était le plus précieux.

L'homme est devenu la victime de l'homme ; le frère est devenu la proie de son propre frère ; ivre de lui-même, au point de s'en prendre à sa propre race, l'homme est devenu une menace contre lui-même.

Si la menace du *« plus fort contre le plus faible »* a toujours existé, force est de constater que le monde, dans sa folie autodestructrice, propose désormais des lois allant dans le sens absurde et monstrueux de son propre anéantissement. Le monde s'est doté d'une législation érigeant en droit (!) ce que le bon sens et la nature dénonçaient comme intrinsèquement mauvais.

« Caïn ! Qu'as tu fait de ton frère ! Le sang innocent de ton frère crie vers moi ! »

Les enjeux pour notre humanité sont si grands, aujourd'hui, que nul ne peut plus éviter de prendre parti pour ou contre la vie. En un sens, les questions qui ont déchaîné les passions du monde moderne sont presque devenues caduques. Seule la question essentielle demeure et revient, avec une force et une urgence jamais atteinte : Êtes-vous pour ou contre la vie ?

Point non négociable, rappelé par le Saint Père, **la sauvegarde de la vie humaine**, de sa conception jusqu'à son terme naturel, doit faire l'objet d'une prise de position claire dans la cité, puisqu'elle n'est plus considérée comme une donnée certaine, pour la plupart des hommes de notre temps!

Les Pontifes romains, vicaires du Christ, ont toujours appelé à protéger la vie, à la promouvoir. Aujourd'hui, il s'agit bien de la défendre contre de nouveaux persécuteurs.

Plus encore que les lois, c'est l'esprit qui les inspire que nous devons dénoncer : une **volonté organisée** de refuser la vie, d'en faire une maladie honteuse, et finalement de relativiser sa valeur à l'aune de critères de confort ou d'envie.

Au mépris de la vie, répondons par notre amour de la Vie !

En effet, c'est d'aimer la vie qu'il s'agit ici ; de l'aimer dans tous ses aspects, jusque dans son caractère fragile ou déficient, car la vie est belle et aimable, même quand elle est malade ou qu'elle s'en va.

Aimez la vie ! En tant qu'elle vient de Dieu, qu'elle mène à Dieu, et qu'elle nous fait être à l'image de Dieu.

Chers amis non marcheurs du pèlerinage de Pentecôte,

Malgré l'impossibilité de votre présence physique sur la route de Chartres, vous avez le désir de vous joindre à la grande aventure spirituelle des trois jours de Pentecôte.

Pendant ces trois jours de Pentecôte, nous allons marcher à la suite du Christ.

Nous le ferons, dans un esprit d'amour et de reconnaissance, pour cette vie qu'Il nous a donnée.

Nous le ferons aussi, dans un esprit de pénitence, pour les vies sacrifiées et, en réparation pour ceux, (volontaires ou forcés), qui se sont rendu coupables d'avoir nuit à la vie, sans oublier de demander pardon pour nos propres péchés, qui sont autant d'atteinte à la Vie de Dieu en nous.

Nous marcherons enfin, pour dire au monde que la vie est le bien commun de notre humanité, qu'elle mérite d'être vécue et qu'il convient impérativement de s'engager à la protéger.

Que le Christ et sa Sainte Mère nous aident à vivre ces trois jours dans un véritable esprit d'amour.

Abbé Guilhem Le Coq
Aumônier Général de Notre Dame de Chrétienté

Chers amis pèlerins non marcheurs,

Soyez les bienvenus au chapitre Sainte Marthe et Saint Siméon.

Ce chapitre existe depuis onze ans. Vous allez pouvoir nous suivre pas à pas durant ces trois jours de pèlerinage que vous allez faire en même temps que nous. C'est pourquoi il est bon de vous rappeler :

Confession : Il est bon d'aller se confesser le samedi après-midi pour rendre cet exercice encore plus profitable à votre vie spirituelle.

Messe : Si cela est possible, essayer d'aller à la messe les trois jours.

Se renseigner auprès des prêtres proches de vous. Ne pas hésiter à leur faire voir le livret. Ils peuvent ne pas en avoir entendu parler, il est également possible que d'autres personnes autour de vous fassent la même démarche, cela vous permettra de vous connaître.

Litanies : Notre marche sera ponctuée par la lecture des méditations, la récitation des litanies et du chapelet.

Chapelets : A chaque dizaine de chapelet, dire après le Gloria Patri :

*"O Mon Bon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés,
protégez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes,
surtout celles qui ont le plus besoin de votre Sainte Miséricorde."*

Notre Dame de Paris

Notre Dame de Chartres

Sainte Marthe

Saint Siméon

Saint Gilduin, patron et protecteur des pèlerins

de Notre-Dame de Chartres,

samedi : Bienheureuse mère Teresa

dimanche : Sainte Maria Goretti

lundi : Notre Dame de Guadalupe

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Priez pour nous

Notre Dame de la Sainte Espérance

Convertissez-nous

Nous aurons particulièrement à cœur de prier cette année pour Notre Saint Père le Pape Benoît XVI, pour notre saint mère l'Église et pour la sanctification des prêtres et le jaillissement de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, pour les chrétiens persécutés partout dans le monde, pour Monseigneur Aillet qui bénit personnellement les pèlerins non marcheurs et pour Monseigneur Brouwet qui célébrera la messe lundi à Chartres.

Dernières recommandations : Pour bien vous mettre dans "l'esprit du pèlerinage", n'hésitez pas à vous aménager un coin prière spécial pour ces trois jours avec une statue ou une belle image de la Sainte Vierge, quelques fleurs, un cierge, ...

Si vous avez manqué un chapelet ou une méditation, ce n'est pas grave ; certains pèlerins qui n'arrivent plus à marcher s'arrêtent et nous rejoignent ensuite.

Si vous voulez suivre notre chapitre, essayez de lire les méditations et de dire les chapelets en même temps que nous. C'est ainsi que nous serons le plus en communion de prières. Bon pèlerinage, vous serez toujours dans nos pensées lorsque nous marcherons sur la route de Chartres. Vos intentions de prières ont été remises sous enveloppes à un chef de chapitre. Elles seront déposées au pied de la Sainte Vierge lundi après-midi à Chartres.

Déroulement du pèlerinage

Samedi 11 juin 2011

Le matin

Lire le texte : "Qu'est-ce qu'un pèlerinage ?"	P 11
Lire la charte de Notre Dame de Chrétienté	P 13
Lire la présentation du chapitre	P 14
Lire le texte sur le rosaire	P 16
Dire les mystères joyeux	P 19

En fin de matinée

Dire les litanies de la Sainte Vierge dite de Notre Dame de Lorette	P 21
Lire le texte : "La Sainte Messe"	P 23
Lire et méditer le sermon : "La dignité de la vie humaine"	P 25

En début d'après-midi

Lire la vie de la bienheureuse Mère Teresa	P 27
Lire la poésie : "La vie est une chance, saisis-la"	P 28
Lire le texte sur la confession	P 29
Lire la méditation : "La vie, c'est Jésus"	P 31
Dire les mystères douloureux	P 33

Aller se confesser si on en a besoin

Vers 18h00

Lire la méditation : "Jésus nous donne sa vie"	P 35
Dire les mystères glorieux	P 37
Dire les litanies de la Sainte Famille	P 39
Lire la poésie de la Bienheureuse Mère Teresa : "Tout de même"	P 40
Lire la méditation : "Vivre de la vie de Jésus"	P 41

Le soir avant de se coucher

Dire les litanies de la patience	P 44
Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : Les chocolats de Noël	P 45

Dimanche 12 juin 2011

Le matin

Dire la prière : "Benedictus"	P 48
Lire la vie de sainte Maria Goretti	P 49
Lire la méditation : "Ce qui tue la vie de la jeunesse"	P 51
Dire les litanies du Saint Esprit	P 55
Lire la méditation : "Se préparer à donner la vie"	P 57
Lire la poésie : "Magnificat"	P 60
Dire les mystères joyeux	P 61
Lire la méditation : "Don et refus de la vie"	P 63
Dire le texte : "Pourquoi aimer la messe traditionnelle ?"	P 66
Lire le sermon : "Le respect de la vie humaine"	P 69

En début d'après-midi

Lire la méditation : "Défendre la vie face à ses atteintes"	P 71
Dire les mystères douloureux	P 73
Lire la méditation : "La vocation"	P 75
Dire les litanies de la paternelle protection de Saint Joseph	P 77
Lire la méditation : "Ne pas jouer avec la vie"	P 79

Vers 17h30

Lire la méditation : "La Chrétienté"	P 81
Chanter un Salve Regina	P 83
Lire la méditation : "La consécration à Notre-Dame"	P 85
Lire la consécration à la Sainte Vierge	P 87
Dire les mystères glorieux	P 89
Lire la méditation : "Se préparer à l'adoration"	P 91

Le soir avant de se coucher

Avoir une pensée pour les pèlerins, qui devant le Saint Sacrement exposé au milieu du camp, se consacreront ou renouvelleront leur consécration à la Sainte Vierge.

Dire le Magnificat aux intentions du Saint Père	P 93
Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : Le petit âne de Bethléem	P 95

Lundi 13 juin 2011

En début de matinée

Dire le psaume XXII	P 98
Lire le texte sur Notre-Dame de Guadalupe	P 99
Dire les mystères joyeux	P 101
Lire la méditation : "Construire sa vie"	P 103
Dire la prière des Chevaliers	P 105
Dire les litanies du Sacré Cœur	P 106

En milieu de matinée

Lire la méditation : "Evangélisation et mystère du don de la vie"	P 107
Dire la prière pour les prêtres	P 109
Dire les mystères douloureux	P 111
Lire la méditation : "Proclamer l'Evangile de la vie divine"	P 113
Dire la prière : "Modèle de la famille chrétienne"	P 115

En début d'après-midi

Dire la prière : "Ubi Caritas"	P 116
Dire les mystères glorieux	P 117
Lire la méditation : "Proclamer l'Evangile de la vie humaine"	P 119
Lire le texte sur Chartres	P 123
Dire le Te Deum	P 125
Dire les litanies de Notre Dame de Chartres	P 127
Lire le sermon d'envoi	P 129
Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : La dernière visiteuse	P 131



**Saint Michel Archange,
Défendez-nous dans le combat,
Soyez notre soutien contre la perfidie et les embûches du démon.
Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant,
Et vous, prince de la milice céleste, refoulez en enfer, par la vertu divine,
Satan et les autres esprits mauvais
Qui errent dans le monde pour la perte des âmes.
Amen.**

**Nous tenons particulièrement à remercier :
Monsieur l'abbé Guilhem Le Coq, aumônier général du pèlerinage,
Monsieur le chanoine Eric Boinet, aumônier des non marcheurs,
Monsieur l'abbé Herman, corédacteur des sermons
Hervé Rolland, président de Notre Dame de Chrétienté,
Hubert de Gestas, secrétaire général, qui nous ont soutenus dans cette entreprise.**

**Cette année, pour la première fois depuis la création du pèlerinage, les méditations ont été rédigées
par des communautés et amis pour l'ensemble des chapitres.**

**Ce sont donc les mêmes textes de méditations qui seront dits
par tous les chapitres marcheurs et non marcheurs.**

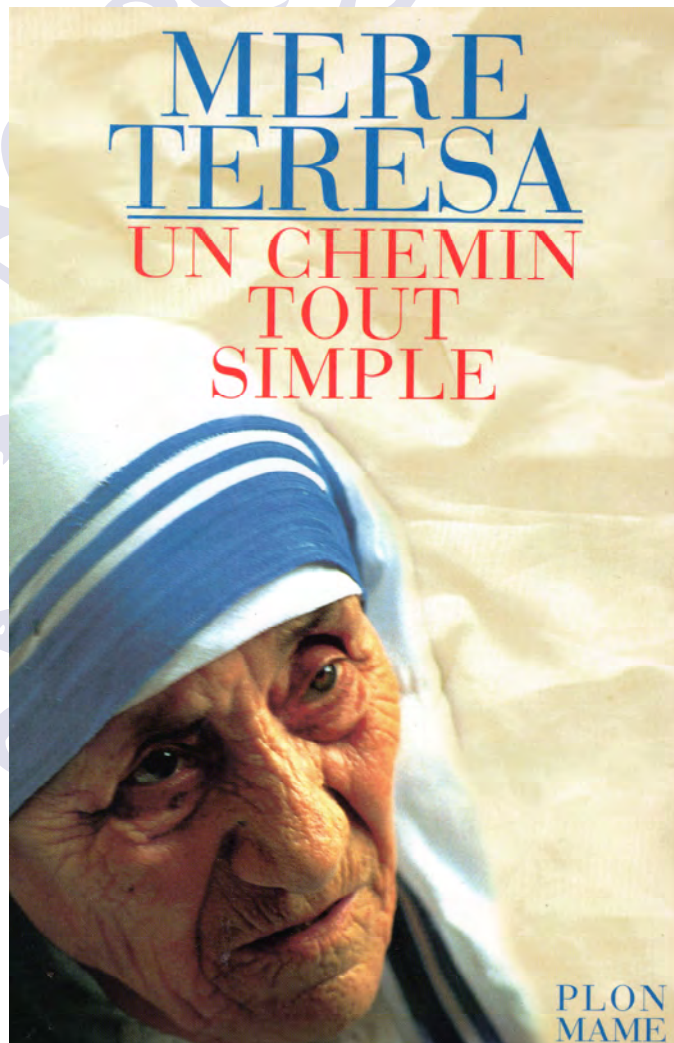
**Les méditations des rosaires du samedi sont de la Bienheureuse mère Teresa, celles du dimanche de
sainte Bernadette Soubirous, celles du lundi du Bienheureux Jean Paul II.**

**Christian et Catherine Chauvière
(Compagnons de st Michel Archange - chapelle Immaculée Conception - Versailles)**

Samedi 11 juin 2011

"L'Évangile de la Vie, un don de Dieu"

**SOUS LE PATRONAGE DE
LA BIENHEUREUSE MÈRE TERESA**



Acte de Foi

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées
et que Vous nous enseignez par votre Église,
parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper.



Les pèlerins quittent la cathédrale Notre Dame de Paris en chapitre



La traversée de Paris des pèlerins qui passent devant la Basilique Sainte Geneviève, maintenant appelée Panthéon.

QU'EST-CE QU'UN PELERINAGE ?

Un pèlerinage est une marche c'est une marche religieuse ; c'est la marche religieuse d'un peuple.

I. Le pèlerinage est une marche

Pour ce qui est de se mettre en route, nous vous faisons confiance. Mais il faut qu'une marche aboutisse au terme désiré: très peu d'hommes vont jusqu'au bout de leurs idées, de leurs sentiments et de leurs projets. Et puisque vous mettez vos pas dans ceux de nos anciens, nous invoquerons le témoignage d'un homme qui avait pris l'habitude d'aller jusqu'au bout de lui-même, qui ne prenait son parti de rien. Pour Charles PEGUY, la route était une règle et un rite ; écoutons-le :

*“ Vous nous voyez marcher sur cette route droite,
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents.
Sur le large éventail ouvert à tous les vents,
La route nationale est notre porte étroite. ”*

Aussi l'honneur du pèlerin est-il de ne pas revenir sur ses pas :
*“ D'ici vers vous, O Reine, il n'est plus que la route.
Celle-ci nous regarde, on en a fait bien d'autres.
Vous avez votre gloire, et nous avons les nôtres.
Nous l'avons entamée, on la mangera toute. ”*

Nous souhaitons que vous marchiez sur les traces de PEGUY, d'un pas souple, alerte, régulier, parce que **la vie est un combat**, et que la marche est l'image de la vie.

II. Le pèlerinage est une marche religieuse

"Mais priez mes enfants !" disait la Très Sainte Vierge à Pontmain. A nous aujourd'hui, plus qu'hier, s'adresse ce reproche voilé, sous une ferme insistance, que les petits voyants purent lire jadis, inscrit dans le ciel autour de la célèbre apparition. Nous sommes malades d'une carence de prière. Il faudrait **prier comme on respire**. Vous verrez combien marcher sur les routes permet de prier instinctivement, presque sans le savoir ; d'un cœur libre, l'esprit et le corps rythmés par la cadence d'une prière litannique, qui stimule en même temps qu'elle apaise; dans l'unité d'un acte qui vous résume tout entier, et vous relie à Dieu plus profondément que les raisonnements.

Les grands pèlerinages – qui ne sont qu'une extension de la procession liturgique - expriment le mouvement essentiel de la créature retournant à Dieu dans l'effort de conversion laborieuse. Aujourd'hui vous marcherez en priant et en chantant, vers la Cathédrale de Marie, qui symbolise le ciel et le préfigure. Vous avez la marche et la halte avec sa méditation ; vous avez le chant, la charité fraternelle, l'Hostie et le Chapelet. Tout cela exprime excellemment la condition du Chrétien, qui est de mériter le ciel en le regardant et en se hâtant vers lui.

III. Le pèlerinage est la marche religieuse d'un peuple

Charles PEGUY s'était mis en route pour confier à la Sainte Vierge sa détresse de père de famille, ses enfants malades, *“ Prenez-les, je n'en peux plus! ”* disait-il, et la guérison d'une blessure secrète qu'il portait cachée au fond de son âme tourmentée. Vous autres, pèlerins, vous irez vers Marie pour confier à sa maternelle royauté, l'immense infortune d'un peuple abandonné par ses chefs naturels.

Car, nous aussi, nous n'en pouvons plus! Nous mourons asphyxiés, dans une France aux discours menteurs qui ne parle que de l'homme, et qui abaisse l'homme. Nous vous chargeons d'une mission bien précise: nous vous demandons de **représenter notre Pays pendant trois jours sur la route de Chartres** : il faut que votre départ exprime **un refus et un renoncement**. Que la Jeunesse de France se lève et dise non à la turpitude, non à la médiocrité, non à ce qui souille les imaginations, non à ce qui amollit le cœur et qui fausse l'esprit. Non à la drogue, non au mensonge publicitaire, non au confort, à la vie facile, aux amours coupables, aux morales permissives, aux dogmes vidés de leur transcendance. Non aux écoles sans Dieu, non aux professeurs qui rayent le passé de la France, non aux lois iniques qui désintègrent la famille, tuent l'enfant et dévergonnent la mère ; qui remplacent l'adoration de Dieu par les droits de l'Homme, le devoir par le caprice, les joies austères par les plaisirs sensuels.

Et quand, fatigués par la marche, et purifiés par le sacrement, vous apercevrez au détour de la route, à ras du sol, plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois, « la flèche irremplaçable et qui ne peut faillir », que les vœux des pèlerins s'échappent alors comme un vol de colombes vers l'horizon, en faveur de cette terre ingrate, afin qu'elle **retrouve sa vocation surnaturelle**, son beau titre de fille aînée de l'Église, la pureté de sa Foi et la générosité de son élan missionnaire, sans lesquels nous serons toujours orphelins de sa vraie grandeur.

Arrivés au sanctuaire de Marie, veuillez, chers pèlerins, déposer à ses pieds un peu de nos larmes, un peu du sang de notre cœur, et ce goût amer mêlé à notre tendresse pour l'ancien royaume de France.





Charte de L'association Notre-Dame de Chrétienté

"TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION"

1 - L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la "royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines" (C.E.C N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.

2 - L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.

3 - Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu. C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :

- pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la Foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
- au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles en vue de "tout instaurer dans le Christ" (Saint Pie X).

4 - Dans une fidélité totale au Saint Siècle, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église.

Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinales, liturgiques et sacramentelles, par l'utilisation exclusive du rit tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio "Summorum pontificum" du 7 juillet 2007 comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.

Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.

5 - La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.

6 - Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.

7 - Les membres de Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

PRÉSENTATION DU CHAPITRE SAINTE MARTHE ET SAINT SIMÉON

Bienvenue dans le chapitre Sainte Marthe et Saint Siméon. Le choix des saints patrons de ce chapitre n'est pas neutre. Il convient parfaitement aux pèlerins qui ne peuvent pas marcher. Et du haut du ciel, Sainte Marthe et Saint Siméon vont veiller sur nos prières et intercéder pour nous.

Sainte Marthe, c'est l'image de la femme active, mère au foyer qui a constamment plusieurs tâches à accomplir en même temps, c'est l'image de toutes les mamans qui ne peuvent pas être sur la route.

Sainte Marthe, c'est un ardent amour de Dieu qui s'exprime dans les actes plus que dans les paroles. C'est un attachement indéfectible envers Jésus avec une confiance inébranlable. Il a pour conséquence un amour incommensurable du prochain.

Apprenons donc, à l'école de Sainte Marthe, à vivre là où notre devoir d'état nous aura placés.



Vermeer de Delft *Jésus chez Marthe et Marie*

Prière à Sainte Marthe

O admirable sainte Marthe, j'ai recours à vous et je compte entièrement sur votre aide dans mes besoins et sur votre assistance dans mes épreuves. Comme remerciement, je vous promets de propager partout cette prière.

Consolez-moi dans mes soucis et difficultés, je vous en prie humblement. Par l'immense joie qui a rempli votre âme lorsque vous receviez le Sauveur du monde dans votre demeure à Béthanie, je vous prie d'intercéder pour moi et ma famille, afin que nous gardions Dieu dans notre cœur et qu'ainsi nous méritions d'obtenir le remède à nos nécessités spécialement dans la situation actuelle qui m'accable.

Je vous en prie, Auxiliatrice de tous les besoins, aidez-moi à surmonter les difficultés, vous qui avez si victorieusement combattu le démon. Amen.

PATER – AVE – GLORIA

Sainte Marthe, priez pour nous (3 fois)

Saint Siméon, c'est l'image de notre attente. Il a attendu longtemps, longtemps que Jésus vienne à lui. Il était devenu trop vieux pour aller à la crèche comme les bergers ou les rois mages, alors, il a eu confiance, et Jésus a été porté au Temple de Jérusalem par ses parents.

Saint Siméon, c'est l'image de cette prière intérieure qu'il faut avoir lorsque l'on ne peut plus rien faire d'autre que de s'en remettre à Dieu. Alors, comme Saint Siméon, il faut vivre dans cette Espérance qui ne trompe pas. Cette Espérance qu'un jour nous Le verrons face à face et qu'alors notre vie pourra devenir une éternelle action de grâce. Nous pourrons enfin dire les paroles que Saint Siméon a prononcées en voyant la Sainte Famille.



Beato Angelico

Prière de Saint Siméon

Nunc dimittis

Maintenant, ô Maître souverain,
Vous pouvez laisser s'en aller votre serviteur en paix selon Votre parole.
Car mes yeux ont vu Votre salut, que Vous préparez à la face des peuples ;
Lumière pour éclairer les païens et gloire d'Israël, Votre peuple.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Comme il était au commencement, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles.

Amen.

LE ROSAIRE

Un rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières.

Toutefois, comme nous le rappelle Jean-Paul II dans la Lettre apostolique 'Rosarium Virginis Mariae', à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : «... *tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est christologique... Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé* ».

I. De quoi se compose le Rosaire ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois Chapelets, chaque Chapelet comprenant lui-même cinq mystères, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- cinq mystères joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- cinq mystères douloureux : ceux de la passion du Christ ;
- cinq mystères glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

A ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le Pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen-âge, proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq « mystères lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de **la vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

II. Comment récite-t-on le Chapelet ?

Laissons parler Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication... Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement* ».

La récitation de chaque Chapelet commence par un 'Je crois en Dieu', « *comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de contemplation que l'on entreprend* » fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un 'Notre Père', suivi de trois 'Je vous salue Marie' et d'un 'Gloire au Père'.

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le Pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture « *il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale* ».

Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin de :

- un « *Notre Père* » (Pater),
- dix « *Je vous salue Marie* » (Ave)
- un « *Gloire au Père* » (Gloria), suivi de la courte prière que nous a appris la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima : « *O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde* ».

Concernant la récitation de ces différentes prières, le pape Jean-Paul II nous fait quelques recommandations : « *Le centre de l'Ave Maria ...est le nom de Jésus. C'est justement par l'accent qu'on donne au nom de Jésus et à son mystère que l'on distingue une récitation du Rosaire significative et fructueuse* ». Ainsi, peut-on « *donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une 'clausule' évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. C'est une pratique louable, spécialement dans la récitation publique* ». Par ailleurs, nous dit-il, « *il est important que le Gloria, sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le Rosaire* ». Enfin, il faut « *faire en sorte que chaque mystère s'achève par une prière destinée à obtenir les fruits spécifiques de la méditation de ce mystère* »...de façon à « *imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent* ».

Deux remarques à propos de la récitation du Notre-Père :

- **Le vouvoïement** : par respect pour Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais, ce sont de grands mystiques....
- L'emploi de la formule « **ne nous laissez pas succomber à la tentation** ». C'est la formule qui correspond le mieux à la formule de l'original grec, selon le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC 2846). « *Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne* » (Jc I, 13) Il veut, au contraire, nous en libérer.

III. Méditation et grâce à demander

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander.

C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « *Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme... Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère* ».

Quels sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

1. Mystères Joyeux :

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* »
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la Charité fraternelle* »
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* »
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* »
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* »

2. Mystères Lumineux :

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de pénitence* »
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance dans la prière et l'intercession de Marie* »
- L'Appel à la conversion et la prédication du Royaume ; fruit du mystère : « *le courage dans l'engagement et la persévérance* »
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de prière et le don de sagesse* »
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* »

3. Mystères Douloureux :

- L'Agonie au Jardin des Oliviers ; fruit du mystère : « *la contrition de nos péchés* »
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *le regret des péchés des sens* »
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *le regret des péchés d'orgueil* »
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *le courage dans les épreuves* »
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu* »

4. Mystères Glorieux :

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* »
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *un plus grand désir du Ciel* »
- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *le zèle pour les âmes* »
- L'Assomption de Notre Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* »
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* »



IV. Les bienfaits du Rosaire

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « *Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout* ».

Il disait encore : « *Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur...pour exhorter à la contemplation du visage du Christ en compagnie de sa Très Sainte Mère et à son école* ».

1. Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix

- Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde.

Voilà, ce que disait le pape Pie XII, à ce sujet : « *en récitant le Chapelet, la famille prie unie ...Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie. Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie* ».

Et encore : « *C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société* ».

Quant au pape Jean-Paul II, il nous exhortait en ces termes : « *Je répète aujourd'hui à tous, ce que j'ai dit aux familles : une grande prière pour la vie, qui parcourt le monde entier, est une urgence* »

- Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps.

Le pape Paul VI en octobre 1969 s'exprimait ainsi : « *Nous exhortons le clergé et les fidèles à demander instamment à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, la paix et la réconciliation entre tous les peuples. La paix est certes l'affaire des hommes..., mais la paix est aussi l'affaire de Dieu. La prière (la récitation du Rosaire), par laquelle nous demandons le don de la paix, est donc une contribution irremplaçable à l'instauration de la paix* ».

Tandis que Jean-Paul II affirmait : « *Le Rosaire est une prière orientée, par nature, vers la paix. En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseur de la paix dans le monde* ».

2. Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* »
- « *Je veux que... vous disiez le Chapelet tous les jours* »
- « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours...* »

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Tuy, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu, lui dit, en lui montrant son cœur : « *Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi au moins tâche de me consoler et dis qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme* ».



Premier Mystère : L'Annonciation

Fruit du Mystère : L'Humilité

En ce temps là, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph et le nom de la vierge était Marie. (Luc I 26)

Ce nouveau pèlerinage nous conduit cette année encore de Notre Dame de Paris à Notre Dame de Chartres. D'une Notre Dame à l'autre, sous le regard de Notre Dame.

Elle était pleine de grâce, et pourtant elle n'a été que la servante du Seigneur !

Intention de prière : Pour les journalistes, qu'ils fassent leur métier honnêtement et qu'ils rendent compte de l'ampleur de notre pèlerinage.

Deuxième Mystère : La Visitation

Fruit du Mystère : L'Amour du prochain

En ces jours-là, Marie se levant s'en alla en hâte au pays des montagnes dans une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Or dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : "Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entailles est béni ". (Luc I 39-42)

Marie, dans sa profonde humilité, sa disponibilité, sa réceptibilité totale ne pense qu'à une chose : donner le Christ aux autres. Nous aussi nous devons faire de même ...

Intention de prière : Pour les vocations, que le Bon Dieu suscite parmi nous des saints.

Troisième Mystère : La Naissance de Jésus

Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses

Or, pendant qu'ils étaient à Bethléem, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant à la garde de leurs troupeaux. Tout à coup, un ange du Seigneur parut auprès d'eux, et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. (Luc II 6-9)

Il vient à nous comme un enfant, petit, faible, qui a tellement besoin de sa mère et de tout ce qui peut susciter son amour.

Intention de prière : Les familles catholiques, que le Bon Dieu les soutiennent dans les difficultés de tous les jours.

Quatrième Mystère : La Présentation au temple

Fruit du Mystère : L'Obéissance

Puis, lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur; Et aussi pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. (Luc II 22-24)

Aujourd'hui, c'est le même Christ qui est présent en ceux dont on n'a pas besoin, qu'on n'emploie pas, qu'on ne soigne pas, qui ont faim, qui sont nus, qui n'ont pas de foyer ... C'est à nous chrétiens, si notre amour est véritable, c'est à nous de les trouver, de les aider, ils sont là pour que nous les trouvions.

Intention de prière : Pour les femmes qui décident de garder l'enfant qu'elles portent, malgré des circonstances parfois très douloureuses.

Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple

Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus

Lorsque Jésus eut atteint sa douzième année, Marie et Joseph montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette fête. Et, lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville sans que ses parents s'en fussent aperçus. Pensant qu'Il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils Le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Ne L'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour Le chercher. (Luc II 42-45)

Ce que nous devons chercher, c'est à faire régner la sainteté, la joie, l'amour dans nos propres foyers, en faire d'autres Nazareth où Jésus puisse venir avec nous.

Intention de prière : Pour nos confesseurs, qu'ils sachent nous enseigner avec la sagesse de Jésus.



Litanies de la Sainte Vierge

dites de Notre Dame de Lorette



Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu,
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit Saint qui êtes Dieu,
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,

Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'Église,
Mère de la grâce divine,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,

Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

Miroir de justice,
Trône de la sagesse divine,
Cause de notre joie,
Vase rempli des dons du Saint Esprit,
Vase d'honneur,
Vase insigne de la vraie dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,

Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la Famille,
Reine de la Paix,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Jésus Christ, écoutez-nous.
Jésus Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu ;
Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS :

Seigneur, nous vous en prions, conservez toujours à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps. A la prière que vous présente dans le ciel la bienheureuse Marie, toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente et faites-nous goûter la joie éternelle. Par le Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

pardonnez-nous, Seigneur.
exaucez-nous, Seigneur.
ayez pitié de nous.





La messe du samedi midi à Bièvres célébrée par le Père L.M. Pocquet du Haut-Jussé, S.J.M. (Ourscamps)

LA SAINTE MESSE

Qu'est-ce que la Messe, pour vous ? Une corvée, une rencontre sympa, l'occasion de chanter, un spectacle ? Ou bien, autre chose ?

Écoutez cette histoire... Elle se passe à Francfort. Un homme très riche vient de mourir. Il n'a pas de parents et chacun se demande qui va hériter. Il a laissé deux testaments : l'un à ouvrir aussitôt après sa mort, le second après son enterrement. Le premier testament précise qu'il veut être enterré à 3 heures du matin. Ce vœu étrange est exaucé et seules cinq personnes en deuil suivent le cercueil. Puis on ouvre le second testament... On y lit alors avec stupeur : « *Toute ma fortune sera partagée à parts égales entre ceux qui étaient à mon enterrement* ».

Ces cinq vrais amis ont eu de la chance, ne trouvez-vous pas ? On serait presque tentés de les envier ; mais en fait, nous n'avons aucune raison de le faire : nous avons beaucoup plus de chance encore.

I. Jésus est présent

À la messe, nous honorons le testament nouveau et éternel de Jésus, qui nous a dit : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

Mais nous savons que nous y recevons beaucoup plus qu'un million en héritage car nous y recevons Jésus, et avec Jésus la vie éternelle : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour* ».

« *Notre-Seigneur est au ciel, disait le saint Curé d'Ars, il est aussi dans le tabernacle. Il est là ! Il est là ! Oh mes frères, quel bonheur !* »

On demandait, un jour, à un enfant de six ans en lui montrant l'hostie :

- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est Jésus !
- Pourquoi dis-tu cela ?
- Parce que Jésus l'a dit !
- Et toi, tu crois ?
- Oui ! Jésus ne dit pas de mensonges !

Prenons donc bien garde au grand mystère qui s'accomplit à la Messe.

La Messe est le sacrifice même de Jésus. C'est un rendez-vous d'Amour. Par la messe, on touche au ciel.

II. Un sacrifice qui est l'œuvre de Dieu

Comme, le pape Benoît XVI nous l'a rappelé aux Invalides : « *Rien ne remplacera jamais le ministère des prêtres au cœur de l'Église. Jamais rien ne remplacera une Messe pour le salut du monde.* »

Et avec le saint curé d'Ars, il insistait encore : « *Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, tandis que la Messe est l'Œuvre de Dieu.* »

En écho à ces paroles du pape, écoutons le témoignage bouleversant d'Istvan Regöczi, prêtre hongrois, qui a connu les geôles communistes :

« Pour moi, la Messe avait toujours été ce qu'il y avait de plus important (...) À l'orphelinat, j'apprenais à mes enfants à honorer la Messe par-dessus tout. C'est pourquoi j'avais eu tant de peine de ne pouvoir célébrer la Messe dans ma première prison, faute de vin. Mais je pus me procurer du vin et, dès l'aube, sur mon lit, quand mes compagnons de cellule dormaient encore, je célébrais le mystère de la Messe, l'offrande du Seigneur accomplie sur la Croix. Pour moi, la Messe était une telle source de force et de consolation qu'elle se transformait en offrande personnelle (...)

Quand je me rappelle ces Messes, je rends grâce au Bon Dieu de m'avoir fait comprendre vraiment en prison le sens de la Messe : un sacrifice, ce grand sacrifice que le Seigneur Jésus accomplit au milieu de terribles souffrances, dans une abnégation totale, dépouillé de tout et abandonné (...)

En prison, j'ai appris qu'il n'y a pas de plus grand événement, ni de plus grande valeur sur cette terre que la Messe, pour laquelle on doit être prêt à tous les sacrifices, même s'il faut aller jusqu'au bout du monde pour une Messe.

En prison, le but, le point central de ma prière, ce n'était pas de pouvoir être libéré à bref délai, mais de pouvoir célébrer chaque jour le saint sacrifice ».

III. Valeur infinie de la messe

Le Bienheureux Karl Leisner nous laisse un autre témoignage de cette valeur infinie de la Messe. Tout s'est ligué pour l'empêcher de réaliser sa vocation sacerdotale. Pour commencer, il aime passionnément une jeune fille, et fonder une famille chrétienne avec elle lui semblerait une merveille. Ce n'est qu'au terme d'une longue lutte intérieure qu'il opte pour le sacerdoce. Dieu l'appelle ; il veut répondre.

En 1939, à peine a-t-il été ordonné diacre, qu'on doit l'hospitaliser : il a la tuberculose. Au sanatorium où il achève de se remettre, il est dénoncé comme antinazi. Arrêté et déporté au camp de concentration de Dachau, où se retrouveront 3.000 prêtres, il y atteint un sommet de sainteté, acceptant dans la joie les terribles ravages de la tuberculose qui le ronge peu à peu.

Divine surprise : le 17 décembre 1944, il est ordonné prêtre en secret, par Mgr Piguet, évêque de Clermont-Ferrand, déporté comme lui. Tous, dans le camp, se sont mobilisés pour préparer cette cérémonie. Les moindres rites prévus par le pontifical sont respectés, jusqu'aux sandales liturgiques confectionnées avec l'aide d'un pasteur protestant. La cérémonie se déroule dans un immense recueillement. En grands ornements pontificaux, l'évêque français impose les mains au diacre allemand. Le silence règne dans la pauvre chapelle. Moment souverain : Karl devient prêtre pour l'éternité !

Neuf jours plus tard, en la fête de saint Etienne premier martyr, il célèbre sa première et dernière Messe. Comme le rapporte un témoin : « *Jamais je n'oublierai avec quelle ferveur et quelle émotion il offrit le saint sacrifice* ».

Tout un camp de prisonniers prend ainsi des risques graves pour qu'un jeune diacre puisse devenir prêtre et dire la Messe, une seule et unique fois. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien de plus grand que la Messe !

Sermon : dignité de la vie humaine

Mes bien chers frères, mes bien chères sœurs,

« Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable. Il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même. (Sg 2, 23)

En quelques mots, le Livre de la Sagesse, nous donne l'essence même de l'homme et le sens de sa vie.

Dès le commencement de la Révélation, dans le premier chapitre de la Genèse, l'homme nous est présenté comme le sommet de la création. Après la terre, les végétaux, les animaux, le modelage de l'homme est décrit de manière toute particulière par l'auteur sacré : *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme.* (Gn 2, 23) Non seulement, cette disposition du Créateur donne à l'être humain un statut particulier dans la création, avec le commandement de dominer toute chose, mais elle lui confère aussi une destinée bien différente de celle du monde animal et végétal. Créé à l'image de Dieu, l'homme a une destinée éternelle, qu'il est appelé à mettre au service de Dieu. C'est seulement en mettant sa vie au service de la connaissance et de la louange de son Créateur qu'il accomplira cette destinée.

Saint Ignace de Loyola, dans son *Principe et fondement*, s'exprime ainsi : « *L'homme est créé pour louer, aimer et servir Dieu, notre Seigneur et, par ce moyen, sauver son âme. Et les autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider dans la poursuite de la fin que Dieu lui a marquée en le créant. D'où il suit qu'il soit qu'il doit en faire usage autant qu'elle le conduisent vers sa fin et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent* »

C'est donc la volonté du Créateur qui fait de l'homme un être unique. L'homme est fait pour Dieu : il est capable de transcendance et ses besoins ne sont pas uniquement matériels. Chaque être humain est unique et digne de l'amour de Dieu, son Créateur. Il doit être respecté des autres hommes, quel que soit son état – malade ou en bonne santé, jeune ou vieux – et de son aspect physique. Ainsi, l'homme ne peut être considéré comme un être purement interchangeable avec un autre, qui pourrait être l'objet des caprices d'un plus puissant que lui.

La dépendance de l'homme à Dieu entraîne qu'il ne peut se constituer en maître de la vie et de la mort et qu'il ne peut en aucun cas décider de modifier les lois naturelles : son intelligence est faite pour découvrir les lois que Dieu a inscrites dans la nature en la créant pour s'y conformer. C'est cette attitude de reconnaissance qui doit inspirer tout homme et plus particulièrement ceux qui ont pouvoir et toute forme d'autorité. Toute autorité vient de Dieu, comme le rappelle Jésus à Pilate dans l'Évangile : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'En-haut. »

L'homme, en effet, est créé à l'image de Dieu : cela signifie que l'homme ressemble à Dieu, non pour sa partie corporelle, puisque Dieu est un être immatériel, mais par son intelligence qui est capable de découvrir l'être des choses et par sa volonté libre qui lui permet de poser des actes responsables dans la mesure où ces actes ont été réfléchis, compris et où l'homme peut en assumer les conséquences. La dignité de l'homme vient donc tout d'abord de cette ressemblance à Dieu ; cette dignité réside aussi dans le rôle que Dieu a voulu donner à tout homme dans l'achèvement de la création : « l'homme est la seule créature que Dieu ait voulue pour elle-même. »

L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, a reçu une mission particulière dans l'achèvement de sa création.

L'intelligence que Dieu lui a donnée doit lui permettre de découvrir et comprendre la création, telle que Dieu l'a voulue. Elle a été créée bonne, mais est meurtrie et abîmée par le péché. Elle est rachetée et sauvée par le Christ, Dieu fait homme. Ces trois points sont essentiels à la bonne compréhension de ce qu'est l'homme en vérité ; c'est une vérité qui doit guider toute action sociale. La volonté de l'homme, sans doute affaiblie par le péché, doit lui permettre de choisir les moyens les plus adéquats de parvenir à sa destinée éternelle selon la situation qu'il occupe sur cette terre.

Si l'on oublie ces vérités sur l'homme et la création, on risque fort de créer des désordres supplémentaires dans la société, parce que l'on aura méconnu les règles de bon fonctionnement de la vie en société mèneront l'humanité au désastre, voire à sa perte.

La dignité unique de l'homme, de chaque individu et de l'ensemble des êtres créés, doit être reconnue dans les sociétés qui ont l'obligation de respecter la vie de l'homme depuis ses débuts jusqu'à sa mort naturelle. Et le rôle que Dieu a confié à l'homme pour son achèvement de la création donne toute sa dignité au travail humain.

A une époque où le péché des origines : la désobéissance de l'homme à Dieu, la négation de sa dépendance vis-à-vis de Lui, revient en force, l'Eglise, par son enseignement, et les chrétiens qui la forment, par le témoignage de leur vie et la ferveur de leur prière doivent plus que jamais garantir le bon usage de la vie et le respect de sa destinée éternelle.

Puisse l'intercession de la Très Sainte Vierge, vers qui nous marchons en pèlerins, nous assister et assurer le triomphe de la Résurrection de son Fils sur le monde et les hommes qui le peuplent. Ainsi soit-il.



L'action de grâces des diacres et séminaristes à Bièvres.
Cette année, c'est monsieur l'abbé Arnaud Renard, de la Fraternité Saint Pierre, ordonné le 3 juillet 2010,
qui célébrera la première messe du pèlerinage.



BIENHEUREUSE MÈRE TERESA

Qu'évoque pour vous Mère Térésa ?

Une petite femme courbée et très ridée, vêtue d'un sari blanc au liseré bleu ? Un visage très bon qui se penche sur les mourants de Calcutta ? Oui, ce portrait est juste, mais depuis sa béatification en 2003, nous savons aussi qu'elle a vécu des expériences mystiques extraordinaires ainsi qu'une terrible nuit de la Foi.

Défenseur de l'Évangile de la Vie, des tout petits et des plus pauvres, la Bienheureuse Mère Térésa nous accompagne lors de cette première journée de pèlerinage. Sa vie est d'un grand secours pour notre vie quotidienne de laïc catholique.

I. La source de son engagement

Quelles furent les motivations d'Agnès Bojaxhiu (nom civil de Mère Térésa) ? Pourquoi quitte-t-elle son Albanie natale ? Quelle est la force qui la pousse à créer l'ordre des Missionnaires de la Charité à Calcutta ?

Est-ce une grande pitié devant la souffrance, une soif de justice, une volonté d'engagement, de don de soi ? Oui, sans doute, mais c'est avant tout un grand Amour du Christ. Mère Térésa disait « C'est en revêtant le Christ que l'on peut le plus apporter de charité aux autres. » La source de son engagement, c'est Jésus-Christ.

Jean-Paul II disait après sa mort : « *Mère Térésa est un lumineux exemple de la manière dont l'amour de Dieu se transforme en amour du prochain et des personnes les plus abandonnées* ».

Mère Térésa pensait que les plus pauvres des pauvres étaient les enfants à naître, c'est pourquoi elle s'est engagée à fond dans le combat pour la vie. Ses paroles en ce sens sont encore dans toutes les mémoires : " Le plus grand destructeur de la paix aujourd'hui est le crime commis contre l'innocent enfant à naître. Si une mère peut tuer son enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, à vous et à moi, de nous entre-tuer les uns les autres ? ".

Si Mère Térésa a défendu et servi les pauvres et la Vie, c'est par amour du Christ, et parce qu'elle avait revêtu le Christ dans la prière. C'est son premier enseignement pour aujourd'hui.

II. Ses épreuves spirituelles

Le deuxième enseignement de Mère Térésa, c'est l'importance de la fidélité et il peut être tiré de ce que nous savons de sa vie intérieure et spirituelle.

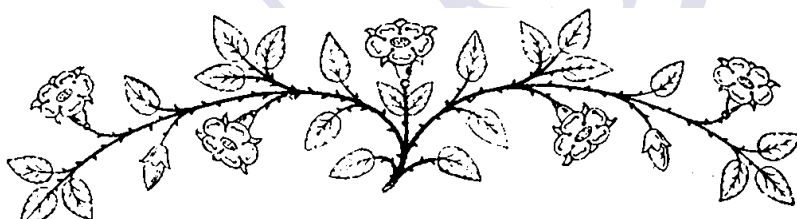
Le 10 septembre 1946, à 36 ans, en route pour sa retraite annuelle, Mère Térésa reçoit dans un train son "appel dans l'appel". Ce jour-là, d'une manière qu'elle n'expliquera jamais, la soif de Jésus pour les âmes prend possession de son cœur. Jésus lui révèle sa douleur devant la négligence envers les pauvres, son chagrin d'être ignoré d'eux et son immense désir d'être aimé par eux. Il la supplie : "Viens, sois ma lumière". "Je ne peux aller seul chez les pauvres." Jésus demande donc à Mère Térésa d'établir une communauté religieuse, les Missionnaires de la Charité, dédiée au service des plus pauvres d'entre les pauvres.

Deux ans après, Mère Térésa crée les Missionnaires de la Charité avec le succès que nous connaissons. À partir de ce moment-là, sa vie intérieure est marquée par un sentiment profond, douloureux et constant d'être séparée de Dieu, même rejetée par Lui, sentiment accompagné d'un désir toujours croissant de son amour. Cette " nuit douloureuse " de cinquante ans conduit Mère Térésa à une union toujours plus profonde avec Dieu. Mais, par fidélité à son appel, par la prière et le service aux autres, elle supporte cette terrible épreuve.

C'est dans le visage des plus pauvres et des plus faibles qu'elle parvient encore à retrouver un peu du visage du Christ qui lui semble si loin dans sa prière. Elle s'accroche à la charité agissante. Dieu, à qui elle a donné sa vie, paraît l'avoir abandonnée.

Un témoignage de fidélité aussi héroïque peut nous aider quand nous sommes tentés de nous dire "à quoi bon ?", parce que nous ne sentons plus rien, ou parce que nous avons l'impression de ne plus y croire.

Avec Jean-Paul II, méditons maintenant quelques instants en silence sur les fruits inouïs de sa fidélité, de sa persévérance et « rendons louange à cette petite femme qui aimait Dieu, humble messagère de l'Évangile et inlassable bienfaitrice de l'humanité ».



La Vie est une chance, saisis-la.
La Vie est beauté, admire-la.
La Vie est béatitude, savoure-la.
La Vie est un rêve, fais-en une réalité.
La Vie est un défi, fais-lui face.
La Vie est un devoir, accomlis-le.
La Vie est un jeu, joue-le.
La Vie est précieuse, prends-en soin.
La Vie est une richesse, conserve-la.
La Vie est amour, jouis-en.
La Vie est un mystère, perce-le.
La Vie est promesse, remplis-la.
La Vie est tristesse, surmonte-la.
La Vie est un hymne, chante-le.
La Vie est un combat, accepte-le.
La Vie est une tragédie, prends-la à bras le corps.
La Vie est une aventure, ose-la.
La Vie est un bonheur, mérite-le.
La Vie est la Vie, défends-la.

Mère Teresa



DEVENIR UN « MISERICORDIE » !



Rembrandt - *Le retour de l'enfant prodigue*

Jésus a voulu, toujours et encore, nous attendre quand nous avons péché. Tout l'Évangile est un appel à la conversion et à l'accueil des pécheurs : « *Va, et ne pêche plus* » dit-Il à la femme adultère ; et Il répète « *Tes péchés te sont remis* » à tous ceux qui s'approchent de Lui avec confiance.

I. Tous pécheurs

Pécheurs, l'êtes-vous ? Dans chaque « *Je vous salue Marie* », vous avez répondu à cette question : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs.* » Oui, vous êtes pécheurs ! De pauvres pécheurs ! Peut-être n'avez-vous jamais osé vous approcher d'un de ces hommes « en robe » qui vous suivent ? Peut-être avez-vous tout oublié de vos péchés ? Peut-être vous sentez-vous écrasés par vos péchés ? Peut-être ne savez-vous pas comment vous y prendre ? Alors, n'ayez pas peur, chers pèlerins ! Avant vous, sur cette route, des dizaines de milliers de jeunes se sont approchés d'un prêtre et ont reçu le pardon de Dieu, qui a transformé leur vie et leur a rendu la paix et la joie. Préparez-vous, à l'aide du « *Livret du pèlerin* », en faisant un bon examen de conscience ; n'hésitez pas à demander des conseils à votre chef de chapitre, aux séminaristes, religieux, religieuses qui marchent avec vous, et lancez-vous dans l'aventure de la Miséricorde du Cœur de Jésus qui vous attend... Pas demain, pas plus tard, mais maintenant.

II. Reconnaître sa misère

« *Miséricorde* », un mot, une réalité essentielle, celle du Cœur de Dieu qui vient à la rencontre de votre misère. Une seule condition : être suffisamment humble, petit, pour reconnaître votre misère, pour reconnaître que vous avez besoin de Dieu. Ce n'est pas drôle d'aller avouer toutes ses turpitudes... C'est vrai ! La démarche est difficile, sauf pour les enfants ; mais quelle paix, quelle joie après cet effort !

Peut-être redoutez-vous ce que va dire le prêtre, à qui vous allez dire vos péchés ? Mais il ne va que répéter avec Jésus : « *va et ne pêche plus !* » Il va vous donner quelques bons conseils, qu'il serait difficile de trouver ailleurs. Il va vous aider, si vous avez du mal à tout dire, il va vous expliquer ce que vous ne comprenez pas, il va se réjouir avec vous, car « *il y a plus de joie au Ciel pour un pécheur qui se convertit que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de Lui* ».

Ecoutez cette histoire : c'est celle d'un trafiquant de drogue condamné à 13 ans de prison. Son compagnon de cellule lui a patiemment parlé de Dieu et lui a prêché les fameux « *Exercices de Saint Ignace* ». Oui, en prison ! Et cet homme s'est converti... Aujourd'hui il témoigne, et pour mieux faire comprendre son aventure, il a inventé un mot merveilleux : « *je suis un miséricordié* ».

Jeunes, qui découvrez l'Amour de Dieu sur cette route, pères ou mères de famille accablés par une vie difficile, ou écrasés par le poids de la Croix, devenez des « *miséricordiés* » à votre tour ! Laissez-vous aimer par Celui qui a versé tout Son Sang pour vous. Et pour vous, pèlerins, qui avaient l'habitude de vous confesser, saisissez l'occasion de tenter une meilleure confession que d'habitude. Sur cette route, vous avez le temps de vous préparer, de faire un bon examen de conscience, de réveiller dans votre âme une contrition sincère. Car, il est important pour tous, en s'aidant notamment du « *livret du pèlerin* », de bien rechercher en quoi vous avez pu offenser Dieu. La disposition principale de la confession, c'est la contrition. Ce n'est pas un plus ; c'est l'essentiel du retour à Dieu !

III. Regretter ses fautes

Ce que Jésus attend de chacun de vous, c'est surtout ce regret sincère et vrai d'avoir péché, d'avoir offensé Dieu. Sans ce regret vos confessions ne valent rien. Et ce regret sincère comporte nécessairement un ferme propos de ne plus recommencer. Sinon, ce serait se moquer de Dieu ; ne pensez-vous pas ? C'est ce ferme propos qui va vous faire trouver les moyens concrets de ne plus recommencer. Par exemple, de renoncer à telle fréquentation, de ne plus regarder tel programme etc. Cependant, même avec ce ferme propos, il peut vous arriver de rechuter, et vous vous direz peut-être : « *à quoi bon me confesser, puisque finalement je recommence toujours !* » Chers pèlerins, faites bien attention à ne pas confondre « *vouloir recommencer* » et « *savoir que vous recommencerez probablement* ».

Par exemple, quelqu'un qui s'accuse de s'être mis en colère et qui ne veut plus recommencer fait bien de se confesser, même s'il sait que, vu son tempérament, il recommencera probablement. L'hypocrisie consisterait à dire "je m'accuse de m'être mis en colère" tout en voulant intérieurement recommencer. Avez-vous saisi ? Alors, revenons à notre Dieu, comme un fils revient vers son père après l'avoir offensé, avec une grande humilité et une confiance sans borne : comme l'Enfant prodigue.

Pèlerins, sachez que cette route entre Paris et Chartres est belle, très belle, car avant vous et bientôt avec vous, elle est celle du pardon, celle de la Miséricorde, celle de l'Amour de Jésus. Alors, ne tardez plus et allez trouver un des prêtres qui nous accompagnent : vous donnerez à Dieu la joie de faire de vous un nouveau « *miséricordié* » !





Murillo - La Résurrection

LA VIE, C'EST JÉSUS !

« Je suis la Voie, la Vérité et la VIE » (Jn XIV, 6)

« Quelle joie de vous voir si nombreux sur ces routes de Chartres. Oui, quelle joie pour moi de vous voir marcher avec tant d'allant et de courage en ce début de pèlerinage. »

« Mais qui suis-je pour vous parler ainsi ? Je suis Notre-Dame de Chrétienté. Oui, c'est moi qui suis en tête de vos colonnes, portée à tour de rôle par certains d'entre vous. Et, puisque vous avez fait l'effort de tout quitter pour marcher sous mon patronage, je viendrai m'entretenir avec vous tout au long de ce pèlerinage, par la voix de vos chefs de Chapitre. »

Le thème de cette année, vous le connaissez déjà, c'est celui de l'Évangile de la Vie, un thème magnifique et très porteur. L'Évangile de la Vie, c'est la bonne nouvelle de la Vie, car le mot "Évangile" veut dire précisément "Bonne nouvelle". Je vous parlerai donc, tout au long de ces trois jours, de cette Bonne nouvelle de la Vie.

I. Qu'est-ce que la vie ?

Mais qu'est-ce que la Vie dont nous allons tant parler ?

Au musée d'athéisme de Moscou, on lisait autrefois une affiche qui proclamait : "l'homme, c'est tant de kilos d'eau, tant de kilos de carbone, tant de kilos d'azote, etc. et l'âme qu'est-ce que ça pèse ?"

Eh bien, chers pèlerins, l'âme est justement ce quelque chose qui ne pèse rien, mais qui donne la vie à tout le reste. "La vie de ton corps, dit saint Augustin, c'est ton âme." Votre corps, sent, respire, bouge, parce que vous êtes des êtres animés. Le principe de vie en vous est ce qu'on appelle l'âme.

II. Dieu est la source de la Vie

Vous vivez, donc. C'est un fait... Mais qui vous a donné cette vie ? Vos parents ? Non ! Ils vous l'ont transmise, c'est vrai. Mais la vie ne leur appartenait pas, ils ne pouvaient la donner. La source de la vie, voyez-vous, c'est Dieu. Il est la Vie avec un grand V. C'est en Lui et en Lui seul que « nous avons la vie, le mouvement et l'être », comme le disait saint Paul aux Athéniens (Ac XVII, 28) : Il est le Dieu vivant.

Dieu nous a appris par son Fils Jésus, Notre Seigneur, qu'Il était Père, Fils et Saint Esprit. Trois personnes mais un seul Dieu. Dieu vivant d'une intense vie intérieure : la vie trinitaire. Et cette vie qui n'a jamais eu de commencement, cette vie parfaite et infinie, Dieu a voulu nous la faire partager. C'est pour cela que notre Père du Ciel nous a envoyé son Fils. Il s'est fait homme, petit bébé enfanté de la Vierge Marie : Jésus

III. Jésus est la Vie, et Il le prouve

Souvenez-vous, en effet, comment Jésus affirme au soir du Jeudi Saint qu'il est la Vie, qu'Il est Dieu : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie* ». Dans moins de vingt-quatre heures, Il mourra sur la Croix, et Il ose dire : « *Je suis la Vie* » ! Quelle prétention ! Quelle audace ! En effet, un homme peut dire qu'il est vivant, qu'il a la vie. Mais dire : « *Je suis la Vie* » ! Seul Dieu a la vie par lui-même, seul Il est la Vie.

Les Pharisiens, l'ont bien compris, mais ils n'ont pas voulu y croire. Il leur paraissait impossible, blasphématoire, que quelqu'un puisse être en même temps homme et Dieu, qu'Il puisse se dire la Vie.

Jésus, pourtant, ne s'est pas contenté d'affirmer qu'Il était le Fils de Dieu, qu'Il était la source de l'eau vive, qu'Il pouvait donner la vie éternelle. Il l'a prouvé, en ressuscitant des morts (la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm, Lazare).

Bien plus, Il s'est ressuscité lui-même, le troisième jour, par son propre pouvoir, comme Il l'avait dit (Resurrexit sicut dixit). Il est donc bien le maître de la vie et de la mort, « *le Prince de la Vie* », dira saint Pierre aux Juifs (Ac III, 14).

IV. Jésus est la Vie à un double titre

Notez bien que Jésus est la Vie à un double titre : comme Créateur et comme Sauveur.

- Jésus est la Vie en tant que Créateur. Avec le Père et le Saint-Esprit, Il donne la Vie naturelle à toute la Création et à l'homme en particulier comme le rappelle le dernier évangile de la messe : « *Par lui toutes choses ont été faites ; et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait était Vie en lui : et la Vie était la Lumière des hommes.* » (Jn I, 1-3).

- Mais Jésus est aussi la Vie en tant que Rédempteur. Après la catastrophe du péché originel, il nous rouvre les portes de la vie. Il nous donne la Vie surnaturelle, vie d'amitié intime avec Dieu, qui est aussi le gage de notre résurrection : « *Je suis la résurrection et la Vie. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais* » (Jn XI, 25-26).

Adorons donc Jésus, qui est la Vie et qui nous donne la Vie : non seulement la vie naturelle, mais surtout la vie surnaturelle.

Pendant cette marche, profitons des temps de silence pour nous répéter cette parole si profonde de Jésus : "*Je suis la Voie, la Vérité, la Vie.*"



Premier Mystère : L'Agonie
Fruit du Mystère : La Contrition

Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et Il dit à ses disciples : "Asseyez-vous ici pendant que je m'éloignerai pour prier ". Ayant pris avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. Et Il leur dit : " Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi ". Et s'étant un peu avancé, Il se prosterna la face contre terre, priant et disant : " Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi! Cependant, non pas comme Je veux, mais comme Vous voulez ". (Mat. XXVI 36-39)

Jésus-Christ a voulu partager notre vie, notre solitude, notre angoisse, notre mort, et tout cela dans la nuit la plus noire ...

Intention de prière : Pour tous ceux qui ne sont pas avec nous, mais qui nous accompagnent par la pensée, membres de nos familles, amis et pèlerins non marcheurs.

Deuxième Mystère : La Flagellation
Fruit du Mystère : La Mortification des sens

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : "Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre." Et tout le peuple dit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants! ". Alors il leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il Le livra pour être crucifié. (Mat. XXVII 24-26)

C'est dans les plus petits détails comme dans les plus grands que réside l'abandon total. Ce n'est que cet unique mot : "Oui, j'accepte tout ce que Vous donnez, et je donne tout ce que Vous prenez !"

Intention de prière : Pour l'extirpation des hérésies.

Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines
Fruit du Mystère : La Mortification de l'esprit et du cœur

Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de Lui toute la cohorte. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur Lui un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et Lui mirent un roseau dans la main droite; puis, fléchissant le genou devant Lui, ils Lui disaient par dérision : " Salut, roi des Juifs ". Ils Lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. (Mat. XXVII 27-30)

Laissez-Le vous dépouiller et vous modifier ; ensuite Il remplira le calice de votre cœur jusqu'au bord, afin que vous, à votre tour, puissiez partager votre abondance.

Intention de prière : Pour notre Saint Père le Pape Benoît XVI.

Quatrième Mystère : Le Portement de la Croix
Fruit du Mystère : La patience et la résignation

Après s'être ainsi joués de Lui, ils Lui ôtèrent le manteau, Lui rendirent ses vêtements et L'emmenèrent pour Le crucifier. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la Croix de Jésus. (Mat. XXVII 31-32)

Chacun de nous a une Croix à porter, c'est le signe que nous appartenons à Jésus. Nous avons besoin de Marie pour la partager.

Intention de prière : Pour les veuves, que le Bon Dieu les soutienne dans leur épreuve.

Cinquième Mystère Le Crucifiement
Fruit du Mystère L'Amour de Seigneur et le salut des âmes

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : " Eli, Eli, lamma sabacthani c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu : pourquoi m'avez-Vous abandonné?" ... Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. (Mat. XXVII 45-46, 50)

Être vraiment chrétien, c'est accepter vraiment le Christ et devenir un autre Christ l'un pour l'autre. C'est aimer comme nous sommes aimés et comme le Christ nous a aimés sur la Croix.

Intention de prière : Pour les familles qui ont des personnes mourantes qui souffrent ; qu'elles résistent à la tentation et à la facilité de l'euthanasie.





Ravenne : Saint Apollinaire nouveau - *Jésus et la Samaritaine*

JESUS NOUS DONNE SA VIE

"Je suis venu pour qu'ils aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance"
(Jn X, 10)

Tout à l'heure, vous avez entendu Notre Seigneur Jésus-Christ vous affirmer qu'Il était la vie : « *Je suis la voie, la vérité, la vie !* » Oui, Il est la Vie, puisqu'avec le Père et le Saint Esprit, Il est le Dieu vivant qui donne la vie à tout ce qui vit. Il la donne à notre corps, mais aussi à notre âme. Saint Augustin le dit en peu de mots : « *La vie de ton âme, c'est ton Dieu.* »

I. Il faut renaître

Rappelez-vous cette histoire étrange qui se passe au tout début de la vie publique de Jésus à Jérusalem. Nicodème, un membre du grand conseil des Juifs, un savant, un Docteur de la loi, entend parler de Jésus de Nazareth et de ses miracles. Il apprend qu'au passage de cet homme les infirmes reprennent vie et les cœurs sont remués. Et il se demande qui est ce personnage mystérieux ? Un homme de Dieu ou un imposteur ?

Nicodème veut en avoir le cœur net. Il attend qu'il fasse bien nuit, se fait introduire et en bon oriental, salue Jésus d'un beau compliment : « *Maître, chacun sait que vous venez de Dieu, car personne ne peut faire de semblables miracles, si le Seigneur n'est pas avec lui.* »

Jésus ne répond pas à son compliment, mais Il va directement au fond des choses : « *En vérité, en vérité je te le dis, pour voir le royaume, il faut renaître.* »

Nicodème est plus qu'étonné d'une si mystérieuse affirmation : un vieux bonhomme comme lui devrait-il rentrer dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois ? Mais Jésus précise : « *il ne s'agit pas de renaître pour la vie du corps, mais pour la vie de l'âme ; il s'agit de renaître dans l'eau du baptême et l'Esprit Saint.* » Jésus n'en maintient pas moins, à la fin de l'entretien, son incroyable affirmation du début : « *Ne t'étonne pas de ce que je viens de te dire. Oui pour vivre il faut renaître !* »

II. Vivre de la vie du Christ

Que veut dire Jésus ? Il l'expliquera peu à peu à ses apôtres. Lui, Jésus, Fils unique du Père, Il est venu nous appeler à une vie nouvelle : partager sa vie même, par la grâce.

Saint Paul avait parfaitement compris ce projet de Jésus sur nous et il l'a exprimé dans un raccourci à couper le souffle : « *Pour moi, dit-il, vivre c'est le Christ !* »

Répetons souvent pour nous remettre dans le bon axe : « *Vivre, c'est le Christ* » !

La vie divine coule en nous par la grâce. Saint Pierre en témoigne quand il dit que nous avons été rendus « *participants de la nature même de Dieu* ».

Rendons-nous compte : nous avons été naturalisés divins, nous avons été adoptés, nous faisons partie de la famille de Dieu. Et cela à titre de fils de Dieu, pas moins !

Et si nous sommes tentés de douter de notre titre de Fils de Dieu, écoutons les paroles sacrées de la bible qui le disent :

« *Tous ceux que mènent l'Esprit Saint sont des Fils de Dieu.* » (Rom. VIII, 14) ;

« *Tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, sont nés de Dieu.* » (Jn I, 5-1) ;

« *Voyez quel amour Dieu a pour nous. Lui qui veut que nous soyons appelés ses Fils et que nous le soyons réellement.* » (Jn I, 3-1)

On pourrait ajouter d'autres citations, mais à quoi bon ! Il ne peut y avoir de doutes : nous sommes réellement devenus des Fils de Dieu dans les eaux du Baptême. Et désormais la vie, qui coule en nous, est la propre vie de Jésus, notre Frère aîné. Par sa Passion et par sa mort, nous avons accès à sa vie divine.

Saint Augustin n'hésite d'ailleurs pas à le proclamer : « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme devint Dieu.* »

Impossible d'en douter ! Ce n'est pas une fiction : nous baignons dans la vie divine. Et voyez comme tout s'enchaîne ! Si nous sommes de vrais fils de Dieu, nous avons droit à l'héritage. Nous sommes donc héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ, notre Frère aîné. Au ciel, le grand bonheur de l'héritage divin se révélera à nous. Un bonheur éternel.

Vous rendez-vous mieux compte de la grandeur du trésor que vous portez en vous : la vie même de Dieu !

Supposons que vous trouviez un trésor fabuleux caché quelque part... Parions que vous mettriez une belle ardeur pour vous en assurer la possession. Quand on est en face d'une occasion unique, on est en général prêt à pas mal de sacrifices pour s'en emparer. Ce trésor existe : c'est la vie de Jésus qui nous est donnée. « *Vivre, c'est le Christ* » : le bonheur est là, capable d'apaiser notre soif.

Offrirait-on, pour atteindre cette vie divine, tous les sacrifices qu'ont offert les martyrs et les saints, que ce ne serait encore rien par rapport à la récompense promise : l'eau de la grâce que nous donne Jésus ne déçoit jamais le cœur qui a des désirs d'infini...

Jésus proclama un jour dans le temple : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive!* » Invitation à ne pas laisser se perdre. « *La grâce passe, et ne repasse pas* », disait Jésus à un saint italien... Du moins ne repasse-t-elle pas toujours.



Premier Mystère : La Résurrection
Fruit du Mystère : La Foi et la conversion

Marie – Madeleine se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Il lui dit : "Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? " Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : "Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai le prendre." Jésus lui dit : "Marie!" Elle se retourna et lui dit en hébreu "Rabboni" c'est-à-dire : Maître. Jésus lui dit : " Ne me touchez point, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père. Mais allez à mes frères, et dites-leur: Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu". Marie – Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'Il lui avait dit ces choses. (Jean XX 14-18)

Les apôtres sont passés par les mêmes sentiments de crainte et de défiance, d'échec et d'infidélité que l'Église aujourd'hui ; et pourtant le Christ ne les a pas grondés, tout juste: "Petits enfants ... Hommes de peu de Foi ..."

Intention de prière : Pour le baptême des petits enfants et pour les grands parents qui souffrent de voir que leurs petits enfants ne sont pas baptisés.

Deuxième Mystère : L'Ascension
Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel

Puis Il leur dit : "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. "

Il est une chose qui nous assurera toujours le Ciel : les actes de Charité et la gentillesse dont nous aurons rempli notre vie. Nous ne saurons jamais quel bien peut provoquer un simple sourire.

Intention de prière : Pour les jeunes mariés ; qu'ils forment des couples chrétiens vivant de l'Évangile.

Troisième Mystère : La Pentecôte
Fruit du Mystère : La Charité et le zèle

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec force et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître comme des langues de feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. (Acte des apôtres II 1-3)

C'est la possession de notre esprit par le Saint Esprit qui respire en nous la plénitude de Dieu, nous envoyant par toute la création comme un message personnel d'amour.

Intention de prière : Pour les communautés dépendant du Motu Proprio.

Quatrième Mystère : L'Assomption

Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie

Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : "Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?" (Luc I 41 – 42)

La sainteté n'est pas un luxe, mais un simple devoir. Une très grande sainteté devient très simple, si nous appartenons pleinement à la Vierge.

Intention de prière : Pour l'unité de l'Église et le retour à la maison du Père de tous nos frères séparés.

Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie

Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie

L'ange lui dit : "Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand ; on l'appellera le Fils du Très haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura point de fin." (Luc I 30-33)

Si vous êtes un saint, remerciez-en Dieu ; par contre, si vous êtes un pécheur, ne le restez pas. Le Christ nous a dit de viser très haut, de ne pas essayer de ressembler à Abraham ni à David ni à aucun autre saint, mais d'être comme notre Père céleste.

Intention de prière : Pour les prêtres qui nous accompagnent ; que le Bon Dieu les aide dans leur ministère.



Litanies de la Sainte Famille



Seigneur,
Jésus-Christ,
Seigneur,
Jésus-Christ,
Jésus-Christ,

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
écoutez-nous.
exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit-Saint qui êtes Dieu,
Trinité Sainte en un seul Dieu,

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant qui, vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez ennobli et consacré les liens de la Famille,

ayez pitié de nous.

Jésus, Marie, Joseph, que la langue de tous les siècles appelle la Sainte Famille,
Sainte Famille, image de l'auguste Trinité sur la terre,
Sainte Famille, ornée de tous les dons de la grâce,
Sainte Famille, modèle parfait de toutes les vertus,
Sainte Famille, digne de l'amour de tous les cœurs,
Sainte Famille qui, à Bethléem, avez été rebutée des hommes, mais saluée par les concerts des Anges,
Sainte Famille, qui avez reçu les pieux hommages des bergers et les présents des Rois Mages,
Sainte Famille, préconisée par le saint vieillard Siméon,
Sainte Famille, persécutée et exilée dans une terre étrangère,
Sainte Famille, qui avez vécu cachée et inconnue à Nazareth,
Sainte Famille, très fidèle à la loi du Seigneur,
Sainte Famille, modèle de la famille régénérée par le Christianisme,
Sainte Famille, dont le chef était un modèle de vigilance paternelle,
Sainte Famille, dont l'Épouse était un modèle de sollicitude maternelle,
Sainte Famille, dont l'Enfant était un modèle d'obéissance,
Sainte Famille, patronne et protectrice de toutes les familles chrétiennes,
Sainte Famille, notre soutien pendant la vie,
notre espérance à l'heure de la mort,

protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.

protégez-nous.

protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.

protégez-nous.

De tous ce qui peut altérer la paix et l'union des cœurs,
De l'amour du monde,
De la dissipation du cœur et de l'esprit,
De la tiédeur dans le service de Dieu,
De la recherche de nos aises et de nos commodités,
De l'attachement aux biens de la terre,
D'une mauvaise mort,
Par votre très douce union,
Par votre pauvreté et votre humilité,
Par votre obéissance,
Par vos épreuves et vos afflictions,
Par vos joies et vos consolations,
Par vos travaux et vos fatigues,
Par vos oraisons et votre silence,
Par la perfection de toutes vos actions,

préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.
préservez-nous, Sainte Famille.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

pardonnez-nous, Seigneur.
exaucez-nous, Seigneur.
ayez pitié de nous, Seigneur.

Prions : Adorable Trinité, qui nous avez donné Jésus, Marie, Joseph, la plus parfaite image de vous-même qui pût exister sur la terre, daignez nous accorder la grâce d'honorer si dignement cette vénérable Trinité créée, et de l'imiter si fidèlement, que nous arrivions heureusement au ciel avec Jésus, Marie, Joseph, avec lesquels nous vous louerons, ô Trinité Sainte, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Tout de même

Les gens sont déraisonnables, illogiques et égoïstes
Aimez-les tout de même !
Si vous faites le Bien, les gens vous prêtent
Des motifs égoïstes ou calculateurs
Faites le bien tout de même
Si vous réussissez, vous gagnerez de faux amis
Et de vrais ennemis
Réussissez tout de même !
Le bien que vous faites sera oublié demain
Faites le bien tout de même !
L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable
Soyez honnête et franc tout de même !
Ce que vous avez mis des années à construire
Peut être détruit du jour au lendemain,
Construisez tout de même !
Les pauvres ont vraiment besoin de secours mais certains
Peuvent vous attaquer si vous les aidez
Aidez-les tout de même !
Si vous donnez au monde le meilleur de vous-même
Vous risquez d'y laisser des plumes
Donnez ce que vous avez de mieux
Tout de même.

Bienheureuse Mère Teresa



VIVRE DE LA VIE DE JESUS

"Nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure" (Jn XIV, 23)

Cette première journée de pèlerinage touche à sa fin. Courage ! Vos efforts et vos fatigues porteront des fruits. La récompense promise par Jésus est splendide. Il vous appelle à vivre de sa vie. Souvenez-vous de cette parole formidable qu'il a lancée un jour à ses disciples : *« Si quelqu'un m'aime, il observera mes commandements et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure. »* (Jn XIV, 23)

Sur le chemin de Damas, Saül a fait l'expérience fracassante de cette grande vérité. Il venait pour persécuter les chrétiens et les ramener enchaînés. Soudain une vive lumière. Il tombe de son cheval. Une voix du ciel l'interroge :

« Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?

- Qui êtes-vous, Seigneur ?

- Je suis Jésus que tu persécutes ! »

Saül venait de l'apprendre : les chrétiens, c'était Jésus. Quand il persécutait les chrétiens, c'était Jésus qu'il persécutait. Parce que Jésus vivait en eux.

I. La vie de Jésus en nous : la vie intérieure

Nous-mêmes, avons-nous bien conscience d'être habités par la vie du Christ. Croyons-nous vraiment à la belle formule de saint Augustin que nous avons entendue tout à l'heure : *"La vie de ton corps, c'est ton âme ; la vie de ton âme, c'est ton Dieu."* ? Reconnaissons-nous notre grandeur ? Bossuet ne craignait pas d'écrire : *"Qui verrait une âme où Dieu règne par sa grâce croirait voir Dieu lui-même"*. Oui, *"la vie de notre âme, c'est notre Dieu !"*

Mais, direz-vous, cette vie de Dieu Trinité, cette vie de Jésus en nous, nous ne la sentons pas... Est-ce si sûr ? Certaines âmes, au moins, en font l'expérience par moment. Pour un instant, ils ont l'évidence de cette vie divine qui les habite. Écoutez par exemple saint Ignace d'Antioche : *"J'entends en moi comme le bruit d'une source qui me dit: Viens vers le Père."* Ou bien la grande pécheresse convertie, comédienne de génie, Ève Lavallière : *"Trinité sainte, vous êtes là en moi ! Vous et moi ne faisons qu'un. Quel mystère ! N'être rien, n'être pas et cependant posséder en soi le Tout."*

D'ailleurs, même si nous ne sentons pas la vie de Jésus en nous, nous pouvons dire comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : *"Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus au ciel que maintenant. Je verrai le bon Dieu, c'est vrai ! Mais pour être avec Lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre."*

Donc que nous la sentions ou pas, nous possédons en nous la vie de Jésus. Et c'est justement cela qu'on appelle la vie intérieure. Une vie qui nous est intérieure, la vie de Jésus partagée dans l'amitié.

II. Comment la faire grandir

Mais peut-être, voulez-vous en savoir plus ? Comment naît-on à cette vie, comment y grandit-on ?

On naît à cette vie par le baptême qui inscrit en nous les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité. Mais cela ne suffit pas... On ne reçoit au baptême qu'un tout petit germe. Ce petit bourgeon, il est vrai, contient en lui toute l'énergie qui va lui permettre de croître et de porter du fruit. Mais il ne deviendra vraiment vie intérieure que s'il grandit. Et il ne grandira que si nous prenons l'habitude de juger et de nous diriger en tout, selon les lumières de l'Évangile et l'exemple de Notre Seigneur.

Mais prenez-y garde : le travail de la Vie divine ne se fait en nous que si nous collaborons à son action. Et collaborer à cette action consiste, tout simplement, à continuer ce que vous faites pendant ces trois jours.

III. Alors, comment faire grandir en nous la vie intérieure ?

- Tout d'abord, marcher. Sans efforts concrets pour progresser dans les vertus et renoncer à nos vices, pas de vie intérieure.

- Ensuite, prier. Il dépend de nous - et de personne d'autre - de donner à la prière sa place dans notre vie. Écoutons le conseil du pape : « *La vraie prière, exige une discipline ; elle requiert de créer quotidiennement des moments de silence.* »

- Qu'accomplissons-nous encore d'essentiel pour la vie intérieure pendant le pèlerinage ? Nous en profitons pour nous confesser, assister à la messe et faire de bonnes communions. Indispensable pour refaire nos provisions d'énergie surnaturelle : « *Je suis le cep, a dit Jésus, vous êtes les sarments. Qui demeure en Moi, comme Moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans Moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn XV,5).

- Dernier point : tenir bon, malgré les fatigues. Une plante ou un enfant ne grandissent pas en un jour, ainsi en est-il pour la vie intérieure. Sans patience on n'arrive à rien.

Et en attendant, faisons encore un moment de silence pour nourrir nos âmes de ces grandes vérités.



PÈRE CÉLESTE QUI ÊTES PATIENT, PARCE QUE VOUS ÊTES ÉTERNEL

Esprit de grâce qui m'avez attendu jusqu'à ce jour,
Trinité sainte qui me supportez avec toutes mes misères,

donnez-moi la patience.

Seigneur,

quand le temps et les difficultés me presseront de toutes parts,
quand je manquerai des choses qui me seront nécessaires,
quand j'aurai à souffrir de la rigueur des saisons,
quand la maladie me retiendra dans un lit de souffrance,
quand je m'épuiserai à désirer en vain un sommeil réparateur,

donnez-moi la patience.

Seigneur,

quand l'ennemi travaillera à ravager le champ de mon âme,
quand je me verrai sur le point d'être vaincu,
quand il me faudra réprimer sans cesse mes vivacités,
quand un excès d'abattement me rendra la vie ennuyeuse,
quand je me verrai à charge à moi-même et aux autres,
quand je souffrirai de mon impuissance pour tout bien,
quand malgré mes efforts,
je retomberai souvent dans les mêmes fautes,
quand la triste sécheresse éteindra toute ferveur en moi,
quand mille distractions importunes
viendront m'assaillir dans la prière,

donnez-moi la patience.

Si vous permettez, Seigneur,

que j'ai à supporter des contradictions, des caractères
difficiles,
que je sois délaissé de mes amis, victime de quelque injustice,
qu'on me rende le mal pour le bien,

donnez-moi la patience.

O Dieu bon qui avez jugé à propos de sauver le monde par la voie des souffrances, aidez-nous à supporter nos maux avec cet esprit de patience dont Jésus, votre fils, nous a donné de si grands exemples ; faites que dans toutes nos afflictions, soit de l'âme, soit du corps, nous répétions avec Foi et soumission, ces paroles qu'il vous adressait sous le poids de la douleur :

Mon Père que votre volonté soit faite et non la mienne.

Amen.

Extrait des litanies de la patience de Saint Antoine de Padoue.



Fiori Federico - *Nativité*

LES CHOCOLATS DE NOËL

Ce jour-là, le curé des Trois-Fontaines achevait la grand-messe de Noël. Il était bien vieux, monsieur le curé, bien voûté, bien fatigué. Depuis longtemps il aurait dû prendre sa retraite, mais comme il n'y avait personne pour le remplacer, il continuait à célébrer les offices, de sa vieille voix, à baptiser les nouveau-nés, à faire le catéchisme aux petits garçons et aux petites filles ...

Cependant, ce matin de Noël, il se sentait plus las que d'habitude. Il s'était couché tard à cause de la messe de minuit, levé tôt pour celle du matin et surtout, il avait le cœur très lourd ...

Ses paroissiens, maintenant, se pressaient vers la sortie. Il les imaginait, rentrant joyeusement chez eux où les attendait le repas de Noël en famille : la dinde dorée, la bûche fourrée de crème ... Non qu'il fût gourmand, mais il songeait que tout à l'heure il se retrouverait seul et triste dans son presbytère glacé, devant son pain boulot et sa carafe d'eau.

A cela se bornait peu à peu son régime depuis des années. A la saison, s'y ajoutaient quelques fruits de son jardin et, de temps en temps, un œuf de sa poule noire. Mais c'était l'hiver ; il n'y aurait ni fruits, ni œufs, rien qu'un morceau de pain rassis et un peu d'eau de la fontaine.

Au vrai, ce n'était pas cela surtout qui le chagrinait. Il était habitué à ces repas et n'y pensait guère. Mais, que le jour de Noël, il n'y eu personne dans toute la paroisse pour songer à lui apporter un morceau de pâté ou de galette, voilà qui faisait se serrer son vieux cœur.

Certes, ses paroissiens n'étaient pas de mauvaises gens, ils n'y pensaient pas, voilà tout. Ils avaient leurs travaux, leurs soucis... Tant que la vieille Mme Marnier avait vécu, il était assuré d'avoir une petite douceur; autrefois même, la famille Leblanc l'invitait... Mais Mme Marnier reposait depuis longtemps dans le petit cimetière, et la famille Leblanc avait quitté le pays. Aussi, il avait de la peine à se réjouir en ce jour de Noël, car il voyait bien qu'aux Trois-Fontaines, on ne se souciait guère du vieux curé.

Il faut maintenant que je vous parle d'un petit garçon. C'était un Jacquot bouclé de cinq ans, haut comme trois pommes, et que ses parents avaient emmené à la messe pour la première fois. Grimpé sur son prie-Dieu, il ouvrait de grands yeux étonnés. Bien sûr, il ne comprenait pas trop ce qui se passait. "On priait le petit Jésus", lui avait-on dit. Mais notre Jacquot se trouvait fasciné par toutes ces lumières, toutes ces fleurs, toutes ces dorures qui resplendissaient dans le chœur, sur l'autel, sur les ornements du prêtre, scintillant magnifiquement à chacun de ses mouvements.

- Il doit être bien riche, monsieur le curé ? demanda-t-il à sa Maman en sortant de l'église.
- Riche ? Gros bêta! C'est probablement l'homme le plus pauvre de la paroisse. Son peu d'argent passe à payer le maçon ou le couvreur pour les réparations de l'église...
- On dit qu'il ne mange que du pain rassis trempé dans de l'eau, ajouta Tante Marthe
- Oui, dit Maman gênée, j'aurais dû lui envoyer quelque chose pour son Noël... Mais j'ai tant à faire ! Ce sera pour l'année prochaine.

Le petit Jacquot, lui, pensait que monsieur le curé était bien âgé, que l'année prochaine était bien loin... Il se sentait tout remué en rentrant chez lui, tandis qu'il se remémorait le regard un peu triste du vieux prêtre...

- "Maman n'a pas le temps, elle prépare le déjeuner, mais moi ..."

Qu'est-ce qu'on peut bien mettre dans le soulier d'un vieux monsieur qui a de si beaux habits et qui fait de mauvais repas ?... Jacquot passait en revue ses trésors : un petit train mécanique tout neuf ? Non, sûrement pas. Un ballon ? Non plus. Des biscuits, des cacahuètes? Ce ne sont pas là des cadeaux...

Son regard tomba sur un gros sac de cellophane brillant, rempli de bonbons en chocolat. Voilà ! C'était justement ce qu'il fallait. Jacquot les connaissait bien, ces chocolats ! Il les avait spécialement demandés au petit Jésus : de gros chocolats fourrés avec toutes sortes de bonnes choses, de la crème, du nougat, des fruits confits... Il poussa un petit soupir, mais sa décision était prise : l'église se trouvait à deux pas, tout en face de la maison, il avait encore son manteau sur le dos ... A la cuisine, Maman et Tante Marthe s'affairaient, Papa était à la cave ; si bien que

personne ne fit attention à ce petit bout d'homme qui traversait le couloir en trotinant, serrant contre son cœur un mystérieux paquet.

Quand Jacquot poussa la lourde porte, monsieur le curé était encore à l'église. Il retardait le plus possible le moment de la quitter ; ici, au moins, il se sentait bien, près du Bon Dieu. Il allait et venait, mettant un peu d'ordre, enlevant la poussière, arrangeant les fleurs...

Tout d'un coup, il pensa qu'il devait renouveler la réserve d'hosties pour la messe du lendemain; il ouvrit donc avec respect le tabernacle, sortit le saint ciboire et s'en fut à la sacristie.

C'est à ce moment-là que notre Jacquot pénétra dans l'église. Il courut, courut, courut vers le chœur, vers l'autel, puis s'arrêta, embarrassé : où donc étaient les souliers de monsieur le curé ? Il regardait à droite, à gauche... Soudain il aperçut, là devant lui, la nappe blanche de l'autel, le tabernacle ouvert, le saint ciboire étincelant...

Qu'il était sot ! Quelqu'un qui porte de si beaux vêtements, qui parle au Bon Dieu et à l'Enfant Jésus, cela ne reçoit pas les cadeaux dans ses souliers comme un petit garçon !...

Jacquot n'eut aucun doute. Prestement il monta les marches de l'autel et, tirant sur ses petits bras, éleva le sac de cellophane et le renversa d'un coup...

Puis il s'en retourna vite, vite, car il entendait venir... Vite, vite, il se cacha comme il put derrière l'harmonium et regarda monsieur le curé s'approcher, lui qui allait être si content !...

Lorsque le vieux prêtre fut entré, portant contre lui la boîte ronde, et qu'il aperçut l'autel, il s'arrêta, figé de stupéfaction : là, sur l'autel consacré, au pied du saint ciboire, jusque dans le tabernacle, éparpillées en petits tas sur la nappe blanche, des boules enveloppées de papier brillant, rouges, vertes, bleues, dorées, avaient roulé un peu partout... Il sentit monter en lui une sainte colère. Qui donc avait osé ? Quel était le misérable, l'impie, le sacrilège qui n'avait pas craint de tourner en dérision la Présence du Seigneur, de profaner Son autel?... Ah! C'en était trop pour ses vieilles années ! Il aurait tout supporté, mais cela !...

Il se retourna plein d'indignation. Là, du côté de l'harmonium, il avait entendu quelqu'un bouger. Quelqu'un ? Certainement l'abominable auteur de ce forfait...

Mais quand il s'approcha, du côté de l'harmonium, il ne distingua qu'une petite tête bouclée, pas plus haute qu'un prie-Dieu, deux grands yeux noirs un peu inquiets qui le regardaient et semblaient dire :

- N'est-ce pas que vous êtes content, monsieur le curé?

Alors, le vieil homme sentit toute sa colère tomber tout d'un coup. Il pensa à ce qu'il y avait dans le cœur de ce petit garçon, il lut toute la tendresse de ces grands yeux qui disaient encore :

- Monsieur le curé, vous êtes vieux et pauvre. Vous n'avez personne pour penser à vous. Alors, s'il vous plaît, acceptez ce que j'ai de plus précieux : ces chocolats fourrés, si bons, pour manger avec votre pain...

Et le curé des Trois-Fontaines sourit. Il pensa que, là-haut, Jésus souriait aussi dans son Paradis. Bien sûr, ce petit enfant ne savait pas. Comment aurait-il pu savoir? Bien sûr, il n'avait pas offensé Dieu. Comment aurait-il pu L'offenser ?

Le vieillard sentit son cœur se remplir d'une joie nouvelle. Il se pencha sur le petit garçon, embrassa les boucles brunes :

- Merci, mon petit. Je te remercie...

Il ne pouvait rien dire de plus, mais cela suffisait bien à Jacquot. Lui aussi souriait. Lui aussi sentait quelque chose de tout drôle lui monter dans le cœur, et dans la gorge, et dans les yeux. Il entendit la vieille voix, un peu enrouée lui dire :

- Mets-toi à genoux, mon petit! Je vais te donner ma bénédiction.

Alors, lentement, dans l'église silencieuse, pensant à Jésus qui souriait, là-haut dans son Paradis, le vieux prêtre traça dans l'air le signe de la Croix, priant Dieu de bénir ce petit garçon de cinq ans. En fin de compte, savez-vous quels furent les deux paroissiens des Trois-Fontaines qui firent cette année-là le meilleur repas de Noël ?

Ce fut d'abord un vieux curé qui mangeait des chocolats fourrés avec son pain boulot ; et puis, dans une maison, de l'autre côté de la place, un petit Jacquot rêveur qui laissait refroidir son morceau de dinde et à qui sa Maman disait :

- Eh bien, Jacquot ? A quoi penses-tu ?

Dimanche 12 juin 2011

"L'Évangile de la Vie, un don pour l'homme"

**SOUS LE PATRONAGE DE
SAINTE MARIA GORETTI**



Acte d'Espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez,
par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde,
et le bonheur éternel dans l'autre,
parce que Vous l'avez promis et que Vous tenez toujours vos promesses.



Bénédictus

**Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël :
Il visite et rachète son peuple.**

Il nous suscite une force de salut dans la maison de David, son serviteur,
comme Il l'a dit par la bouche des saints, ceux d'autrefois, ses prophètes.

Salut qui nous arrache à l'opresseur, aux mains de tous nos ennemis ;
amour qu'Il scellait avec nos pères et souvenir de son alliance sainte ;

Serment juré à notre père Abraham de nous donner,
qu'affranchis de la crainte, délivrés des mains de l'opresseur,
nous Le servions en justice et sainteté devant sa face tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, qu'on nommera prophète du Très-Haut,
tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies ;
pour annoncer à son peuple le salut en rémission de ses péchés,

Par l'amour du Cœur de notre Dieu qui vient nous visiter ;
soleil levant, lumière d'en haut
sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort,
et guide pour nos pas au chemin de la paix.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles. Amen.

**Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël :
Il visite et rachète son peuple.**



SAINTE MARIA GORETTI

Nous passons cette journée en compagnie d'une petite sainte toute simple. Elle s'appelle Maria Goretti et elle est née en 1890 à Corinaldo en Italie, dans une famille de cultivateurs. Très jeune, elle perd son père et elle doit aider sa mère à tenir la maison et à élever ses frères et sœurs. Elle n'a donc pas le temps d'aller à l'école et d'apprendre à lire. Mais elle s'applique à faire la volonté de Dieu dans les tâches ingrates qui lui reviennent, et récite son Chapelet tous les jours.

I. Dieu premier servi

Et en un mot, elle met Dieu à la première place.

Depuis qu'elle a reçu Jésus pour la première fois, elle ne tient aucun compte des difficultés et des distances à parcourir pour aller communier de nouveau. « *Je puis à peine attendre le moment où demain j'irai à la communion* », dit-elle, l'après-midi même de son martyre.

Sainte Maria Goretti était une sainte du quotidien : elle faisait des choses toutes simples mais elle les faisait de son mieux et avec le plus d'amour possible.

Êtes-vous capables d'offrir de votre temps à Dieu tous les jours ? Le mettez-vous à la première place pour l'aimer de plus en plus ?

II. Préserver sa pureté

Elle n'avait que douze ans quand arrive le drame qui va faire d'elle une martyre. Un voisin, âgé de dix-huit ans, nommé Alessandro s'est pris de passion pour elle et lui a fait des avances de plus en plus pressantes. La petite Maria résiste. Elle sait bien que ce qu'on lui demande est un péché. « *Non, dit-elle à Alessandro, Dieu ne veut pas.* »

Mais Alessandro est de plus en plus dominé par sa passion et, un jour, il lui demande de choisir : lui céder ou mourir. Maria choisit la mort. Blessée de quatorze coups de poignard, elle meurt le lendemain à l'hôpital, pardonnant à son assassin.

L'Église la considère comme une martyre : elle est morte pour préserver sa pureté, son corps, temple de Dieu.

Avez-vous conscience de la grandeur de votre corps, temple de l'Esprit Saint ? Avez-vous conscience qu'il appartient à Dieu et que vous ne pouvez pas en faire ce que vous voulez ?

III. Patronne de la jeunesse

Si sainte Maria Goretti a pu résister à la violence d'Alessandro, c'est qu'elle priait, et recevait souvent la sainte communion. Seule, elle n'aurait pas pu résister.

Maria Goretti pardonna, sur son lit de mort, à Alessandro ; elle voulait le voir avec elle au Paradis. Comme Jésus en Croix, elle a pardonné. Alessandro, son bourreau, se convertit lors d'un songe dans lequel il vit sa victime lui offrir une fleur. Lorsqu'il recouvra la liberté, il s'empressa d'aller trouver la mère de Maria et obtint son pardon. Il assista à la béatification de Maria, à Rome le 27 avril 1947.

C'est à cette occasion que le pape Pie XII prononça ces paroles admirables :

« Malheur au monde à cause des scandales ! Malheur à ses corrupteurs conscients et volontaires du roman, du journal, de la revue, du théâtre, du film, de la mode indécente ! Malheur à ces jeunes écervelés qui, par une blessure fine et légère, portent l'infection morale dans un cœur encore vierge ! Malheur aux pères et mères qui, dépourvus d'énergie et de prudence, cèdent aux caprices de leurs enfants, et renoncent à cette autorité paternelle qui est sur le front de l'homme et de la femme comme reflet de la majesté divine. Mais malheur aussi à tant de chrétiens de nom et d'illusion qui pourraient se dresser et qui verraient se lever derrière eux des légions de personnes intègres et droites, prêtes à lutter par tous les moyens contre le scandale ».

« La petite sainte, (Maria Goretti) est le fruit mûr d'une famille où l'on a prié tous les jours ; où les enfants furent élevés dans la crainte du Seigneur, l'obéissance aux parents, la sincérité et la pudeur ; où ils furent habitués à se contenter de peu, toujours disposés à aider aux travaux des champs et à la maison ; où les conditions naturelles de vie et l'atmosphère religieuse qui les entouraient les aidaient puissamment à s'unir à Dieu et à croître en vertu. Elle n'était ni ignorante, ni insensible, ni froide, mais elle avait la force d'âme des vierges et des martyrs, cette force d'âme qui est, à la fois, la protection et le fruit de la virginité. »



Sainte Maria Goretti, Patronne de la Jeunesse, secouez les consciences. Aidez-nous à dire généreusement comme vous :

"Non" au péché, "Oui" à tout ce que Dieu veut.





Louis Janmot - *Le mauvais sentier*

CE QUI TUE LA VIE DE LA JEUNESSE !

En ce matin de la fête de la Pentecôte, notre Sainte Mère l'Église met sur vos lèvres une magnifique prière. Celle de l'oraison de la messe d'aujourd'hui. Lisons-la ensemble : « *Ô Dieu qui, en ce jour, avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, dans ce même esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de sa consolation.* »

Eh bien, pendant toute cette journée nous allons, précisément, tâcher de goûter ce qui est bien au regard du thème de notre pèlerinage.

Hier, vous avez médité sur l'Évangile de la Vie comme don de Dieu, autrement dit sur l'Évangile de la Vie divine. Vous avez alors pris davantage conscience que la Vie, c'est Jésus, et qu'Il était venu pour nous donner sa vie afin que nous puissions en vivre.

Aujourd'hui, nous verrons l'Évangile de la vie comme un don pour l'homme ou, si vous préférez, l'Évangile de la Vie Humaine.

Abordons sans plus tarder la première méditation de ce matin sur « *ce qui tue la vie de la jeunesse aujourd'hui* ». Ayez donc le courage, ce matin, de regarder en face ce qui peut tuer votre vie... spirituelle, bien sûr, mais aussi psychologique et physique parfois !

I. Un témoignage

Voici pour commencer un témoignage d'une jeune mère de famille : étant encore jeune fille, elle avait été invitée instamment, par l'une de ses très bonnes amies, à une soirée. Lors de celle-ci, elle rencontra un garçon qui lui fit des avances, mais elle refusa net ! Cependant, ayant consommé de l'alcool plus que de raison, et sur l'insistance répétée de ce garçon, elle finit par céder ! À moitié consciente et rassurée par le préservatif du garçon, elle perdit sa virginité. Le matin, écœurée de son acte, elle se jura de ne plus jamais recommencer. Quelques années plus tard, elle se maria avec un bon garçon. Mais à la naissance de son premier enfant, elle apprit avec stupéfaction, par les médecins, que son enfant était séropositif ! Après examen on découvrit que c'était elle qui avait été contaminée, malgré le préservatif, et que c'était donc elle qui avait transmis le sida à son enfant !

Ne fermez pas vos oreilles aux cris de douleur de cette jeune mère et sachez en tirer des leçons pour vous-mêmes. Oh, bien sûr, certains diront que de tels drames n'arrivent pas à tout le monde, c'est clair ! Mais ne croyez pas trop vite que cela n'arrive qu'aux autres, car à force de jouer à la roulette russe, cela peut bien aussi vous arriver, si du moins vous flirtez avec ce qui tue la vie de la jeunesse aujourd'hui !

Alors, qu'est-ce qui tue la vie de la jeunesse aujourd'hui ? Trois noms apparaissent nettement : Le sexe, la drogue et l'alcool !

II. La pornographie et les débordements sexuels

Les débordements sexuels ne sont pas d'aujourd'hui, il est vrai. Même dans la Bible, on voit déjà que les comportements des hommes n'étaient pas toujours purs. Mais alors, quoi de neuf ? Certes la nature humaine n'a pas changé, mais par contre ce qui a changé, et d'une façon considérable depuis une trentaine d'années, ce sont les moyens de perversion en matière de pureté ! Il y a trente ans, pour voir un film pornographique, il fallait vraiment le vouloir, mais maintenant c'est l'inverse : pour ne pas voir un film pornographique, il faut vraiment le vouloir.

Combattons la pornographie ! Tolérance zéro ! Elle vous fait violence, non ? Alors réagissez avec violence et énergie car elle, elle ne vous fera pas de cadeau ! Elle vous rendra esclave si vous avez le malheur de mettre le pied dans son sable mouvant !

Attention donc à la télévision, aux DVD, aux revues mais aussi et surtout à Internet !

Si vous êtes fragile en matière de pureté, installez un filtre parental sur votre ordinateur et placez ce dernier d'une manière visible par tous ; mettez une image de la Vierge à côté de l'écran, faites une brève prière avant de vous connecter et restez sur vos gardes !

Car saint Paul nous avertit : « *Sachez le bien, ni le débauché ni l'impur ni le cupide... n'aura sa part dans le Royaume du Christ et de Dieu.* » (Cor I, 6,9-10)

Ailleurs il nous explique pourquoi : « *Le corps n'est pas fait pour la fornication, il est fait pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps... Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ?... Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit... ? Vous avez été rachetés à grand prix ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps.* » (Cor I, 6, 9-20)

Ecoutez encore une fois saint Paul : « *Quant à la débauche, à l'impureté sous toutes ses formes, ou à la convoitise, dit-il, qu'il n'en soit pas même question parmi vous, ainsi qu'il convient à des enfants de Dieu* » (Éph. V, 4).

Enfin un dernier conseil, toujours de saint Paul : « *Conduisez-vous selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. V, 16)

III. La drogue

Passons maintenant au deuxième fléau de la jeunesse, et qui ne touche pas qu'elle : la drogue.

Savez-vous qu'il ne circule actuellement pas moins de 4,5 tonnes de cannabis par jour pour alimenter la capitale ! Là encore, on atteint des proportions inimaginables. Rares sont maintenant les jeunes qui n'ont pas fumé au moins un joint dans leur vie. Espérons qu'ils sont nombreux parmi vous ceux qui se sont abstenus !

Le drame actuel, c'est qu'on banalise totalement la prise de drogues douces, sous prétexte qu'elle est prétendument inoffensive et que tout le monde le fait ! On vous dira que fumer du cannabis est sans conséquence, c'est faux !

Même un seul joint a des conséquences graves, car le cannabis est un produit psychotrope qui agit sur les neurones et reste dans le cerveau pendant un mois. Aussi, pendant tout ce temps, lors de stress ou d'émotions, la personne se retrouve alors dans le même état que lorsqu'elle a fumé son joint, sauf qu'elle ne l'a pas prévu à ce moment-là.

Par exemple, si vous conduisez et qu'une personne pile devant vous, eh bien, c'est à ce moment d'émotion que le cannabis va précisément agir de nouveau et faire que vous n'aurez pas le bon réflexe. Autre exemple, vous stressez lors d'un examen... eh bien, c'est à ce moment-là que votre mémoire vous fera défaut.

Et puis fumer un joint, c'est s'exposer gravement à recommencer et donc à entrer dans un engrenage fatal, avec toutes les conséquences dramatiques qu'il serait bon que vous connaissiez tous ! Ceci afin de ne pas jouer vous-mêmes avec le feu ou de pouvoir avertir les pyromanes de cette sorte !

IV. L'alcool

Chers pèlerins, voyons enfin le troisième fléau de la jeunesse : l'alcool.

Celui-ci peut paraître moins dangereux, n'est-ce pas ? Eh bien, non ! Savez-vous quel est celui, parmi ces trois fléaux, dont l'addiction, autrement dit la dépendance, est la plus forte ? Eh oui, c'est l'alcool ! De plus, le danger de l'alcool, c'est qu'il n'est pas intrinsèquement mauvais et donc que ce n'est pas une faute d'en boire. Le problème, vous l'avez bien saisi, c'est la quantité qui est absorbée. Or aujourd'hui la consommation d'alcool, elle aussi, a considérablement augmenté, notamment parmi la jeunesse. Jusqu'à tel point que la mode actuelle consiste à boire des alcools de plus en plus forts et le plus vite possible... Pas besoin de vous décrire les dégâts !

Sans aller à de tels excès, l'abus d'alcool est toujours dangereux en raison de ses conséquences incalculables et parfois lamentables. Rappelez-vous le témoignage de cette jeune femme : sa vie ne se serait pas transformée en cauchemar, si tout simplement, elle n'avait pas abusé de l'alcool ...

Alors, que faire pour endiguer ces trois fléaux et vivre en véritables enfants de Dieu ?

Eh bien, tout d'abord, supprimez de vos vies toutes ces soirées, ces rallyes, ces anniversaires dans lesquels ces trois fléaux sévissent, pour votre plus grand malheur spirituel, psychologique et parfois physique.

Ensuite, comme on ne supprime un mal qu'en le remplaçant par un bien, pourquoi ne pas inventer des soirées originales où le côté amical et ludique serait bien présent, mais dans une ambiance saine où triomphent les vraies amitiés ?

Tout cela mérite d'être mûrement médité et réfléchi.

Que le Saint-Esprit vous fasse donc goûter et aimer ce qui est bien et vous éclaire lors de ces quelques instants de silence.



Beato Pier Giorgio Frassati



Litanies du Saint Esprit



Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde,
Esprit Saint, qui êtes Dieu,
Trinité Sainte, qui êtes Dieu,

Esprit, qui procédez du Père et du Fils,
Esprit du Seigneur, qui, au commencement du monde, planiez sur les
eaux, et les avez rendues fécondes,
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé,
Esprit dont l'onction nous apprend toutes choses,
Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ,
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses,
Esprit qui êtes survenu en Marie,
Esprit du Seigneur, qui êtes en nous,
Esprit de sagesse et d'intelligence,
Esprit de conseil et de force,
Esprit de science et de piété,
Esprit de crainte du Seigneur,
Esprit de grâce et de miséricorde,
Esprit de force, de dilection et de sobriété,
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix,
Esprit d'humilité et de chasteté,
Esprit de bonté et de douceur,
Esprit de toutes sortes de grâces,
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu,
Esprit qui priez pour nous par des gémissements ineffables,

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe,
Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance,
Esprit qui remplissez nos cœurs de charité,
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,
Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu,
Esprit dont les apôtres ont été remplis,
Esprit qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté,

ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice,
Soyez-nous propice,
De tout mal,
De tout péché,
Des tentations et des embûches du démon,
De la présomption et du désespoir,
De la résistance à la vérité connue,
De l'obstination et de l'impénitence,
De toute souillure de corps et d'esprit,
De l'esprit de fornication,
De tout mauvais esprit,
Par votre éternelle procession du Père et du fils,
Par la conception de Jésus-Christ qui s'est faite par votre opération,
Par votre descente sur Jésus-Christ, dans le Jourdain,
Par votre descente sur les Disciples,
Par le grand jour du jugement,

pardonnez-nous, Seigneur.
exaucez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.
délivrez-nous, Seigneur.

Pauvres pécheurs,
Afin que vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit,
Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais,
Afin que vivant selon l'esprit nous n'accomplissions pas les désirs de la chair,
Afin que nous mortifions les œuvres de la chair,
Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint Esprit de Dieu,
Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix,
Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit,
Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu,
Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture,
Afin que vous nous fortifiez par votre esprit souverain,

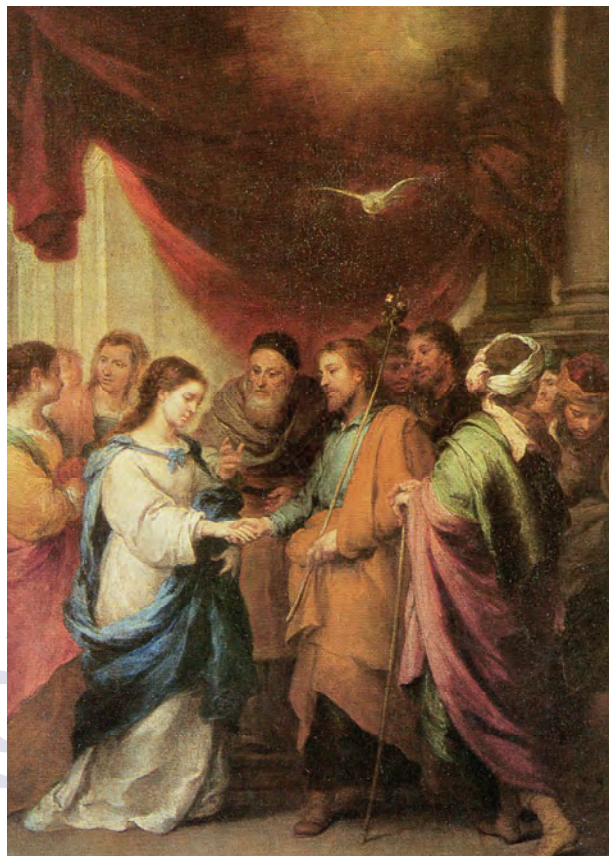
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.
nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

pardonnez-nous, Seigneur.
exaucez-nous, Seigneur.
ayez pitié de nous.

Prions :

Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit-Saint, afin que, purifiant par sa miséricorde les taches de nos cœurs, Il nous préserve encore de tous les maux. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, Ainsi soit-il.



Murillo - *Le mariage de la Vierge*

SE PRÉPARER À DONNER LA VIE : LA PURETÉ AVANT LE MARIAGE

Après avoir vu ce qui peut détruire votre vie, voyons maintenant comment la construire. Partons d'une vérité : que vous le vouliez ou non, vous êtes faits pour aimer. Or la source de tout amour vient de Dieu, car Dieu est Amour, nous dit saint Jean.

De plus, cet amour en Dieu a un nom et vous le connaissez, car on ne cesse de parler de Lui en ce jour de la Pentecôte ! Mais oui, c'est le Saint-Esprit ! Il est en effet cet amour entre le Père et le Fils qui nous est donné le jour de la Pentecôte.

C'est donc dans la mesure où vous vivrez sous l'emprise de ce Saint-Esprit que vous pourrez vraiment aimer Dieu, mais aussi vous aimer entre vous.

Qu'est-ce que l'amour entre un garçon et une fille avant le mariage ?

Si vous écoutez ce que vous disent la télévision, la radio, bien des revues et des personnes autour de vous, vous êtes sûrs d'aller droit dans le mur ! C'est pourquoi il ne faut pas jouer avec la grandeur de l'amour et bien connaître les lois qui y mènent. Ces lois peuvent se résumer en trois mots d'ordre : pas trop tôt, pas trop vite et donc pas trop près !

I. Tout d'abord pas trop tôt : construisez-vous d'abord

Il est certain que l'on peut ressentir très jeune des sentiments pour un garçon ou pour une fille. Mais est-ce vraiment de l'amour ? Vous réalisez bien que pour le savoir c'est trop tôt, car l'amour ce n'est pas que du sentiment ; c'est beaucoup plus profond, et pour l'analyser en toute vérité il faut une réelle maturité. Il faut donc du temps pour cela. Mais alors que faire entre-temps ? Eh bien, il faut respecter une étape essentielle : l'amitié.

De belles amitiés entre garçons et filles, c'est possible ! L'expérience est là pour le prouver. De belles amitiés qui sont pures, où il n'y a pas de sous-entendus. Des amitiés pures, c'est cela qui structure des personnes, c'est cela qui construit votre futur amour. Construisez de vraies amitiés entre vous et autour de vous. Profitez, dans le bon sens du terme, de votre jeunesse, et ne commencez pas trop tôt une relation amoureuse. Chaque chose en son temps.

Et puis retenez bien cette vérité : L'amour est le don de sa personne à l'autre. Attention donc à l'amour captatif qui consiste à s'aimer soi-même à travers l'autre. Ce n'est donc pas de l'amour, mais de l'égoïsme, et dans beaucoup de relations entre des garçons et des filles c'est cela qui prévaut aujourd'hui, aussi n'est-ce pas étonnant que cela finisse mal !

Oui, l'amour consiste à se donner véritablement et totalement à l'autre, mais pour cela il faut s'être déjà construit soi-même. Si la fille et le garçon sont immatures, pleins de défauts et imbus de leur amour-propre, ils ne pourront rien construire ensemble dans le mariage. Car le mariage ne consiste pas à se regarder dans le blanc des yeux toute la vie, mais à construire à deux un foyer. Vous connaissez peut-être cette très belle phrase de Saint-Exupéry (Terre des hommes) : « *Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction.* »

II. Pas trop tôt, pas trop vite maintenant ; soyez patient et discret

Le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui. Dans notre monde d'aujourd'hui, nous avons une formidable illusion du temps réel, on veut tout de suite ! On a des moyens de communication immédiats : Facebook, Twiter, Msn... tout va très vite !

Un garçon et une fille qui se rencontrent à une soirée, et ça y est : c'est le grand amour. On commence les confidences, on a déjà noué des liens qu'on ne pourra plus défaire après... Même si vous avez déjà une réelle maturité et l'âge pour penser à des fiançailles : Pas trop vite ! Pas trop vite les confidences ! Un temps viendra pour les confidences. Les confidences, réservez-les à celle ou à celui qui sera le trésor de votre vie et non pas au premier venu.

Il y a des garçons qui ont patienté plusieurs années avant de dire à une jeune fille ce qu'ils éprouvaient pour elle parce qu'ils ne savaient pas encore comment orienter leur vie profondément ; ils se sont gardés, ils n'ont rien dit, ils n'ont rien fait qui aurait pu prêter à confusion !

Par contre, il y a aussi ceux qui, après une relation bien établie, repoussent sans cesse la date des fiançailles ou du mariage par peur de l'engagement !

Il faut que vous aussi, Mesdemoiselles, vous appreniez à patienter. Souvent les filles veulent se marier très vite, trop vite, et puis du coup elles s'en mordent les doigts après. Qu'elles ne tombent pas non plus dans le travers inverse qui consiste à attendre le prince charmant, car elles pourront attendre bien longtemps... ; les garçons auront toujours des défauts, c'est inévitable.

Seules celles qui épouseront Notre-Seigneur dans la vie religieuse auront le privilège d'avoir un époux parfait.

III. Pas trop tôt, pas trop vite ; alors, s'il vous plaît, pas trop près : soyez prudent

Jean-Paul II s'adressant à la jeunesse catholique, lors de JMJ, disait : « *Vous avez tous une vocation au martyre ; ça ne sera plus le martyre sanglant des premiers chrétiens, ce sera le martyre à contre-courant. Je pense en particulier, précise-t-il aux jeunes, à la difficulté de rester pur dans les relations amicales, je pense aux fiancés et à la difficulté de vivre de vraies fiançailles.* »

Oui, vous le savez par expérience, le monde ne vous fera pas de cadeau en matière de pureté, alors faites-vous-en mutuellement !

Oui, il faudrait que l'attitude et les mœurs des chrétiens et des chrétiennes soient vraiment dignes de leur nom. Pour cela il faut que les garçons et les filles apprennent à s'entraider et non pas à se faire tomber mutuellement, que ce soit dans l'amitié ou dans les fiançailles.

- La faiblesse de la fille : c'est son cœur ! En elles, prédominent les sentiments et l'imagination, d'où sa difficulté à maîtriser ses émotions.

Aussi, jeunes gens, ne jouez pas avec le cœur des jeunes filles, vous ne savez pas le mal que vous pouvez leur faire quand vous vous amusez à leur faire croire que vous avez des sentiments pour elles. Gardez vos distances : pas trop près et pas trop souvent, s'il vous plaît !

- La faiblesse du garçon : c'est son corps ! En lui prédomine le besoin d'action, de se réaliser en faisant quelque chose, c'est pour cela que le Bon Dieu a voulu que son amour pour la femme passe beaucoup par le corps. Mais le péché originel a tout détraqué, aussi l'homme a-t-il bien du mal maintenant à se maîtriser en matière de chasteté.

Donc, Mesdemoiselles, ne jouez pas avec le corps des garçons. Ne les provoquez pas, s'il vous plaît ! Vous avez la capacité soit de les purifier grandement par une attitude digne d'une chrétienne, soit de les faire chuter parfois gravement ! Ce n'est pas pour rien que l'on vous dit qu'il faut faire attention à la manière de vous tenir, à votre manière de vous habiller, à ne pas mettre en valeur telle ou telle partie de votre corps, à votre manière de vous comporter...

De plus, sachez qu'un bon garçon vous fuira si vous ne savez pas vous tenir, et vous attirerez au contraire les mauvais qui espéreront obtenir de vous ce que vous affichez. Au contraire, si vous savez refléter extérieurement, par votre maintien, les qualités de votre âme, alors les bons garçons vous fréquenteront volontiers parce que vous leur ferez du bien, et les mauvais iront "chasser" ailleurs !

Le combat pour la pureté et la chasteté en vaut vraiment la peine, Claudel le montre superbement : « *La chasteté, dit-il, vous rendra vigoureux, prompt, alerte, pénétrant, clair comme un coup de trompette et tout splendide comme le soleil du matin... vous vous priverez de quelques plaisirs avilissants et qui ne mènent à rien, mais vous connaîtrez le fer et l'acier, les joies salubres, martiales, athlétiques de la victoire sur soi-même.* »

Au terme de cette méditation, vous réalisez certainement toute la pertinence de cette sentence du saint Padre Pio : « *L'amour vrai ne peut être bon marché ; il est exigeant.* » Vous réalisez aussi, probablement, qu'il va falloir prendre des décisions, faire des choix, et que vous ne pouvez peut-être pas continuer à vivre comme jusqu'à présent !

Alors ayez le courage, pendant ces quelques minutes de silence, d'analyser avec l'aide du Saint-Esprit, source de tout amour, ce qui doit changer après le pèlerinage. Demandez-lui alors la force de le mettre en pratique. Et puis n'oubliez jamais ces quelques mots qu'André Charlier vous adresse : « *Le plus grand honneur qu'on puisse faire à la jeunesse, c'est de lui dire qu'elle est vouée à la pureté et à la grandeur.* »





Magnificat

La vieille Elisabeth sur sa porte fleurie
File, écoutant des yeux les pas lointains du soir...
Voici par le sentier sa cousine Marie,
Celle de Nazareth, qui monte la voir.



Voici venir Marie avec sa grand' nouvelle :
Ce qui l'autre semaine est en elle arrivé...
Elisabeth la voit et court au-devant d'elle
Laisant rouler au vent son fil inachevé.



Dieu sait ce qu'elles ont toutes les deux ensemble
De pressant à se dire ! Et pourtant l'entretien
Leur manque tout à coup, la joie en elles tremble,
Leurs mots se sont perdus, elles ne disent rien.



Chacune va cherchant en elle une assurance
Avant de confier à l'autre sans délai,
Tout haut, cette espérance au-dessus d'espérance.
Est-ce bien vrai ? ...
Mon Dieu ! Si ce n'était pas vrai !



Mais soudain le miracle a bougé dans leur âme,
Dans leur corps ! Le silence autour a chancelé !
Elle, la jeune fille, elle, la vieille femme,
Tressaillent : leurs petits entre eux se sont parlé.



C'est impossible, ô Dieu ! C'est une rêverie...
Impossible ! Et pourtant plus vrai que tout, plus
vrai
Que le soleil qu'on voit. Et le cœur de Marie
En a chanté comme un buisson au mois de mai.



Elle part, elle monte, elle a pris sa volée,
Elle monte et sans route arrive aux pieds de Dieu.
Elle chante, à jamais hors de terre en allée,
Elle chante, perdue au plus haut du ciel bleu



Et ne sachant plus rien, réalité chimère,
Mensonge, vérité, raison ou déraison,
Sauf que son Dieu peut tout et qu'elle sera mère...



MARIE NOËL

Premier Mystère : L'Annonciation**Fruit du Mystère : L'Humilité**

L'ange étant entré où elle était, lui dit : "Je vous salue, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes ". Marie, l'ayant aperçu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : " Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu ; voici que vous concevrez en votre sein et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin ". (Luc I 28-33)

Ah ! Qu'il me soit fait selon votre parole, ô ma Mère ... et que mon cœur, perdu dans le vôtre, n'ait plus d'autre mouvement, d'autre vouloir, d'autre amour que le bon plaisir de mon divin Maître ...

Intention de prière : Pour les séminaristes qui ont su dire "oui" au Bon Dieu; qu'Il les aide à tenir leur engagement.

Deuxième Mystère : La Visitation**Fruit du Mystère : L'Amour du prochain**

Et, élevant la voix, Elisabeth s'écria: " Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein." (Luc I 42-44)

Jésus vient sur la terre pour être mon modèle. A l'exemple de Jésus, je veux me mettre à sa suite et marcher sur ses traces.

Intention de prière : Pour Monseigneur Aillet qui a béni personnellement les pèlerins non marcheurs.

Troisième Mystère : La Naissance de Jésus**Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses**

L'ange leur dit : " Ne craignez point ; car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche". Au même instant, se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ". (Luc II 10-14)

Si vous voulez entendre la voix de Notre-Seigneur, c'est dans le plus profond silence de la nuit qu'Il vient au monde.

Intention de prière : Pour les associations de défense de la Vie.

Quatrième Mystère : La Présentation au temple

Fruit du Mystère : L'Obéissance

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon ; c'était un homme juste et craignant Dieu qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint Esprit était en lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. (Luc 25-27)

Qu'importe que rien ne paraisse dehors, pourvu que j'imité Jésus, que je vive de la vie de Jésus.

Intention de prière : Pour les médecins catholiques, qu'ils tiennent bon dans un monde où tout est fait pour leur faire renier leur religion.

Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple

Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus

Au bout de trois jours, ils Le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs et les interrogeant. Et tous ceux qui L'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses.

En Le voyant, ils furent étonnés; et Sa mère lui dit : " Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous Vous cherchions, tout affligés." (Luc II 46-48)

Il n'importe pas de faire beaucoup de choses et des choses éclatantes, mais la volonté de Dieu, parce que c'était là tout l'Évangile, toute la vie de Notre-Seigneur.

Intention de prière : Pour les jeunes de nos familles qui vont passer des examens.





DON ET REFUS DE LA VIE

Dans le sermon de la messe de ce jour, peut-être avez-vous été frappés par la grandeur du sacrement de mariage et du rôle capital de la famille dans la société d'aujourd'hui. Oui, cela est très beau, mais peut-être percevez-vous aussi la difficulté de fonder une famille à l'heure actuelle et d'éduquer des enfants dans une société qui ne sait plus où elle va !

Alors, peut survenir une grande tentation : celle d'éviter d'avoir des enfants ou tout au moins d'en "planifier" le nombre. Cette tentation a un nom et vous le connaissez forcément, elle s'appelle la contraception.

Vous le savez, la culture de mort avec ses relais, a tout envahi : avortement, euthanasie, manipulations génétiques, théorie du "gender", éducation sexuelle, pornographie et contraception.

I. Dangers de la contraception

Eh bien, contrairement à ce que vous auriez pensé spontanément, par certains côtés la pire est la contraception. Par elle tout a commencé. En séparant, par un artifice, la sexualité de la fécondité, elle a brisé le respect de la vie.

De plus la contraception pollue le milieu naturel et les eaux. Présentée comme une libération, un culte rendu à Eros, elle est dangereuse et cruelle pour ses victimes et ceci de trois façons : la jouissance, le mensonge et le meurtre.

- La jouissance :

"Jouir" est un leitmotiv que l'on entend partout. La contraception est un appel à la débauche puisqu'elle est sans conséquence... d'après eux ! C'est une véritable guerre contre la chasteté, menée dès l'âge tendre avec un refus de la maîtrise et de l'oubli de soi...

L'école publique et, parfois, l'école catholique peuvent enseigner le pire. Que de fois vous avez pu vous-même l'expérimenter, chers pèlerins. Un jour le Dr Dor était abordé par une petite fille de 12 ans qui lui demandait un franc (c'était avant l'euro), "*mais pourquoi ?*" lui demanda-t-il. "*C'est pour acheter un préservatif, Monsieur*". Son école était catholique !

- Le mensonge :

Oui, la contraception est, de nos jours un mensonge. Tout d'abord parce que l'on cache qu'elle n'est pas fiable et tout spécialement le préservatif pourtant présenté comme le grand moyen pour lutter contre le sida et bien sûr contre la conception de l'enfant. C'est pourquoi le Saint-Père ne cesse de dire que le préservatif ne peut être la solution dans la lutte contre le sida et ne le sera jamais car son usage restera toujours immoral.

Et puis il y a un autre mensonge concernant la contraception, celui de la pilule. Vous savez peut-être que la pilule réalise une inondation hormonale qui en principe bloque l'ovulation. Pas d'ovule, pas de bébé, c'est simple. Mais, à cause des complications qu'elle entraîne, d'ailleurs souvent cachées (comme, par exemple, l'intolérance digestive, des accidents cardiovasculaires et le cancer du sein), les laboratoires ont réduit au maximum les doses au fil des années, donnant des minipilules.

Mais une nouvelle pilule va faire son apparition, la micropilule. Celle-ci change son mode d'action : elle ne bloque plus l'ovulation, mais entraîne l'impossibilité de la nidation de l'embryon conçu, dans le ventre de la femme. Ces micropilules sont donc essentiellement abortives. Précisons que maintenant, même les pilules ordinaires ou minipilules ont souvent également cet effet abortif des micropilules, de sorte que si l'ovulation a eu lieu, l'embryon ne pourra "nider" dans le ventre de la femme et sera donc avorté... sans même qu'elle puisse s'en rendre compte.

Insensiblement, on est passé de la contraception à l'avortement, et cela sans que celles qui y ont recours le sachent ou s'en soient aperçus. Imaginez la douleur d'une femme arrivant dans son éternité et découvrant qu'elle a avorté tant d'enfants sans même l'avoir su et voulu...

En ce qui concerne les pilules dites « *du lendemain* » ou du « *surlendemain* » (Norlevo et Ella One) elles sont essentiellement abortives et ont peu de chance d'être contraceptives surtout celle du "surlendemain". Le comble du mensonge est qu'on les présente comme un moyen de lutter précisément contre l'avortement...

C'est d'autant plus choquant que les enquêtes les plus récentes, ont montré que ces pilules dites d'urgence, distribuées jusque dans les écoles par les autorités administratives, n'ont nullement contribué à la diminution des avortements en France puisque le nombre de ceux-ci n'a cessé d'augmenter depuis.

Enfin, quant au stérilet, que portent malheureusement certaines femmes, il faut savoir que c'est un instrument qui ne sert qu'à avorter après la conception de l'embryon.

- Le meurtre :

Vous l'avez réalisé, l'avortement provoqué par la prise d'une pilule est si précoce qu'il passe inaperçu. La contraception est donc devenue l'acte homicide le plus grave de tous les temps jamais commis par l'humanité contre elle-même. Dans ces conditions, il est impossible de chiffrer exactement le nombre de victimes. On peut seulement donner un ordre de grandeur qui est effrayant, car le nombre des victimes sur l'ensemble de la planète ne se compterait plus en quelques millions, mais en centaines de millions !

II. La réponse de l'Église

"Mais alors, s'écriront certains, si donc la contraception est franchement immorale, que faire quand un couple ne peut raisonnablement pas avoir un enfant supplémentaire ?

Eh bien, chers pèlerins, il existe des méthodes naturelles de régulation des naissances. Mais sont-elles bien différentes de la contraception, demanderez-vous?"

Assurément ! Mais, laissons le soin à Paul VI de vous expliquer la différence entre la régulation des naissances, par l'utilisation des méthodes naturelles, et la contraception :

« Il existe, entre les deux cas, une différence essentielle, dit-il : dans le premier cas, les conjoints usent légitimement d'une disposition naturelle ; dans l'autre cas, ils empêchent le déroulement des processus naturels.(...) Il est vrai que, dans l'un et l'autre cas, les conjoints s'accordent dans la volonté positive d'éviter l'enfant pour des raisons plausibles, en cherchant à avoir l'assurance qu'il ne viendra pas ; mais il est vrai aussi que, dans le premier cas seulement, ils savent renoncer à l'usage du mariage dans les périodes fécondes quand, pour de justes motifs, la procréation n'est pas désirable, et savent en user dans les périodes infécondes, comme manifestation d'affection et sauvegarde de mutuelle fidélité. (...) Ce faisant, « ils donnent la preuve d'un amour vraiment et intégralement honnête » (Humanae Vitae n°16).

Notez bien que dans cette question des méthodes de régulation des naissances, il y a deux aspects à bien distinguer : l'aspect médical et l'aspect moral.

- L'aspect médical relève de la médecine car, c'est à elle d'enseigner en quoi consistent ces méthodes naturelles de régulation des naissances permettant à une femme de bien connaître son cycle et donc de savoir quand elle est féconde ou non. Pour cela, il existe plusieurs associations comme le centre Billings ou le CLER. Précisons que ces méthodes peuvent aussi servir pour faciliter la venue d'un enfant ! Cela montre, encore une fois, que ces méthodes ne sont pas contraceptives, mais permettent simplement à la femme de bien connaître son cycle.

- L'aspect moral relève quant à lui de l'Église. C'est donc à elle, et non plus à la médecine, d'enseigner quand il est moral ou non d'utiliser systématiquement cette connaissance du cycle féminin pour éviter d'avoir un enfant, en n'ayant de rapports conjugaux que dans les périodes non fécondes de la femme, soit temporairement soit perpétuellement.

Mais, quels sont les « justes motifs », ces « raisons futiles » dont parlait Paul VI tout à l'heure, pour éviter d'avoir un enfant ?

On peut en dénombrer principalement quatre : physiques, économiques, psychologiques et sociaux.

- Physiques, tout d'abord : c'est à dire un grave danger pour la santé ou la vie de la mère, ou bien de l'enfant.

- Economiques : c'est à dire une situation réelle, de fait, qui oblige les époux à constater que leurs moyens économiques sont insuffisants pour assumer les dépenses liées à la venue d'un autre enfant.

- Psychologiques : concernant la mère ou le père :

• soit la mère, car certaines ne peuvent psychologiquement avoir plus d'un certain nombre d'enfants ;

• soit le père, si celui-ci, par manque de maturité notamment, n'arrive pas bien à remplir son rôle paternel.

- Sociaux, enfin : par exemple une guerre, des études à terminer, un emploi particulier etc.

Vous l'avez bien compris, chers pèlerins, la venue d'un enfant doit toujours être reçue comme un don de Dieu, même dans le cas où il serait raisonnable d'espacer les naissances. L'homme doit toujours rester ouvert à la vie. Un enfant à naître est toujours un don magnifique de Dieu ; un être à l'image et à la ressemblance de Dieu ; un être appelé à ce face-à-face béatifique pour l'éternité.

POURQUOI AIMER LA MESSE TRADITIONNELLE ?

Vous le savez et vous l'avez probablement remarqué, les messes célébrées au cours du pèlerinage sont dites selon la forme extraordinaire du rite romain. Comme c'était la forme du rite partout en usage avant la réforme liturgique postconciliaire, ces messes sont souvent appelées « *messe traditionnelles* », ou « *messe de Saint Pie V* ».

Peut-être que certains d'entre vous se demandent pourquoi ce choix. Pourquoi aimer ce rite ancien, dont l'ordonnance remonte pour l'essentiel au VI^e siècle ?

I. Les grands principes de la Liturgie

Pour répondre à cette question et trouver les raisons profondes de notre attachement à la messe traditionnelle, il faut absolument remonter au grand principe de la Liturgie.

Le concile Vatican II (constitution « *Sacrosanctum Concilium* »), à la suite du concile de Trente, nous rappelle que « *la Liturgie est avant tout un culte rendu à Dieu* ». Bien sûr, à l'occasion de ce culte, il y aura tout un enseignement donné au peuple de Dieu. Mais avant tout, la Liturgie est un culte à la divine majesté. Un culte que les fidèles rendent à Notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi que Notre Seigneur Jésus-Christ, lui-même, rend à son Père. Aussi ce culte doit-il être sacré et tel que Dieu le désire.

On ne va donc pas à la messe pour être agréable à un prêtre, ni parce que un tel ou une telle y va, ou pour je ne sais quelles autres raisons humaines, mais on va à la messe pour rendre un culte à Dieu, un culte qui soit vraiment digne de Lui.

Autre point à souligner, c'est que la Liturgie n'est pas une leçon de catéchisme. N'attendez pas de trouver au détour d'une page de votre missel, une définition exhaustive et complète de la messe.

En revanche, ce que vous trouverez en suivant la liturgie de la Sainte Messe, c'est un ensemble de prières, de paroles, de gestes, de vêtements et d'objets liturgiques qui vous feront connaître ce qu'est la messe, sa véritable nature.

C'est un peu comme un jeune homme qui voudrait faire connaître sa flamme à une jeune fille. Il peut, soit lui fixer un rendez-vous et lui déclarer tout de go : « *Je t'aime* ». Cela a l'avantage d'être bref et clair. Mais il peut aussi, lui faire connaître sa flamme par un certain nombre de signes extérieurs, comme, par exemple, lui offrir des fleurs, l'inviter au cinéma, lui téléphoner régulièrement, etc. Soyez sûr que la jeune fille comprendra très vite la nature des sentiments de ce jeune homme !

Eh bien, dans la Liturgie, il en va un peu de même !

Ce sont tous ces signes extérieurs, visibles, qui nous indiquent clairement la nature et l'essence du mystère.

D'où l'importance de tous ces signes sensibles et visibles qui nous conduisent à l'Invisible. Certes, ce n'est pas tel signe de croix, ou telle genuflexion, pris séparément qui est essentiel et indispensable, mais bien l'ensemble de tous ces signes extérieurs.

Nous touchons là, à un domaine très délicat, car vous connaissez sans aucun doute l'adage : « *lex orandi, lex credendi* », que l'on traduit par : « *telle prière, telle croyance* ».

En effet, si la liturgie ne manifeste pas clairement, par tout ce qui doit la composer, la nature même du mystère, alors c'est la Foi elle-même qui peut être touchée. Si, par exemple, vous priez toujours avec des livres protestants, vous risquez fort de devenir protestant vous-même, car ces prières protestantes véhiculent forcément une doctrine protestante.

Pie XII explique très bien tout cela dans sa magnifique encyclique sur la Liturgie « *Mediator Dei* ».

II. Raisons profondes de notre amour de la liturgie traditionnelle

Maintenant que nous avons rappelé quelques principes essentiels à la Liturgie, voyons brièvement les raisons profondes de notre amour de la liturgie traditionnelle. Il y en a trois : théologique, liturgique et spirituelle.

A - Raison théologique

Il existe trois aspects de la théologie de la messe, que la liturgie traditionnelle met particulièrement bien en valeur.

- 1^{er} aspect théologique : Le caractère sacrificiel de la messe.

Dans son encyclique sur l'Eucharistie « Ecclesia de Eucharistia », le pape Jean-Paul II rappelait avec force le caractère sacrificiel de la messe : « *La messe, disait-il, est à la fois et inséparablement le mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix, et le banquet sacré de la communion au Corps et au sang du Seigneur* ».

Si un jour vous veniez à douter du caractère sacrificiel de la messe, alors étudiez cette encyclique ou, mieux encore, informez-vous sur la manière de célébrer la messe de St Padre Pio. Vous verrez alors que ce capucin stigmatisé revivait au cours de sa messe toute la passion du Christ : de l'agonie, au Jardin des Oliviers, à la mise au tombeau. C'est vraiment impressionnant et même bouleversant. Signalons au passage, que le St Padre Pio avait demandé et obtenu de Paul VI le 17 février 1965, de garder la messe traditionnelle jusqu'à sa mort.

Dans la messe traditionnelle, ce caractère sacrificiel est admirablement mis en valeur dans les prières de l'offertoire mais aussi dans bien d'autres prières.

Il y a également tous les signes de croix faits par le prêtre, qui désignent la divine victime. Il y a aussi les baisers de l'autel où, précisément, le Christ va s'offrir lui-même, en victime à son Père.

- 2^{ème} aspect théologique : La présence réelle.

Tout catholique sait que dans une hostie consacrée, de par la transsubstantiation, Notre Seigneur est réellement présent avec toute son humanité et sa divinité. Cette présence réelle réclame de notre part un très grand respect et des gestes d'adoration.

- C'est pourquoi, à la messe traditionnelle, le prêtre fait une genuflexion avant et après avoir touché le corps du Christ ou le calice de son sang.

- C'est pourquoi aussi, le prêtre a l'obligation de garder le pouce et l'index de chaque main joints, de la consécration jusqu'à la purification de ses doigts, parce que ces doigts, qui ont tenu l'hostie consacrée, ont touché le corps du Christ et qu'il convient de ne pas risquer de les souiller ou de laisser échapper une parcelle de l'hostie.

- La communion sur la langue a également une grande importance. Ce n'est pas que la langue soit plus digne que les mains (on pêche autant, si ce n'est plus, par la parole que par le geste). Mais c'est en raison du fait que dans la moindre parcelle d'hostie, nous dit St Thomas d'Aquin, Notre Seigneur se trouve aussi présent que dans une hostie toute entière.

C'est donc pour éviter au maximum le risque de perdre des parcelles d'hostie, qu'à la messe traditionnelle, on donne toujours la communion dans la bouche et que l'on tient un plateau sous le menton de la personne qui la reçoit.

La bienheureuse Mère Térésa a eu à ce sujet des paroles très vigoureuses : « *La chose la plus horrible, disait-elle, dans notre monde aujourd'hui, c'est la communion dans la main* » (23 mars 1989, The Wanderer, Pakistan).

Ce n'est donc pas étonnant que Benoît XVI ne veuille plus donner la communion qu'à des fidèles se tenant à genoux et recevant l'hostie sur la langue.

- **3^{ème} aspect théologique : le rôle du prêtre par rapport à celui des fidèles.**

Le prêtre, à la messe, a un rôle unique, car, pour reprendre la formule consacrée, il agit “*in persona Christi*”, c’est-à-dire que c’est le Christ qui agit à travers le prêtre. Le prêtre est alors un instrument au service du Christ, afin que ce dernier puisse réactualiser son sacrifice.

Les fidèles, eux, ont pour rôle d’offrir la victime une fois immolée et non pas de réactualiser le sacrifice. Ils doivent aussi s’offrir eux-mêmes en union avec le Christ qui s’offre sur l’autel pour leur salut.

Dans la messe traditionnelle ce rôle unique du prêtre est mis en valeur, en particulier, par le fait qu’à l’autel il est tourné vers le Seigneur et non pas vers les fidèles, sauf quand il les invite à prier. Le prêtre est alors le pontife, celui qui fait justement le pont entre Dieu et les fidèles : il est tout à la fois celui qui prie Dieu au nom des fidèles et celui qui donne les dons de Dieu aux fidèles.

B - Raison liturgique.

Rassurez-vous, chers pèlerins, l’exposé sera beaucoup plus court. Benoît XVI, du temps où il était cardinal, a exprimé à de nombreuses reprises l’idée que la Liturgie est un don de Dieu que l’on doit recevoir et non pas que l’on peut fabriquer. Voici ce qu’il dit dans son livre « *La célébration de la Foi* » :

« *Il faut constater que le nouveau missel, quels que soient tous ses avantages, a été publié comme un ouvrage réélaboré par des professeurs, et non comme une étape au cours d’une croissance continue. Rien de semblable, continue le cardinal, ne s’est jamais produit sous cette forme, cela est contraire au caractère propre de l’évolution liturgique* ».

D’où la grande idée de Benoît XVI de « *la réforme de la réforme* ». Pour lui, il fallait libérer la messe traditionnelle non seulement parce qu’elle est un rite vénérable qui doit avoir toute sa place dans l’Église, mais aussi pour qu’elle puisse servir de modèle à la réforme de la réforme. D’où son Motu Proprio “*Summorum Pontificum*” du 7 juillet 2007 sur l’usage du rite de la messe selon sa forme extraordinaire.

C - Raison spirituelle

Là, il faudrait donner la parole à beaucoup d’entre vous, car nous sommes nombreux ici, à avoir été touchés et souvent retournés par cette messe traditionnelle.

Non, le latin n’est pas un obstacle à la mission, bien au contraire, car il concourt à donner à la Liturgie un caractère sacré ! Et les gens, et surtout les jeunes, veulent du sacré, de l’authentique !

La messe traditionnelle est véritablement un moyen extraordinaire pour toucher les âmes et les conduire à Dieu :

- Combien de jeunes ont connu le catholicisme par la liturgie traditionnelle et ont reçu le baptême par la suite ;

- Mais il y a aussi tous ceux, et ils sont nombreux, qui sont revenus à une vie franchement chrétienne et à une pratique fervente, en la découvrant.

Tous pourraient témoigner des bienfaits spirituels de cette liturgie séculaire.

Enfin, pour conclure, voici une anecdote :

C’était il y a plusieurs années. Le Père Gy était venu au Barroux pour discuter avec Dom Gérard, alors abbé de cette Abbaye. Le père Gy était le grand spécialiste de la réforme liturgique, et il ne comprenait pas du tout notre attachement à l’ancienne liturgie. Il était persuadé que c’était pour des raisons purement intellectuelles, cérébrales. Alors Dom Gérard lui dit : « *Mais, mon Père, notre attachement à la liturgie traditionnelle, ce n’est pas un mariage de raison, mais un mariage d’amour !* »

Le Père Gy fut visiblement ému de cette réponse à laquelle il ne s’attendait pas et déclara alors : « *A cela, il n’y a plus rien à redire...* »

Sermon : le respect de la vie humaine



Le T.R.P. Emmanuel-Marie, abbé des Chanoines réguliers de la Mère de Dieu, prononce l'homélie au parc de Fougères. Cette année, c'est monsieur l'abbé Laguérie, supérieur de l'Institut du Bon Pasteur, qui célébrera la messe et prononcera l'homélie.

« Comme le jour de la Pentecôte était arrivé, ils étaient tous ensemble au même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître des langues séparées, comme de feu; et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et tous furent remplis d'Esprit-Saint, et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de proférer ». Actes 2, 1-4.

Le Saint Esprit a fait irruption dans la vie des apôtres, tel un vent impétueux et les voilà soudain transformés, sortant de leur crainte et de leur torpeur. Et les voilà sortir de la pièce close où ils se tenaient pour aller proclamer à la face des nations Jésus-Christ mort et ressuscité ; mort pour nous apprendre la vie, mort pour nous faire toucher du doigt l'amour jusqu'au don suprême de soi, mort pour nous racheter et nous donner la vie surnaturelle ; mort enfin pour ressusciter et nous proposer la vraie vie, celle unie à Dieu dans le temps et dans l'éternité.

L'Esprit de Dieu, la Vie en plénitude, vient en nous pour mettre en mouvement nos facultés spirituelles. Car sans l'irruption du Saint Esprit en nous, que d'immobilité, de lenteur et de velléitaire ! Il faudrait bien que je fasse cela, mais je n'ose pas, par manque de courage, de force, de lucidité, de vrai désir d'aimer et de servir Dieu et mon prochain...

Aussi combien nous avons un besoin vital du Saint-Esprit ! Qu'il souffle en nous pour nous mettre en vie, en mouvement ; sinon nous ressemblons plus à des morts qu'à des vivants !

Quelle immobilité spirituelle, quelle forte inertie pour les choses de Dieu, quel manque de promptitude à recevoir et à suivre les motions du saint Esprit n'avons-nous pas ! Combien ressemblent plus à des poules, lourdes et maladroites en leur vol, qu'à des hirondelles, agiles et rapides pour se mouvoir dans ce que Dieu attend de nous.

Que « l'Esprit de Sainteté » nous communique un grand désir d'aimer Dieu et nôtre prochain en vivant avec Dieu par la sainteté qu'il nous communique. Sans nous imaginer que la sainteté est réservée à quelques âmes privilégiées, voir choisies d'avance ! Allons bon ! Dieu nous attend tous sur le chemin de la vie, de l'amour en sainteté.

« Nous sommes créés pour aimer Dieu et devenir des saints. Nous nous épouvantons à ce mot de saint et nous pensons que c'est une chose extraordinaire et impossible. Mais regarder bien ceci : les saints ordinaires ne sont pas devenus saints tout d'un coup. Non, ils y sont parvenus peu à peu par l'exercice des vertus : la patience, l'amour de Jésus, de la Vierge Marie. Ils avaient des défauts, mais ils les ont extirpés ; ils avaient des passions, mais ils les ont domptées ; ils vivaient dans un monde pervers, mais ils en ont triomphé. La grâce de Dieu ne manque à personne. Ce que les saints ont fait, essayons de le faire et nous deviendrons des saints » (Saint Benoît Joseph Cottolengo).

Et en ce 29^{ème} pèlerinage de Pentecôte consacré à l'Evangile de la vie, au respect de chaque personne humaine de sa conception jusqu'à son terme naturel, au fait qu'elle soit créée à l'image et à la ressemblance de Dieu ce qui fonde sa dignité et confère à toute vie humaine un caractère sacré et inviolable ; « n'ayons pas peur » d'être au quotidien les témoins vivants de cette Evangile de la vie, de ce respect intégral de toute vie humaine, afin de toucher le cœur et l'esprit de nos contemporains au milieu de ce monde matérialiste et désabusé, qui trop souvent considère l'homme comme une simple variable d'ajustement, un matériau parmi d'autres, qui trop souvent ne sait plus ce qu'est d'aimer « en esprit et en vérité » tiré qu'il est par un individualisme égoïsme et jouisseur.

« L'amour réalise notre aspiration la plus profonde ; et quand nous aimons, nous devenons plus pleinement nous-mêmes, nous devenons plus pleinement humains. Mais comme il est facile de transformer l'amour en une fausse divinité ! Souvent, les gens pensent aimer, alors qu'en réalité ils tendent à posséder l'autre et à le manipuler. Parfois, les gens traitent les autres comme des objets, pour satisfaire leurs propres besoins, plutôt que comme des personnes à apprécier et à aimer. Comme il est facile d'être trompé par les nombreuses voix qui, dans notre société, défendent une approche permissive de la sexualité, sans prêter attention à la pudeur, au respect de soi et aux valeurs morales qui confèrent aux relations humaines leurs qualités ! C'est là adorer une fausse divinité. Au lieu de donner la vie, elle donne la mort ». Benoît XVI, discours aux jeunes lors des JMJ à Sydney le 18 juillet 2008.

Qu'en ce saint jour de la Pentecôte, le Saint Esprit lave nos cœurs par son feu purificateur ; qu'il mette en mouvement notre désir d'être des serviteurs de la vie ; qu'il éclaire notre intelligence par ses dons de sagesse, d'intelligence, de science et de conseil afin de mieux discerner et connaître nos devoirs ; et qu'il fortifie notre volonté par ses dons de force, de piété et de crainte de Dieu afin d'avoir le courage d'accomplir notre devoir en toutes choses ; et ainsi vivre pour de bon sur cette terre dans la perspective de l'éternité.





DÉFENDRE LA VIE FACE À SES ATTEINTES

Le grand jour de la Pentecôte, où nous fêtons la descente du Saint- Esprit sur les apôtres, touche à sa fin. Vous le sentez d'ailleurs dans vos jambes et vos pieds fatigués. Courage ! Et si cela devient trop dur, regardez Jésus cloué à la Croix !

C'est sur la croix qu'Il nous révèle la bonne nouvelle de la vie dont Il nous fait don. Cela paraît incroyable, mais c'est ainsi ! Rappelez-vous sa réponse au bon larron : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis* ». La mort de Jésus ouvre la porte du paradis, la porte de la vie éternelle.

Jésus meurt et, aussitôt, l'obscurité se fait sur la terre entière, la terre tremble, le voile du Sanctuaire se déchire par le milieu : signes d'une lutte effroyable entre la vie et la mort. Mais la Vie triomphe. Le troisième jour, Jésus sort vivant du tombeau.

Aujourd'hui la même lutte dramatique se continue entre une « *culture de mort* » et une « *culture de vie* ». Ne nous en étonnons pas... Et si Satan, l'homicide, semble triompher, il n'aura pas le dernier mot. Quelles que soient les apparences, Jésus a vaincu la mort : « *Christus vincit!* »

I. Lutter contre la culture de mort

Il n'en est pas moins vrai qu'il nous faut aujourd'hui défendre la vie contre ses atteintes. Et que ces atteintes sont nombreuses. Voyez comme l'avortement, l'euthanasie et le suicide se banalisent.

1. L'avortement

Vous le savez : avorter c'est tuer un petit être humain dans le sein de sa mère. Car, dès le premier instant de la fécondation, il s'agit bien d'un être humain : tous les médecins et scientifiques honnêtes et sérieux proclament cette certitude. Les initiales « *I.V.G.* » (Interruption volontaire de grossesse) sont donc une hypocrisie. C'est une vie humaine qu'on interrompt, pas une grossesse.

Et l'avortement est un véritable « permis légal de tuer ». Beaucoup des médecins, qui pratiquent l'avortement, le savent très bien, et c'est pourquoi plusieurs d'entre eux, ont horreur de ce métier de tueur. C'est pourtant plus de 50 millions d'avortements qui se commettent par an dans le monde. Un milliard depuis cinquante ans... Le plus grand génocide de tous les siècles...

2. L'euthanasie

Vous savez aussi les progrès de l'euthanasie. Sans doute demeure-t-il encore un peu gênant de supprimer un être humain que l'on voit. On éprouve moins de scrupule à détruire des fœtus à peine visibles ! Mais n'ayons aucune illusion : les projets de lois sont prêts et la "pratique" dans beaucoup d'hôpitaux est déjà installée, avec la complicité d'une partie du corps médical.

Il est si facile de se persuader que donner la mort à de pauvres malades qui souffrent, ou ne pourront plus jamais avoir une vie normale, c'est avoir pitié d'eux... Mais « *c'est un meurtre* », ni plus ni moins, nous rappelle le pape Jean Paul II !

3. Le suicide

Le suicide aussi, devient, toujours plus, une triste et tragique banalité... Et les statistiques nous annoncent qu'il y a plus de suicides que d'accidents de la route. 10 000 par an en France.

II. Promouvoir une culture de vie

Face à cette « culture de mort » qui détruit la société, il faut nous réveiller. Nous avons besoin, pour cela, d'une conversion personnelle et d'une formation solide sur ces questions de la défense de la vie (l'étude attentive de l'Encyclique « *l'Évangile de la Vie* » est capitale !). Nous avons aussi besoin d'une action ferme et paisible.

Mais, attention, ne nous trompons pas de combat ! Luttons sans merci contre le mal, dénonçons sans complaisance le péché, mais gardons une immense compassion pour toutes les victimes de cette culture de mort, en nous efforçant de les aider dans leur détresse, de les inciter à changer l'orientation de leur vie afin qu'elles deviennent, un jour, à leur tour des défenseurs de la vie...

Cette route longue et dure, offrez-la pour la cause de la vie, les yeux fixés sur Jésus cloué à la Croix ! Avec Lui et en Lui, la culture de vie vaincra, parce que, Lui, Il a déjà vaincu la mort en mourant et ressuscitant.

Priez aussi de tout votre cœur pour les pauvres mamans qui subissent tant de pressions pour détruire leur bébé. Et pour celles qui, ayant cédé, vivent avec de lourds remords... Priez pour le personnel médical afin qu'il reste fidèle à sa mission au service de la vie et de la santé... Priez pour ceux qui vivent des moments intenable et que guette la tentation du suicide.



Premier Mystère : L'Agonie
Fruit du Mystère : La Contrition

Il vint ensuite à ses disciples, et les trouvant endormis, Il dit à Pierre : "Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt mais la chair est faible. Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : "Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite !" (Mat. X XVI, 40-42)

Ô Jésus désolé, et en même temps le refuge des âmes désolées, votre amour m'apprend que c'est de vos délaissements que je dois tirer toute la force dont j'ai besoin pour supporter les miens. Je suis persuadée que le plus redoutable délaissement où je puisse tomber serait de n'avoir point part au vôtre.

Intention de prière : Pour les handicapés et leur famille ; que le Bon Dieu le courage et la force d'aimer.

Deuxième Mystère : La Flagellation
Fruit du Mystère : La Mortification des sens

Pilate lui dit : " Tu es donc Roi ? ". Jésus lui répondit : " Tu le dis, je suis Roi. Je suis né et Je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : "qu'est ce que la vérité ? ". Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller près des juifs et il leur dit : " Je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Mais comme c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâques, voulez-vous que je vous délivre le Roi des juifs ? " Alors tous crièrent : "Non pas celui-là, mais Barabbas". Or Barabbas était un brigand. Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. (Jean XVIII, 37-40, XIX,1)

Par amour pour Jésus, j'accepterai généreusement les privations, les souffrances, les humiliations, comme Jésus, Marie, pour glorifier Dieu.

Intention de prière : Pour les chrétiens persécutés dans le monde et en particulier en Irak et dans les pays islamistes.

Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines
Fruit du Mystère : La Mortification de l'esprit et du cœur

Et les soldats ayant dressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête et Le revêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils s'approchèrent de Lui, en disant : "Salut, roi des juifs". Et ils donnèrent des soufflets. Pilate sortit donc de nouveau et dit aux juifs : " Voici que je vous L'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en Lui aucune cause de condamnation ". Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate dit aux Juifs : " voici l'Homme ". (Jean XIX, 2-6)

Le Cœur de Jésus est entouré d'une épaisse forêt de ronces et d'épines : abandon, humiliation, trahison, mépris, calomnie, exil, travaux, faim ... persécution, fausse accusation ... souffleté, traité de fou, de scélérat, d'imposteur.

Intention de prière : Pour Notre Saint Père le Pape Benoît XVI.

Quatrième Mystère : Le Portement de la Croix
Fruit du Mystère : La patience et la résignation

Comme ils L'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus. Or, il était suivi d'une grande foule du peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Lui. Jésus se tourna vers elles et dit : " Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants ". (Luc XXIII, 26-28)

Portons et embrassons la Croix que notre bon Jésus nous présente, demandons-Lui, ainsi qu'à la très Sainte Vierge, force et courage, afin de la porter à leur exemple, sans nous laisser abattre.

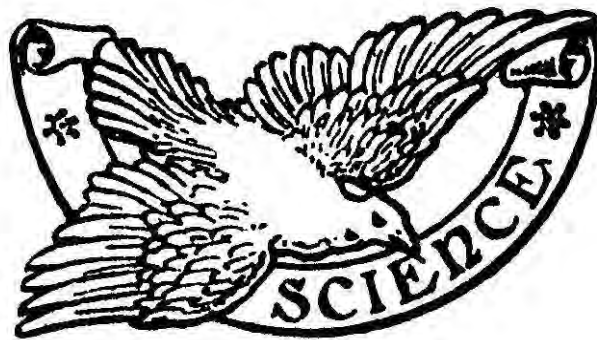
Intention de prière : Pour les prisonniers ; que le Bon Dieu leur donne le courage de tenir et de se repentir.

Cinquième Mystère Le Crucifiement
Fruit du Mystère L'Amour de Seigneur et le salut des âmes

Or l'un des malfaiteurs crucifiés L'injuriait, disant : " Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et sauve-nous ". Mais l'autre le reprenait, et disait : " Ne crains-tu donc pas Dieu, toi qui subit la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais Celui-ci n'a rien fait de mal ". Et il dit à Jésus : " Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez parvenu dans votre royaume ". Jésus répondit : " Je te le dis, en vérité, aujourd'hui tu seras avec Moi dans le paradis ". Il était environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : " Père, Je remets mon esprit entre vos mains ". Et disant ces mots, Il expira. (Luc XXIII, 39-46)

J'ai contemplé le Calvaire, Jésus en Croix rendant le dernier doupir. Puisqu'Il meurt, mourons aussi, mais de la mort spirituelle ; mourons aussi avec Lui, mourons pour Lui.

Intention de prière : Pour les familles désunies.



LA VOCATION

Un photographe faisait un jour le guet sur une pirogue avec son appareil. Un faux mouvement et le voilà qui chavire. Le fleuve était infesté de crocodiles. Sa seule chance de survie était de faire la planche sans bouger. Pendant les deux heures qu'il attendit ainsi, il eut le temps de penser à sa vie. Qu'en avait-il fait ? Il avait quarante ans et il n'avait rien construit, rien entrepris...

N'attendons pas de paraître devant Dieu pour songer à bien remplir notre existence. Rappelons-nous que nous ne repasserons pas deux fois par le chemin de la vie. Tout le bien que nous pouvons faire, faisons-le...

I. Vocation générale : la sainteté

« *La volonté de Dieu, c'est votre sanctification* » nous dit saint Paul. Nous devrions écrire cette petite phrase en lettres d'or à un endroit où nous puissions la lire tous les jours.

- "Vous savez ce que je veux être plus tard ? disait joyeusement Claire de Castelbajac à une amie.
- Oui, je le devine. Tu veux être religieuse.
- Non, c'est plus fort que ça.
- alors je ne devine pas...
- Je veux être sainte. Voilà ! C'est plus fort que d'être religieuse, hein ?"

Dieu nous appelle à être des saints. C'est à cette condition que nous le verrons au ciel. Au ciel, il n'y a que des saints !

Pour devenir un saint, le grand moyen est de suivre la volonté de Dieu. Et là, intervient ce qu'on appelle plus ordinairement la vocation : à savoir l'état de vie dans lequel Dieu veut que nous effectuions notre pèlerinage sur terre, notre vocation personnelle, c'est-à-dire ce à quoi Dieu nous appelle. En effet, le mot vocation vient du latin "vocare" qui veut dire appeler.

En créant l'homme et la femme, au commencement du monde, Dieu leur a donné le commandement de s'unir pour donner la vie à des enfants qui rempliraient la terre. Jésus a sanctifié cette vocation par le sacrement de mariage : source de sainteté pour les époux et moyen de donner à Dieu des âmes qui le glorifieront dans l'éternité. La vie des parents de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, les Bienheureux Louis et Zélie Martin, montre la beauté, la grandeur et la fécondité religieuse d'un mariage pleinement chrétien.

II. Vocation particulière : religieuse ou sacerdotale

À côté de la voie commune du mariage, inscrite dès l'origine dans la nature complémentaire de l'homme et de la femme, il y a cet appel plus particulier de la vocation "religieuse" ou "sacerdotale". Dieu appelle un jeune homme ou une jeune fille, d'une façon spéciale, et lui dit : « *Suis-moi !* ».

Pour faire comprendre ce qu'est la vocation religieuse, Dom Marmion prend une très belle image. « *Lorsqu'un homme et une femme se marient, remarque-t-il, ils "quittent père et mère afin de s'attacher l'un à l'autre." Et aucune union ne surpasse celle-là en intimité, en tendresse, en fécondité* ». Eh bien ! C'est à une telle union que Dieu, fait homme, invite l'âme du religieux ou de la religieuse. Rien n'est plus grand. On comprend que certaines âmes, comme la bienheureuse Anne-Marie Javouhey, ait pu dire : « *Je crois qu'il faudrait m'arracher le cœur pour m'ôter le désir d'être religieuse* ».



Dans l'Évangile un jour, un jeune homme riche vint trouver Jésus et lui demanda : « *Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » Notre-Seigneur lui dit : « *observe les commandements.* » « *Tout cela, je l'ai fait* », lui répondit le jeune homme. L'évangéliste note alors que Jésus le regarda et l'aima et Il lui dit, « *si tu veux être parfait, va vends tout ce que tu as et suis-moi.* » C'était l'appel à la vocation religieuse lancé dans le regard d'amour de Jésus sur cette âme. C'était l'appel à suivre le Christ en embrassant les conseils évangéliques de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté.

Le sacerdoce, lui, est un appel de Jésus à devenir « *ouvrier de la moisson* ». Souvenez-vous comment Jésus disait à ses apôtres : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson !* » Il est bon qu'un garçon pose une fois au moins la question au Seigneur : "*Voulez-vous de moi comme prêtre ?*" Il n'y a pas à craindre d'être embrigadé. Le Seigneur n'embrigade pas : Il attire ou n'attire pas et, dans ce cas, rien ne se passe.

III. Répondre à sa vocation est source de joie

Soyez en bien persuadé : vous ne serez heureux sur terre que là où le Seigneur vous appelle à être. Si les parents de Ste Thérèse avaient refusé leur belle vocation au mariage, nous n'aurions pas eu de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus...et si le Saint Curé d'Ars avait refusé la sienne, combien de milliers d'âmes, qui se sont plus tard converties à son contact, se seraient peut-être perdues !

Alors, priez et demandez à Dieu, avec un cœur très sincère et très ouvert, qu'Il vous montre le chemin qu'Il a préparé pour vous. Puis n'hésitez pas à demander conseil à un prêtre qui vous aidera à discerner. Enfin, si possible, n'hésitez pas à faire une retraite : rien de tel qu'une bonne retraite pour voir clair sur sa vocation. C'est un puissant moyen de discernement. La vocation, notre vocation personnelle est une des plus grandes affaires de notre vie.

Quand l'ange Gabriel annonça à la Sainte Vierge le dessein de Dieu sur elle ; elle avait 15 ans à peine et elle répondit simplement : « *Qu'il me soit fait selon votre parole.* » Sans ce fiat, elle n'aurait pas été la Sainte Vierge et nous n'aurions pas eu de Sauveur. Restons en silence quelques instants pour méditer tout cela et nous mettre sous l'inspiration du Saint Esprit.

Litanies de la paternelle protection de saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

*Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.*

Père céleste qui êtes Dieu
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit Saint qui êtes Dieu,
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

*ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.*

Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Saint Joseph, protecteur des hommes,
par vos désirs de la naissance du Messie,
Saint Joseph, protecteur de sainte Anne et saint Joachim,
Saint Joseph, protecteur de la réputation de la Vierge Immaculée,
Saint Joseph, protecteur de votre chaste épouse, dans la maison de Nazareth,
Saint Joseph, protecteur de Marie, pendant le voyage à Bethléem,
Saint Joseph, protecteur de la Divine Mère, dans la pauvre étable,
Saint Joseph, protecteur de Jésus, quand Il naquit pour Votre amour,
Saint Joseph, protecteur du Saint Enfant, quand Il pleurait dans la crèche,
Saint Joseph, protecteur des pauvres bergers,
quand ils sont venus adorer leur Dieu,
Saint Joseph, protecteur des Rois mages, pendant leur long pèlerinage,
Saint Joseph, protecteur du Sauveur contre la cruauté d'Hérode,
Saint Joseph, protecteur du Fils et de la sainte Mère, dans la fuite en Egypte,
Saint Joseph, protecteur de votre Fils adoptif, par vos rudes travaux,
Saint Joseph, protecteur du Cœur de Marie, par vos saintes consolations,
Saint Joseph, protecteur de l'Esprit de Marie, par vos pieux entretiens,
Saint Joseph, protecteur des Egyptiens, par vos prières pour leur conversion,
Saint Joseph, protecteur de notre Sauveur,
quand vous L'avez ramené en Galilée,
Saint Joseph, protecteur de la Mère affligée,
pendant les trois jours d'absence de son cher Enfant,
Saint Joseph, protecteur du céleste Docteur,
quand vous l'avez retrouvé dans le Temple,
Saint Joseph, protecteur des malades, par votre patience dans les douleurs
Saint Joseph, protecteur de la bonne mort,
par votre trépas entre Jésus et Marie,
Saint Joseph, protecteur des âmes dans les limbes,
par la bonne nouvelle que votre âme leur a annoncée,
Saint Joseph, protecteur des âmes touchées des souffrances de Jésus,
Saint Joseph, protecteur des âmes affligées des douleurs de Marie,
Saint Joseph, protecteur des âmes brûlant d'amour
pour l'adorable Eucharistie,
Saint Joseph, protecteur des âmes dévouées à votre service,
Saint Joseph, protecteur des saints ermites Paul et Antoine,
par votre séjour en Égypte,
Saint Joseph, protecteur des saints anachorètes,
par votre vie toute mortifiée,

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

*protégez- nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.*

*protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.*

protégez-nous.

protégez-nous.

*protégez-nous.
protégez-nous.*

protégez-nous.

*protégez-nous.
protégez-nous.
protégez-nous.*

*protégez-nous.
protégez-nous.*

protégez-nous.

protégez-nous.

Saint Joseph, protecteur des prêtres, par votre amour pour Jésus et pour les âmes,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des personnes religieuses, par vos oraisons et votre humilité,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des vierges, par votre pureté angélique,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur spécial de sainte Thérèse, réformatrice du Carmel,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des vieillards, par vos longues années en ce bas monde,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des gens mariés, par la douce paix de votre saint ménage,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des parents, par vos peines pour nourrir Jésus et Marie,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des jeunes gens, par vos soins continuels pour Jésus,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des enfants orphelins, par votre tendresse paternelle pour l'Enfant-Jésus,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des pauvres, par votre résignation dans la disette,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des riches charitables, par votre illustre naissance,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des rois chrétiens, par votre royale origine,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des pécheurs repentants, par vos larmes et vos soupirs,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des cœurs affligés, par vos joies célestes,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des cœurs méprisés, par votre éloignement du monde,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur de l'Église Catholique,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur paternel de la France,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur contre l'esprit d'orgueil,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur contre l'esprit de tiédeur,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur contre l'esprit impur,	<i>protégez-nous.</i>
Saint Joseph, protecteur des âmes souffrantes dans le purgatoire,	<i>protégez-nous.</i>

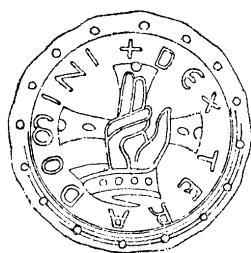
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
pardonnez-nous pour l'amour de celui qui Vous a nourri et porté.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
exaucez-nous pour l'amour de celui qui Vous a vêtu et logé.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
Protégez-nous pour l'amour de celui qui a protégé Votre sainte Mère, et qui Vous a garanti de la fureur du roi Hérode.

Priez pour nous, saint Joseph, notre protecteur,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions : Grand Dieu qui, par une Providence ineffable, avez choisi saint Joseph pour charitable nourricier de votre divin Fils, et pour angélique compagnon de Marie, accordez-nous la grâce d'avoir pour intercesseur auprès de Vous dans le ciel, celui que nous ne cessons d'honorer comme notre puissant Avocat et notre constant Protecteur ; c'est ce que nous Vous demandons par les mérites infinis de Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi soit-il.





NE PAS JOUER AVEC LA VIE

Le soir de notre plus dure journée de marche approche. Tout le long du jour, nous nous sommes émerveillés devant la bonne nouvelle de notre vie d'hommes et de femmes créés à l'image de Dieu. Ce soir, unissons ce dernier coup de collier à la marche de Marie visitant sa cousine Elisabeth.

Souvenez-vous ! La Vierge Marie venait de recevoir l'Annonce de l'Ange Gabriel. Apprenant que sa cousine Elisabeth se trouvait enceinte, elle part aussitôt pour l'aider. Et voici, qu'à l'approche de Marie portant Notre Seigneur, Saint Jean-Baptiste tressaille en Elisabeth.

Quel âge avait alors le jeune prophète ? Six mois in utero. Saint Luc, en bon médecin, nous a précisé ce détail.

Mais quel âge avait alors la forme humaine de Jésus ? Saint Luc ne le dit pas, mais note simplement que, dès l'annonce de l'Ange, la Vierge s'est hâtée pour aller voir sa cousine. En Galilée, les distances ne sont pas bien grandes et les voyages ne sont pas longs.

Au moment de la Visitation, la forme humaine de Jésus était donc incroyablement jeune, quelques jours seulement, peut-être une semaine... Et pourtant Jean, le petit prophète, son aîné de six mois, tressaillit à son arrivée.

C'est peut-être la plus belle description de cette extraordinaire intelligence du fœtus humain que le tressaillement du petit Prophète.

I. L'intelligence du cœur

Si les médecins de nos jours relisaient cet Évangile, ils comprendraient, par le cœur, que la science ne les trompe pas quand elle leur apprend que l'être humain commence à la conception.

Car, reconnaître que l'être humain commence dès la fécondation n'est pas une question d'opinion, ou une vérité de Foi, mais une réalité observable par les sens, démontrable scientifiquement. Dès que les gamètes fusionnent, un nouvel être humain apparaît qui a son identité propre. Ceux qui disent que l'embryon n'est pas un homme refusent l'évidence scientifique.

On arrive ainsi à une situation contradictoire :

- D'un côté, les progrès de la science nous permettent d'observer le développement de l'enfant dans le sein de sa mère et de le soigner ;

- D'un autre côté, la vie du petit être humain à ses débuts n'a jamais été aussi menacée.

C'est comme si l'intelligence ne suffisait pas à reconnaître l'évidence.

Comme si, pour reconnaître la vérité, l'intelligence devait marcher avec le cœur.

En ces jours où vous marchez en priant Notre-Dame, demandez-lui cette intelligence du cœur.

II. L'enjeu de la bioéthique

Vous le savez, on veut réviser les lois de bioéthique...

Nous sentons-nous assez concernés par les enjeux formidables de ces questions ? Aujourd'hui, les progrès techniques permettent de concevoir des enfants non plus dans le sein de leur mère, mais in vitro (FIV), dans le cadre de l'assistance médicale à la procréation (AMP).

Pauvres petits êtres humains dépouillés dès leur conception de leur première et naturelle protection maternelle ! Fragilité extrême offerte au monde...

Du "diagnostic prénatal" au "diagnostic préimplantatoire", de "l'assistance médicale à la procréation" aux recherches sur l'embryon, une logique sélective et utilitariste s'est mise en place. Savez-vous que 96 % des enfants trisomiques dépistés pendant la grossesse sont avortés en France ?

Savez-vous que parmi plusieurs enfants conçus in vitro, seuls quelques-uns semblent présenter moins de risques de maladie, seront sélectionnés. Implantés dans le ventre de leur mère, ils pourront se développer jusqu'à la naissance. Les autres embryons, eux, seront détruits, ou deviendront de simples matériaux de laboratoire. Terrible logique de mort !

Ces manipulations sur des êtres humains vraiment petits ne peuvent pas nous laisser indifférents. La question que Dieu pose à Caïn : « *Qu'as-tu fais de ton frère ?* » s'adresse à nous, aujourd'hui, de façon particulière et concrète.

Jésus a dit de saint Jean-Baptiste qu'il était « *la voix qui crie dans le désert* ». Que cette « *voix qui crie* » vienne aujourd'hui déranger le désert des cœurs !

Jean-Baptiste a reconnu son Messie, quand ce dernier n'était encore qu'un tout petit être humain d'une semaine dans le ventre de Marie sa Mère. Qu'il nous apprenne à reconnaître, pour nos frères humains, ces tous petits embryons que des lois atroces nous présentent comme de simples matériaux biologiques !

Écoutez retentir dans votre cœur la voix du prophète : "*Qu'as-tu fait de ton frère ?*" Et priez de toute votre âme, pour que cessent ces horreurs.





LA CHRETIENTE

Sur la route de Chartres, on entend beaucoup parler de Chrétienté : pèlerinage de Chrétienté, Notre-Dame de Chrétienté...

Mais de quoi s'agit-il ?

Pour répondre à cette question, plutôt qu'un exposé, je vous propose un bref dialogue sur la route, entre un nouveau pèlerin et un ancien pèlerin, par exemple son chef de chapitre.

Nouveau pèlerin :

- Pourquoi l'association N.D.C. insiste-t-elle tant sur la Chrétienté ?

Ancien pèlerin :

- Tout simplement, parce que la Chrétienté est le modèle de société qui permet à chaque individu, qui le veut, de faire le plus aisément possible son salut sur terre.

- D'accord, mais qu'est-ce que la Chrétienté ?

- C'est une question à la fois très simple et très compliquée. Néanmoins, pour être concis, on peut dire qu'une chrétienté, c'est une société qui vit ou, plus exactement, essaie de vivre selon l'Évangile.

- C'est-à-dire ?

- Eh bien, vivre selon l'Évangile, c'est appliquer les principes qui s'y trouvent. Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu "accomplir", au sens de rendre définitive, la loi qui nous vient de l'Ancien Testament. Et Il l'a complétée avec un commandement nouveau, celui de l'Amour. Donc, vivre selon l'Évangile, c'est vivre en appliquant les commandements de Dieu (Les dix commandements), à la lumière du commandement nouveau : la Charité.

- D'accord, mais alors ce n'est bon que pour les chrétiens !

- Pas du tout ! Dieu a mis, dans l'âme de tout homme une loi qu'on appelle la loi naturelle. C'est la loi qui, naturellement, quelle que soit notre religion, nous fait, par exemple, protéger les faibles, aimer la beauté, vouloir la paix,...Et Dieu, Créateur de toute chose, ne pouvant vouloir une chose et son contraire, a donné à Moïse des commandements qui ne sont que la traduction de

cette loi naturelle. C'est pourquoi, vivre selon la loi naturelle ou selon les commandements de Dieu, c'est équivalent.

- Mais ces sociétés qui vivent selon l'Évangile, elles existent déjà ! Par exemple, les familles (du moins certaines), les monastères, certaines écoles...

- C'est vrai, et on pourrait y ajouter aussi les troupes scouts, le chapitre du pèlerinage dans lequel nous marchons, et encore beaucoup d'autres petits groupes. C'est bien, et il faut les encourager, mais ce n'est pas suffisant. En effet, ces sociétés qui forment comme des micro-chrétiens ne disposent que d'un pouvoir très limité dans le temps et dans l'espace. Ce qu'il faut, c'est que la société qui dispose de tous les pouvoirs, c'est-à-dire la nation elle-même, soit une chrétienté. En effet, c'est elle qui exerce le plus d'influence sur notre vie de tous les jours, et c'est donc elle qui doit vivre selon l'Évangile.

- Alors ce qu'on veut, c'est une forme de société comparable aux sociétés musulmanes !

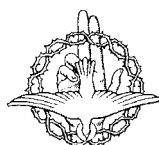
- Pas du tout ! Nous ne voulons pas de confusion entre les pouvoirs temporels et les pouvoirs spirituels, comme dans les théocraties musulmanes. Mais nous ne voulons pas non plus de la séparation qu'essaient de nous imposer certains laïcistes. Nous voulons une distinction entre les deux pouvoirs, tout en demandant que le pouvoir temporel soit irrigué par le pouvoir spirituel. Nous voulons « *rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », sachant que César, lui-même, doit un culte à Dieu. En bref, ni confusion, ni séparation, mais distinction des pouvoirs et soumission de l'ensemble à Dieu : voilà ce qu'est que la Chrétienté.

- Bon d'accord. Mais moi, qu'est-ce je peux faire pour aboutir à la Chrétienté ?

- Ce qu'on présente comme l'âge d'or de la Chrétienté en France, c'est le XIII^{ème} siècle, le siècle de Saint Louis. Eh bien, Saint Louis n'a pas dit, un matin au réveil : « *A partir d'aujourd'hui, je crée une chrétienté !* » Il a, sa vie durant, essayé d'agir en chrétien. Et, comme il était roi, il a pu créer les conditions qui ont permis à la société de suivre son exemple. Même s'il manque actuellement un Saint Louis à la tête de la France, faisons comme les Français du XIII^{ème} siècle : agissons, dans le milieu où nous vivons, en chrétien, c'est-à-dire en respectant les lois de Dieu, et, petit à petit, nous arriverons à changer la face de la société.

- Eh bien, on n'est pas prêt d'y arriver !

- Oui, et c'est pour cela qu'il faut s'y mettre tout de suite. Eh puis, ne vous découragez pas en route ; compte tenu de la nature de l'homme, il n'y a pas de société parfaite. Cela n'empêche pas que nous avons tous le devoir d'agir pour que chacun puisse faire son salut. Notre salut, c'est notre « *Bien Commun* » ; la Chrétienté, c'est le moyen d'y parvenir. Tel est le but et l'un des trois piliers de notre pèlerinage.



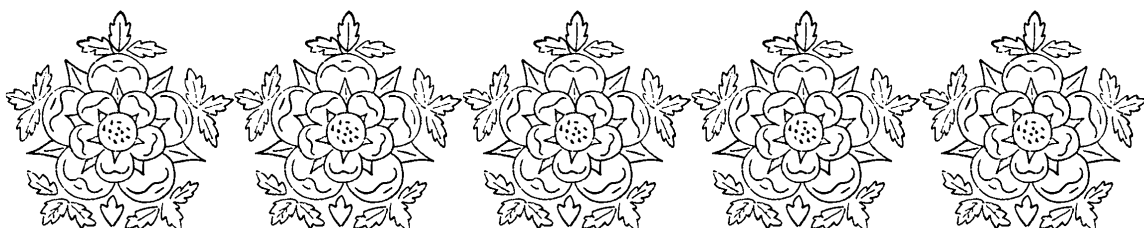


Salve Regina

Salut, ô Reine,

Salve, Regina, mater misericordiæ. Vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria

Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Vers Vous nous élevons nos cris, pauvres exilés, malheureux enfants d’Eve. Vers Vous, nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.







L'exposition du Saint Sacrement au milieu du camp de Gas, le dimanche soir.

LA CONSÉCRATION Á NOTRE-DAME

Ce soir, ceux d'entre vous qui le désirent sont invités à se consacrer à Notre-Dame.

I. Mais qu'est-ce qu'une consécration ?

On consacre un calice, pour qu'il ne puisse plus être utilisé qu'à célébrer la Messe. Un bébé est consacré au Seigneur par les rites du baptême, qui chassent de son âme le péché originel et le libèrent de l'esclavage de Satan.

II. Pourquoi une nouvelle consécration ?

Mais, direz-vous, si notre âme a été consacrée à Dieu par le baptême, pourquoi effectuer une nouvelle consécration ?

Parce que nous sommes rarement fidèles aux promesses de notre baptême. Nous tombons facilement dans les pièges et les traquenards du démon. Les tentations gardent pour nous un attrait certain. Nous ne fuyons pas les occasions, les lieux, les personnes dont nous savons pourtant qu'ils nous entraînent au mal. Nous tolérons les critiques trop faciles sur le prochain, les regards impurs. Nous négligeons nos devoirs de prière, etc...

Ce qui nous manque le plus, c'est donc la ferme volonté de demeurer désormais fidèles à nos promesses. Or, en renouvelant notre consécration, nous raffermissons notre volonté.

III. Mais, pourquoi se consacrer à Marie ?

Nos fautes commises après le baptême, nous ont appris à nous défier de nous-mêmes. Nous sommes faibles. Nous avons péché si souvent que nous n'osons nous présenter directement devant notre Père du ciel. Alors, nous faisons comme le petit enfant qui se blottit dans les jupes de sa mère.

Car Marie est notre Mère et une très bonne mère.

En effet, au moment de mourir, « *Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'Elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère: "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple: "Voici ta Mère."* Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne ». (Jn XIX, 26-27).

Alors, pourquoi nous consacrer à Marie ? Eh bien, tout simplement, pour mieux appartenir à Dieu.

IV. Quels engagements faut-il prendre ?

Chers pèlerins, par la Consécration à Marie, vous imitez saint Jean, et vous choisirez Marie pour votre Mère. Vous vous mettrez ainsi à son service, comme un chevalier servant.

Pour sceller cet engagement, vous pourrez à l'avenir décider de réciter chaque jour le Chapelet ou au moins une dizaine. Excellente résolution !

Autres résolutions souhaitables :

- Prenez Marie pour modèle et demandez-vous, chaque fois que vous devrez choisir : « *Qu'aurait-Elle fait à ma place ?* »

- S'il vous arrive de trouver les épreuves de la vie trop dures, offrez-lui vos épreuves. Présentées à son Fils par ses mains, ces épreuves prendront de la valeur, et vous verrez combien elle saura vous rendre les croix plus légères à porter.

- Enfin, confiez-lui souvent vos joies et vos peines dans un grand abandon. La devise fameuse ne ment pas : « *Un serviteur de Marie ne périt jamais. Sa Mère a soin de lui* ».

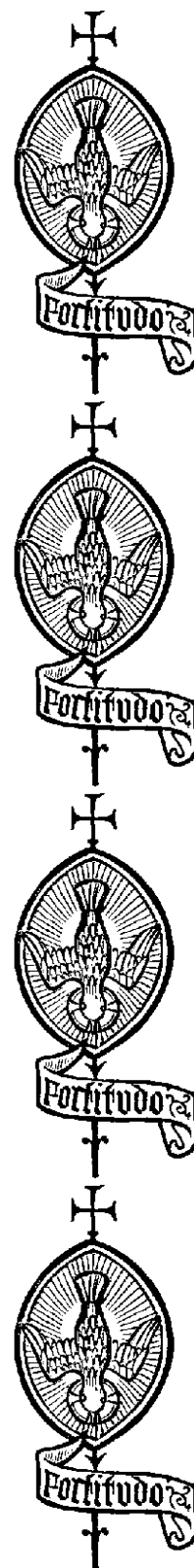
Maintenant, chers pèlerins, lisons ensemble la consécration à Marie de Saint Maximilien Kolbe, qui sera faite ce soir au bivouac de Gas, afin que ceux qui veulent faire cette consécration ou la renouveler puissent bien s'y préparer.



Consécration à la Sainte Vierge



Daignez recevoir ma louange,
Ô Vierge bénie !
Immaculée Conception,
Reine du Ciel et de la terre,
Refuge des pécheurs
et Mère très aimante,
à qui Dieu voulut confier
l'ordre de la miséricorde,
je me prosterne devant Vous, moi,
N...(dire son nom silencieusement)
pauvre pécheur que je suis,
je Vous supplie humblement
d'accepter mon être tout entier
comme votre bien et votre propriété
et d'agir en moi
et en toutes les facultés de mon âme
et de tout mon corps
en toute ma vie, ma mort
et mon éternité,
comme il Vous plaira.
Disposez de moi
comme Vous le désirez
pour réaliser
ce qui est écrit de Vous
"Elle écrasera la tête du serpent"
Et encore
"Vous seule vaincrez les hérésies
dans le monde entier".
Qu'en vos mains toutes pures
et si riches de miséricorde,
Je sois un instrument docile,
Pour Vous faire connaître et aimer
De tant d'âmes tièdes ou égarées.
Ainsi s'étendra le Règne
du divin Cœur de Jésus.
En vérité,
là seulement où Vous venez,
s'obtient la grâce de la conversion
et de la sanctification des âmes,
parce que toutes les grâces
jaillissent du divin Cœur de Jésus
et s'écoulent sur nous
en passant par vos mains
maternelles."





Giovanni-Battista Gaulli - *Domine, quo vadis ?*

Premier Mystère : La Résurrection
Fruit du Mystère : La Foi et la conversion

Après le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : " Vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité comme il l'avait dit ". (Mat. XXVIII 1-2, 5-6)

Je dois donc vivre de Jésus, et comme fin celle de Jésus Lui-même. Que notre fin est sublime ! Je suis tenue plus que toute autre à ne m'attacher qu'à Jésus-Christ, à Lui demander sa lumière, sa force, sa vie surnaturelle, à tendre à la fin surnaturelle en Lui et avec Lui ...

Intention de prière : Pour la France, qu'elle revienne aux promesses de son baptême.

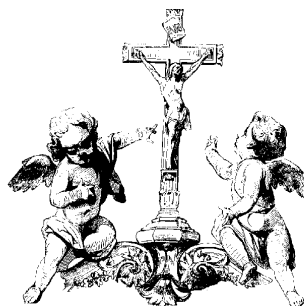
Deuxième Mystère : L'Ascension
Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel

Eux, donc, étant réunis, lui demandèrent : " Seigneur, le temps est-il venu où vous rétablirez le royaume d'Israël ? " Il leur répondit : " Ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous Me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ".

Après qu'il eût parlé ainsi, Il fut élevé en leur présence, et une nuée Le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient leurs regard fixés vers le ciel pendant qu'Il s'éloignait, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de blanc, et dirent : " Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous L'y avez vu monter". (Actes des apôtres I 6-11)

Aimez bien le Bon Dieu pendant votre vie, c'est le plus grand bonheur que vous puissiez avoir sur cette terre, et le seul qui vous rendra éternellement heureux au Ciel.

Intention de prière : Pour la paix et la concorde entre les gouvernements chrétiens.



Troisième Mystère : La Pentecôte
Fruit du Mystère : La Charité et le zèle

Ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils se mirent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se fit entendre, ils accoururent en foule, et ils étaient tous hors d'eux-mêmes, de ce que chacun les entendait parler sa propre langue. (Actes des apôtres II 4-6)

L'âme fidèle accomplit tous les desseins de Dieu en l'Église ; son Époux la veut parfaite en ses voies et dans ses opérations, afin qu'agissant toujours dans la Foi et dans la Charité, le Père soit le principe de son opération, le Fils, de sa lumière et le Saint Esprit de son amour.

Intention de prière : Pour Monseigneur Brouwet qui célébrera la Sainte Messe demain en la cathédrale de Chartres.

Quatrième Mystère : L'Assomption
Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie

Et Marie dit : " Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse, parce qu'Il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant, et dont le nom est saint, et dont la miséricorde s'étend d'âge en âge, sur ceux qui Le craignent " . (Luc I 46-50)

Il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (Apocalypse XII 1)

"Courage, mon enfant, tu as trouvé la perle précieuse qui achète le Royaume des Cieux. Aimer toujours ce que Dieu veut, le vouloir toujours, le désirer toujours, le faire toujours : c'est le grand secret de la perfection, la clef du paradis, l'avant-goût de la paix des saints ! ... Plus ton cœur s'unira au mien, plus tu goûteras la vérité de ces paroles ... Quand tu n'auras plus d'autre volonté que celle de Dieu, ton cœur et le mien ne formeront plus qu'un seul et même cœur."

Intention de prière : Pour nos communautés et nos paroisses ; qu'elles croissent et multiplient.

Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie
Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie

Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, et comme une nuée, je couvris la terre. J'habitais dans les hauteurs, et mon trône était sur une colonne de nuée. Seule, j'ai parcouru le cercle du ciel, et je me suis promenée dans les profondeurs de l'abîme. Dans les flots de la mer et sur toute la terre, dans tout peuple et toute nation j'ai exercé l'empire. (Eccli. XXIV 3 - 6)

Ma couronne, au Ciel, doit être étincelante d'innocence, et les fleurs brilleront comme le soleil. Les sacrifices sont les fleurs que Jésus et Marie ont choisies.

Intention de prière : Pour ceux qui vont se consacrer ce soir à la Sainte Vierge; qu'elle daigne leur sourire du haut de son trône de gloire.



Son Eminence le Cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris, procède au Salut du Saint Sacrement le dimanche soir à Gas. Cette année, c'est le Père Raphaël, curé de la cathédrale de Bagdad en Irak, qui officiera.

MÉDITATION POUR SE PRÉPARER À L'ADORATION

Ce soir, vous serez rassemblés pour une veillée d'adoration devant le Saint Sacrement exposé. Ce doit être, pour vous, un « *temps fort* » de ce pèlerinage. Et il le sera, si vous vous y préparez soigneusement. Nul n'irait à un rendez-vous important sans s'être habillé en conséquence, sans avoir réfléchi à la conversation à tenir. Eh bien, Sainte Thérèse d'Avila nous enseigne que l'oraison est « *un entretien d'amitié, seul à seul avec ce Dieu dont nous nous savons aimés* » (Vie 8, 5)... On n'improvise jamais une rencontre avec le plus grand des amis... « *On s'habille le cœur* » comme dit Saint-Exupéry.

I. Mais qu'est-ce que l'adoration ? Est-ce si important ?

Oui ! C'est très important, car Dieu en a fait son premier commandement « *C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte.* » (Mt IV, 10) Adorer est un acte de l'esprit qui reconnaît en Dieu son Créateur, et donc le souverain Seigneur de sa vie. Cet acte ne peut s'adresser qu'à Dieu, car tout, absolument tout, lui appartient de droit : vos personnes, vos biens, le temps qu'Il vous donne à vivre... vous avez tout reçu, vous recevez tout de Dieu à chaque instant. Sans lui, vous ne seriez Rien ! Vous ne vous appartenez pas. « *Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis* » (Jn XIII, 13)

L'homme moderne ne sait plus adorer ; il ne veut pas "perdre de temps" avec Dieu, car, à quoi cela sert-il ? Mais quand un enfant va se blottir auprès de sa maman, se demande-t-il à quoi cela sert ? Regrette-t-il de perdre du temps ? Non. C'est pour lui le plus doux des moments. C'est un besoin de son cœur d'enfant et la plus grande joie qu'il puisse offrir à sa mère. Dans ces instants bénis, gratuits, se tissent des liens éternels.

Dieu lui-même, dans la Bible, se compare à une mère : « *Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous caresserai sur mes genoux* » (Isaïe LXVI, 13-12) Ou encore : « *Une mère oublie-t-elle son petit enfant ? Est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublièrent, moi, je ne t'oublierai pas.* » (Isaïe XLIX, 15)

II. Que faire devant le Saint-Sacrement exposé ?

Commencez votre adoration par un examen de conscience, sous le regard de Dieu. Demandez-vous loyalement si vous ne sacrifiez pas aux idoles. Ne seriez-vous pas esclave de l'un de ces faux dieux qui empêchent d'être totalement livré au vrai Dieu : argent, télévision, internet, voiture, plaisirs défendus, loisirs effrénés (rallye sur rallye, soirée sur soirée), course au succès...etc.

Faites alors un bon acte de contrition : brisez votre cœur. Puis, dans le silence, laissez la parole au Seigneur Jésus réellement présent dans l'Hostie. Il vous parlera au cœur, comme il s'entretint avec Moïse au Buisson ardent « *Comme un homme parle à son ami* » (Ex. XXXIII, 11).

III. Que vous dira Jésus ?

D'abord, il vous appellera par votre nom, car, nous avons beau être des milliards d'hommes, Il connaît chacun d'entre nous par son nom. Jésus est notre Bon Pasteur : « *Il appelle ses brebis une à une* » (Jn X.3).

Oui, Dieu a quelque chose de particulier à dire à chacun d'entre nous.

Oui, Jésus a quelque chose à vous dire, à vous personnellement, qui que vous soyez : enfant, adolescent, fiancé(e), époux ou épouse, parent ou célibataire, souffrant ou bien-portant, pécheur ou disciple fervent, heureux ou malheureux. Répondez-lui alors simplement : « *Parle, Maître* », et tenez-vous à ses pieds, comme Marie de Béthanie qui écoutait sa Parole. (Luc X, 39)

IV. Que pouvons-nous lui donner en retour ?

S'adressant à la samaritaine, Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire !* » (Jn IV, 7). Cette demande s'adresse aussi à nous. Mais, que veut dire par là le Seigneur ? Tout ne lui appartient-il pas déjà ?

Ce que Jésus vous demande, c'est votre cœur : « *Mon fils, donne-moi ton cœur* » (Office du Sacré-Cœur / Prov. XXIII, 26).

Car Dieu désire, d'un désir infini, cette réponse libre de votre amour. Ferez-vous la sourde oreille ? Refuserez-vous votre amour au Seigneur Jésus qui est mort sur la croix pour le conquérir ? Si pauvres que vous soyez, vous pouvez faire la joie de Dieu en lui donnant votre cœur ?

Dieu s'occupe du reste... Il purifie, Il sanctifie, Il verse sa Joie Divine dans vos âmes, parce que l'amitié est joie partagée.

Par ce Cœur à cœur, vous entrez en effet dans cette intimité de l'amitié divine.

« *Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* » disait Notre-Seigneur à ses apôtres au soir du Jeudi-Saint (Jn XV, 15). Cette amitié vous est ouverte.

En gage de quoi, Jésus vous fait le plus grand des dons : le don même de son Esprit-Saint, reçu par les apôtres au Cénacle, que l'Église fête en ce jour de Pentecôte.

V. Une démarche toute simple, qui apporte beaucoup

Chers pèlerins, vous le voyez, une adoration est quelque chose de tout simple. Et soyez-en convaincus, on y reçoit beaucoup...

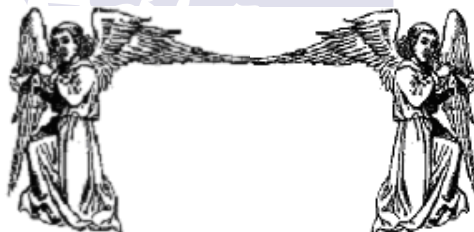
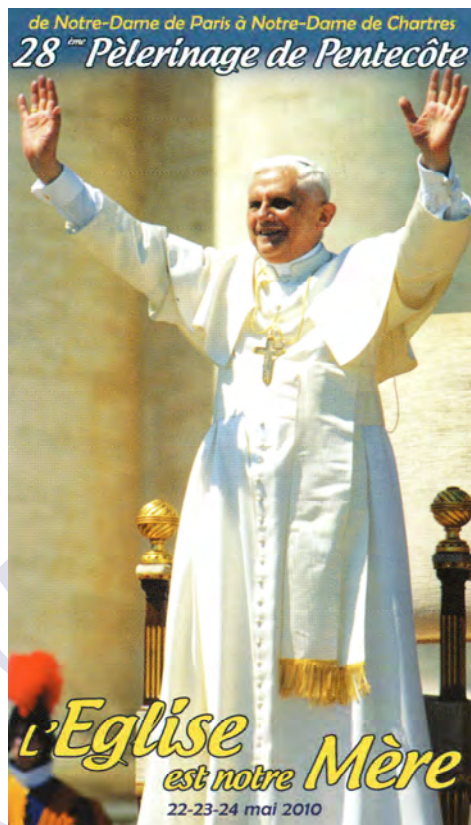
Plus vous y ouvrirez votre âme, plus Jésus y versera.

Montrez-vous donc très simples avec lui. Demandez-Lui tout ce dont vous avez besoin.

Dites-lui, par exemple, comme l'Abbé Berto le conseillait à une petite fille : « *Jésus, j'ai telle démarche à faire ; comment faut-il que je la fasse pour qu'elle soit selon vous ? J'ai tel sentiment dans le cœur, cela vous plaît-il ? J'ai tel projet ; pensez-vous qu'il soit bon ?* » Et, comme l'Abbé Berto l'assurait avec raison, « *Jésus répond toujours...* »

Et si vous ne savez vraiment quoi dire à Jésus, rappelez-vous l'histoire bouleversante de ce petit garçon philippin. C'était un de ces milliers d'enfants des rues qui vivent d'ordures ramassées dans les décharges ou de petits travaux. Un jour d'épouvantable épreuve où il avait été victime de violence, le père Thomas, missionnaire, entra dans la chapelle déserte. L'enfant, se croyant seul, était monté jusqu'à l'autel et il tenait l'ostensoir embrassé. Il savait que dans son malheur, un seul pouvait le secourir : Jésus, son Dieu et son ami.

Nous aussi, tenons embrassés les pieds de Jésus, notre Sauveur.



Magnificat

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et mon esprit exulte en Dieu, mon Sauveur.

Parce qu'Il a jeté les yeux sur Son humble servante.

Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui Le craignent.

Il déploie la force de Son bras, Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trône, et élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, et renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de Son Amour.

De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais !

Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et toujours,
pour les siècles des siècles,
ainsi soit-il !



Lorenzetti - Entrée à Jérusalem

LE PETIT ÂNE DE BETHLÉEM

Chacun sait que Dieu a créé les animaux pour qu'ils soient les compagnons des hommes. Certains eurent même la chance de devenir l'ami de saints très connus, à tel point que l'on représentait ce saint, on oubliait jamais de placer auprès de lui l'animal qui l'avait accompagné dans la vie.

Or, un jour, dans le ciel, un des anges qui servait le Seigneur, comme le font d'ailleurs tous les anges, eut une idée qu'il proposa immédiatement à tous les saints du Paradis : il aimait beaucoup les animaux et il souhaitait que soit récompensé l'animal qui avait le mieux servi ses amis durant leur vie sur la terre. Tous applaudirent à cette proposition et les saints partirent sans tarder chercher leurs compagnons. On vit d'abord une multitude d'oiseaux plus gazouillant les uns que les autres qui entouraient saint François d'Assise en lui faisant de petits signes d'amitié : ils se souvenaient si bien des beaux sermons que François leur faisait et eux l'avaient écouté avec tant de respect qu'ils pensaient bien mériter le premier prix.

Mais, à ce moment-là, saint Joseph présenta deux tourterelles qui roucoulaient doucement:

- Elles furent offertes au Seigneur le jour de la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem, expliqua-t-il. Elles ont pour moi une grande valeur, c'était l'offrande des pauvres.

Un beau chien se fit alors entendre. Il léchait aimablement la main de saint Roch qui raconta :

"- J'étais malade, très malade et tout seul. Je m'étais traîné dans une pauvre cabane en dehors de la ville. Ce chien qui appartenait au seigneur d'un château voisin, vint chaque jour m'apporter un pain et me tenir compagnie. J'ai été guéri grâce à lui." Les anges manifestèrent de l'amitié au chien de saint Roch.

Mais voici que les Rois Mages arrivaient avec leurs dromadaires : - " Sans eux, dirent-ils, nous ne serions pas arrivés jusqu'à Bethléem, ils nous ont portés vers l'Enfant-Dieu." Les dromadaires firent tressaillir de joie tous les saints du ciel. Sans eux, en effet, la crèche ne serait plus la crèche.

Il y eut ensuite un cerf splendide qui accompagnait saint Hubert, le patron des chasseurs. - "Je le poursuivais dans la forêt des Ardennes, expliqua saint Hubert et je voulais le tuer. C'est alors qu'entre ses bois magnifiques apparut la croix lumineuse du Christ qui me fit comprendre que ce n'est pas en chassant que je sauverai mon âme. Grâce à lui, je me suis converti." Les anges applaudirent en écoutant ce récit.

Mais voilà que saint Antoine accourait maintenant avec un drôle de compagnon : un petit cochon tout rose. - "Oui, dit-il, j'avais permis à ce petit cochon de rester près de moi. Il ne voulait pas me quitter parce que j'avais guéri sa maman." Tout le monde sourit : vraiment, ce petit cochon était bien amusant !

Et chacun commençait à se demander lequel de tous ces animaux allait remporter le premier prix du service rendu. Car le défilé continuait et il était bien impossible de faire ici la liste de tous les saints qui vinrent raconter leur vie.

C'est alors qu'un des anges se fraya un chemin. Il tenait par la bride un petit âne gris. Il prit la parole : - "J'étais à Bethléem le jour où Jésus est né. Dans le ciel, nous étions venus nombreux pour chanter "Gloire à Dieu au plus haut des cieux". Et j'ai vu ce petit âne qui réchauffait de son souffle le nouveau-né, alors qu'un vent glacial pénétrait dans la grotte. Et je voyais la Sainte Vierge qui en était toute réconfortée et Saint Joseph qui remerciait l'ânon en caressant son échine rugueuse. Des parents ne peuvent pas oublier cela, n'est-ce pas ?"

- "C'est vrai, intervint saint Joseph, et je n'oublierai pas non plus que ce petit âne avait auparavant porté Marie, de Nazareth à Bethléem, et qu'il faisait bien attention de marcher doucement pour ne pas la fatiguer. Ensuite, quand il a fallu s'enfuir en pleine nuit, il fut tout aussi courageux pour porter à nouveau l'Enfant et sa Mère, et nous conduire jusqu'en Egypte pour échapper à la colère du roi Hérode."

Tous les saints et les anges du Paradis furent très émus en écoutant ce beau récit. Ils décidèrent tous sans exception que le premier prix du service rendu devait être décerné à ce petit âne gris qui, en ce jour de Noël, avait servi le divin Enfant avec autant d'empressement.

Mais l'âne ne voulut pas garder pour lui tout seul ces remerciements. On le vit se diriger vers un bon gros bœuf qui attendait non loin de là, et chacun reconnut celui qui logeait dans la crèche au moment où la Sainte Famille vint s'y abriter. L'âne fit comprendre à tous que ce bon compagnon ne se fâcha pas d'être dérangé en pleine nuit, mais qu'il aida lui aussi à réchauffer de son souffle l'Enfant nouveau-né.

On décida alors que le bœuf devait recevoir le second prix.

Un troisième prix fut facile à donner car voici que venaient d'arriver une dizaine d'agneaux accompagnés de leurs bergers. On estima que leur présence dans la crèche consola le Tout-Petit, lui qui serait plus tard appelé l'Agneau de Dieu. Vous comprenez maintenant pourquoi, quand chaque année les enfants préparent la crèche de Noël, il ne leur viendrait pas à l'idée d'oublier l'âne et le bœuf, pas plus que les moutons. Sans eux nous n'aurions même pas pu raconter cette belle histoire...



Prière des ânes

Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre...
Et les oreilles dressées vers le ciel pour ne rien perdre de ta parole.
Donne-nous, Seigneur, un dos courageux...
Pour supporter les hommes les plus insupportables.
Donne-nous d'avancer tout droit,
En méprisant les caresses flatteuses, autant que les coups de bâton.
Donne-nous, Seigneur, d'être sourd aux injures et à l'ingratitude...
C'est la seule surdité que nous ambitionnons.
Ne nous donne pas d'éviter toutes les sottises,
Car un âne fera toujours des âneries.
Donne-nous simplement, Seigneur,
De ne jamais désespérer
De ta miséricorde si gratuite
Pour ces ânes si disgracieux que nous sommes...
D'après ce que disent les pauvres humains qui
N'ont rien compris
Ni aux ânes
Ni à toi qui as fui en Egypte avec un de nos frères,
Qui a fait ton entrée prophétique à Jérusalem,
Sur le dos d'un des nôtres.

Amen

Lundi 13 juin 2011

"Proclamer l'Évangile de la Vie"

**SOUS LE PATRONAGE DE
NOTRE DAME DE GUADALUPE**



Acte de Charité

Mon Dieu, je Vous aime de tout mon cœur et plus que tout
parce que Vous êtes infiniment bon
et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous.

Psaume XX

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ;
Sur de verts pâturages il me fait reposer.

**Il me mène près d'une eau tranquille
Et me rend des forces ;**

Il me conduit par les bons chemins
Pour l'honneur de son nom.

**Si je passe au ravin de la mort,
Je ne crains aucun mal :**

Car tu es avec moi,
Ton bâton, ta houlette me rassurent.

**Tu prépares la table pour moi,
Face à mes ennemis ;**

Tu répands le parfum sur ma tête ;
Ma coupe m'emplit de joie.

**Grâce et bonheur me suivront
Tous les jours de ma vie ;**

Puissé-je habiter la maison du Seigneur
Tant que durent mes jours.

Gloire au Père, et au Fils *, et au Saint-Esprit,

Comme il était au commencement,
Maintenant et toujours,
Pour les siècles des siècles.

- Amen.



NOTRE-DAME DE GUADALUPE

En ce troisième et dernier jour de notre pèlerinage, nous marcherons sous le patronage de Notre Dame de Guadalupe. Mais pourquoi avoir choisi une apparition si ancienne et d'un autre continent ? Eh bien, c'est ce que nous vous proposons de voir sans plus attendre.

I. Le miracle

Quinze ans se sont à peine écoulés depuis le débarquement de Cortés au Mexique.

En cette journée d'hiver de l'année 1531, un paysan, du nom de Juan Diego, se rend au couvent franciscain voisin, afin d'assister à la messe. Chemin faisant, alors qu'il se trouve sur la petite colline de Tepeyac, il est intrigué par d'harmonieux chants d'oiseaux, et c'est à son grand étonnement qu'il s'entend appeler par son diminutif : « *Juanito, Juanito...* » Là se tient une jeune dame éblouissante de lumière : elle est entourée d'un arc-en-ciel et sa robe, éclatante comme le soleil, fait briller les pierres alentours.

Elle lui dit : « *Sache et tiens pour certain, mon fils, le plus petit, que je suis la parfaite et toujours Vierge Marie, Mère du vrai Dieu, de Celui par qui tout vit, le Créateur des hommes, le Seigneur du ciel et de la terre.* » Puis Elle lui dit : « *Je désire très ardemment, et c'est ma volonté, qu'en cet endroit on me construise mon petit teocalli (autrement dit maison de Dieu) [...] Là, poursuit-Elle, je Le montrerai, je L'exalterai, je Le donnerai aux hommes, par la médiation de mon amour, de mon regard compatissant, de mon aide secourable, de mon salut.* »

II. Les preuves du miracle

Depuis, dans la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe, à Mexico, les pèlerins peuvent vénérer l'image d'une femme enceinte, enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds et les étoiles couvrant son manteau. Cette image est celle de la Très Sainte Vierge Marie telle qu'elle s'est imprimée sur le manteau de Juan Diego, au moment où celui-ci présenta à l'évêque de Mexico, en ce 12 décembre 1531, les roses miraculeusement cueillies comme la preuve sensible de ces apparitions.

L'image rappelle, sans équivoque, « *le signe grandiose* » décrit dans la Révélation de St Jn (Ap XII, 1-2). La Vierge-Marie est bien la Femme de l'Apocalypse devant qui se dresse le Dragon s'apprêtant à dévorer son enfant aussitôt né (Ap XII, 4). Cet enfant, « *figure du Christ, [...] est aussi comme la figure de tout homme, de tout enfant* » (E.V. § 104).

Ainsi, il existe bien un lien entre la destruction violente de l'enfant à naître et la manifestation de Satan en ce monde !

La prise de conscience de cette réalité fait ressurgir à quel point les sociétés, dans lesquelles l'avortement est présenté comme un droit fondamental, sont plongées avec acharnement dans les abysses du Mal !

III. Le secret du regard de Marie

Par ces apparitions et le miracle de Guadalupe, Marie veut vous faire vivement comprendre que « *la vie est toujours au centre d'un grand combat entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres* » (E.V. § 104).

En effet, au-delà de tous les caractères miraculeux de l'image de la Vierge, le signe le plus extraordinaire est celui du secret renfermé dans les yeux de Marie. Les études scientifiques de la fin du siècle dernier ont montré que le regard de la Vierge avait les mêmes propriétés que le regard humain.

Sur la cornée et l'iris se reflètent différents personnages qui ne sont autres que les témoins de la scène du 12 décembre 1531 ! Mais, chose étrange et stupéfiante, la pupille fixe encore d'autres personnes représentant une famille : il y a le père, la mère, trois enfants ainsi qu'un couple âgé !

Le secret du regard de Marie est une véritable "bombe à retardement". Car l'époque marquant l'évolution de la science et de la technique, ainsi capables de découvrir le contenu exact de la scène observée par la Vierge, coïncide avec la période de l'histoire de l'humanité durant laquelle la famille a été, et continue d'être, attaquée de toute part !

IV. Un message d'une bouleversante actualité

Vous l'avez réalisé, le message de Notre-Dame de Guadalupe est donc d'une bouleversante actualité. Et l'insistance du Ciel, sur la valeur de toute vie est d'autant plus pressante que le 24 avril 2007, à l'issue d'une messe célébrée dans la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe pour tous les enfants victimes de l'avortement, une tache lumineuse ayant la forme d'un fœtus est apparue sur le sein maternel de la Vierge !

Comme le disait le pape Jean-Paul II dans son encyclique *Evangelium vitae*, au § 102 : « *Pour accueillir la Vie au nom de tous et pour le bien de tous, il y eut Marie, la Vierge Mère ; elle a donc avec l'Évangile de la Vie des liens personnels très étroits* ».

Alors que la maternité ne cesse désormais d'être niée, bafouée ou meurtrie, Notre-Dame nous en délivre la pleine signification, et l'admirable valeur, par sa personne et son exemple. La route reliant ces deux cathédrales, qui lui sont dédiées, est le lieu idéal pour méditer le mystère de sa maternité.

Tout d'abord, Marie est la Mère de Dieu, c'est elle-même qui nous le rappelle sur cette colline de Teypeyac ! Mais Marie est aussi la Mère de tous les hommes. En effet, en acceptant le jour de l'Annonciation de devenir Celle par qui adviendra le Salut, elle ouvre les portes de la Vie à l'humanité déchue. Par son obéissance et ses souffrances, durant la Passion, elle continue d'enfanter l'humanité à la vie nouvelle.

V. Vivre de la vie du Christ et en témoigner

A l'image de Marie, et en tant que fils adoptifs du Père, il nous faut posséder les dispositions essentielles pour accueillir la vie, malgré nos combats, nos épreuves, nos doutes et nos peurs. Ces dispositions résident principalement en deux qualités :

- Premièrement, l'esprit d'enfance, car accueillir la Vie, qui est avant tout présence de Dieu, demande de notre part amour et humilité.
- Deuxièmement, la maturité du véritable adulte, capable de s'engager avec persévérance et d'accueillir la vie sous la forme d'un enfant, ce qui suppose amour et responsabilité.

Notre vocation ne sera jamais remplie si nous cherchons uniquement à devenir des "gens bien" ! Le Christ nous demande autre chose que de l'écouter en apparence; il nous faut vivre de sa Vie tout en la manifestant.

C'est tout le sens de la "Mission", troisième pilier de l'association Notre-Dame de Chrétienté : par notre prière et notre exemple nous devons répandre la Bonne Nouvelle et travailler à l'avènement du Royaume. Oui, témoigner du Christ est une exigence d'amour !

Alors, faisons nôtre cette magnifique prière du pape Jean-Paul II, dans son encyclique (E.V. § 105) :

« *Ô Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants, nous te confions la cause de la vie : regarde ô Mère le nombre immense des enfants que l'on empêche de naître, des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine, des vieillards et des malades tués dans l'indifférence. Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes de notre temps, avec fermeté et amour, l'Évangile de la vie. Ainsi soit-il* »

Méditons cette belle prière et demandons à Notre Dame de Guadalupe, patronne des mouvements pro-vie, d'intercéder pour nous !

Premier Mystère : L'Annonciation

Fruit du Mystère : L'Humilité

Marie dit alors à l'ange : " Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ? " L'ange lui répondit : " L'Esprit - Saint surviendra en vous, et la vertu du Très - Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'Etre Saint qui naîtra en vous sera appelé le Fils de Dieu ". (Luc I 34-35)

Marie dit alors " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ". (Luc I 38)

La réponse de Marie est une réponse de Foi ... C'est pourquoi ce mystère nous invite à suivre les traces mêmes de la Foi agissante de Marie, une Foi généreuse qui s'ouvre à la parole de Dieu, qui accueille la volonté de Dieu quelle qu'elle soit et de quelque manière qu'elle se manifeste, une Foi forte qui dépasse toutes les difficultés.

Intention de prière : Pour tous ceux que nous avons croisé durant ce pèlerinage ; que le Bon Dieu les inspire.

Deuxième Mystère : La Visitation

Fruit du Mystère : L'Amour du prochain

Heureuse celle qui a cru ! Car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur ! Et Marie dit : " Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur". (Luc I 45-47)

Marie de Nazareth se présente sur le seuil de la maison d'Élisabeth et de Zacharie comme la mère du Fils de Dieu. Telle est l'heureuse découverte d'Élisabeth: "La mère de mon Seigneur vient à moi !"

Intention de prière : Pour tous ceux qui se dévouent pour les autres (pompiers, policiers, infirmières, médecins,...) parfois au péril de leur vie.

Troisième Mystère : La Naissance de Jésus

Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses

Lorsque les anges, remontant dans le ciel, les eurent quittés, les bergers se disaient les uns aux autres: " Passons jusqu'à Bethléem et voyons cet événement qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait savoir ". Ils s'y rendirent en toute hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or, Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. (Luc II 15-19)

O Vous que rien ne peut contenir, Vous sur qui le Père éternel se penche et dit: "Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré", Vous embrassant ainsi éternellement dans le mystère insondable de la Divinité.

O Vous que rien ne peut contenir, Vous sur qui votre Mère terrestre se penche et dit : "Tu es mon Fils. Moi, dans ma pauvreté, je t'ai donné le jour par mon obéissance au Saint Esprit. Ton nom est Jésus ... Dieu sauve ..."

Intention de prière : Pour les responsables politiques, que le Bon Dieu les inspire et fasse naître une nouvelle génération de dirigeants chrétiens.

Quatrième Mystère : La Présentation au temple

Fruit du Mystère : L'Obéissance

Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard, Siméon le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant: " Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur en paix, selon votre parole ; Puisque mes yeux ont vu votre Salut, que vous avez préparé à la face de tous les peuples : Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations et illustrer Israël, votre peuple". (Luc II 27-32)

Offrir son Fils, c'était s'exposer volontairement au glaive. Engagée par le "oui" à l'Annonciation et disposée à aller jusqu'au bout dans le don d'elle-même à l'œuvre du salut, Marie n'a pas reculé devant la perspective de la grande souffrance qui lui est annoncée.

Intention de prière : Pour nos évêques, que le Bon Dieu les inspire.

Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple

Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus

Et il leur dit : " Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je sois aux choses de mon Père ? ". Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Alors Il descendit avec eux, et vint à Nazareth et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. (Luc II 49-52)

Croire veut dire : "se livrer" à la vérité même de la parole du Dieu vivant, en sachant et en reconnaissant humblement "combien sont insondables ses décrets et incompréhensibles ses voies". Marie qui, par la volonté du Très-Haut, s'est trouvée, peut-on dire, au centre de ces "voies incompréhensibles" ... s'y conforme dans l'obscurité de la Foi, acceptant pleinement, le cœur ouvert, tout ce qui est prévu dans le plan divin.

Intention de prière : Pour nos enfants ; que le Bon Dieu les aide à grandir dans la Foi, l'Espérance et la Charité.



CONSTRUIRE SA VIE PAR UNE RÈGLE DE VIE PERSONNELLE

Au terme de ce pèlerinage, vous êtes plus que jamais convaincus que l'Évangile de la Vie, vécu et prêché, est l'une des grandes priorités de notre temps. Mais une chose est de le savoir, et une autre de le mettre en pratique... Quel moyen efficace pourrait donc, chers pèlerins, vous aider, de retour chez vous, à incarner toujours plus cet idéal dans votre quotidien?

Un seul moyen vraiment efficace existe: construire sa vie par une règle de vie personnelle. Y avez-vous déjà songé? Voici quelques indications pour vous y aider.

I. Tout d'abord, en quoi consiste une Règle de vie ?

Elle consiste dans le choix de moyens précis pour tendre chaque jour à la sainteté, selon les exigences de l'état de vie qui est le nôtre. Or, adopter une telle règle est absolument nécessaire, sans quoi nos bonnes résolutions ne restent souvent que de pieuses velléités. Gustave Thibon le disait de façon lapidaire: « *Là où la règle est brisée, l'amour avorte* ».

II. Comment mettre en place une telle règle ?

Voici d'abord, chers pèlerins, trois présupposés qui en commanderont toute la mise en œuvre :

- Votre règle reposera tout entière sur une prise de conscience, celle que seule la vie que Notre Seigneur vous propose est intéressante. Ainsi, loin de constituer un carcan, elle sera au contraire la marque d'une préférence, d'un désir authentique de vivre comme Dieu vous le demande.
- Ensuite, elle doit être personnelle, donc taillée sur mesure pour chacun. Aussi, l'aide d'un père spirituel est indispensable, tant pour l'élaborer concrètement que pour la suivre ensuite fidèlement.
- Enfin, sa réussite résidera dans son équilibre.

III. Comment sera-t-elle fructueuse ?

Pour être fructueuse, elle portera au moins sur ces quatre points principaux de vos vies que sont la vie spirituelle, le combat spirituel, la formation personnelle et votre devoir d'état :

1. La vie spirituelle

N'oubliez jamais en effet, chers pèlerins, que l'union personnelle à Notre Seigneur Jésus est le cœur de la vie chrétienne. Cultiver cette union sera donc la priorité absolue.

Pour ce faire, vous devrez cultiver avec soin trois moyens principaux :

- une vie de prière quotidienne que rien ne saurait supprimer : prière du matin et du soir, un temps d'oraison, Chapelet..., à vous de choisir ce que raisonnablement vous pouvez faire.
- une vie sacramentelle régulière : confession (une fois par mois est une bonne moyenne) ; des communions bien préparées, suivies d'une action de grâce réelle.
- une direction spirituelle vous sera d'un grand secours. Elle vous aidera à approfondir une vraie vie de prière, ainsi qu'à mener efficacement le combat spirituel sans lequel il ne peut y avoir de vie chrétienne.



2. Le combat spirituel

Nul ne peut y échapper en raison de notre blessure par le péché originel. Il faut donc, chers pèlerins, l'affronter de face et ne pas se voiler les yeux. Voici les quatre points où vous pouvez faire porter vos efforts :

- Supprimer les occasions de pécher : par exemple, en supprimant les fréquentations dangereuses, les sorties, spectacles et films douteux.
- En organisant bien vos journées : par exemple, en veillant à ne pas perdre de temps sur l'ordinateur avec des jeux, 'Facebook', des sites etc. L'ordinateur est, pour beaucoup d'entre nous, la source la plus nuisible pour l'équilibre de vie. Il faut vraiment faire des choix et vous libérer de cette nouvelle drogue. Attention aussi à la dépendance vis-à-vis des portables, des 'ipods'.... Rien de tel pour détruire de vraies communications et n'établir que des relations superficielles.
- En combattant tels défauts : par exemple, l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse...
- Enfin, en vous appliquant à acquérir telles vertus : par exemple, la prudence, la justice, la force, la tempérance etc.

3. La formation personnelle

Si la question de la formation personnelle a toujours été importante, elle devient aujourd'hui d'une urgence absolument cruciale.

Face au délabrement de la pensée et à l'affaïssement inouï de la culture de masse, il est urgent, chers pèlerins, de réagir. Ce qui signifie concrètement que votre règle inclura le souci de structurer et nourrir votre vie spirituelle et votre vie intellectuelle en général.

Une saine utilisation de votre temps vous permettra d'user des moyens adaptés qui sont abondants : lectures, conférences, sessions, universités d'été, groupes de formation etc. Prenez, par exemple, dix minutes tous les soirs pour lire sérieusement un livre de formation. En un mois vous aurez lu un livre entier !

4. Le devoir d'état

Enfin, votre règle vous aidera à avoir un véritable culte pour votre devoir d'état. N'oubliez pas que la sainteté que Dieu veut pour vous n'est pas éthérée, mais passe par un accomplissement très fidèle de votre devoir d'état, dans un esprit surnaturel.

Que l'étudiant prenne donc les moyens d'être sérieusement à ses études; le père de famille de vivre sa profession en vrai chrétien, et sans négliger son épouse et sa vie de famille; et que la mère de famille s'organise de manière à bien s'occuper de ses enfants et à avoir du temps pour son mari.

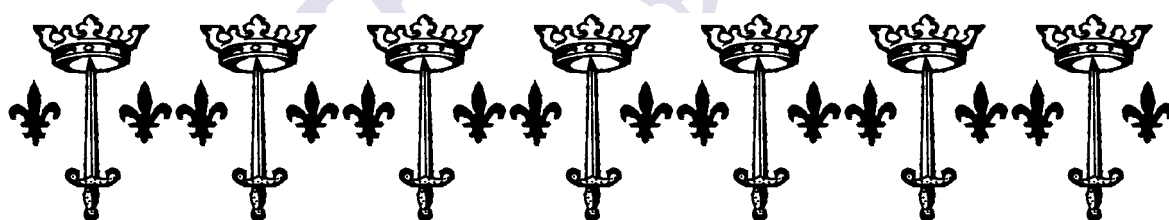
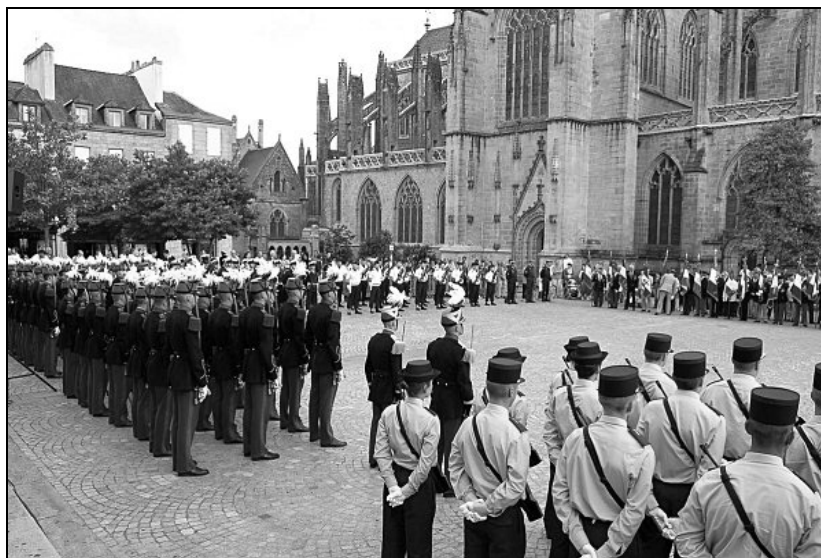
De plus, chacun se rappellera que le Bon Dieu attend de vous qu'ayant reçu gratuitement, vous sachiez donner gratuitement.

Ainsi, une activité missionnaire adaptée à chacun (même très ponctuelle) est indispensable pour vous rappeler que vous n'êtes pas seul, et que bien des gens qui vous entourent ont besoin de vous.

Vous voyez donc, en définitive, qu'une règle de vie est la traduction pratique du désir de vivre authentiquement sa vie chrétienne à tous les niveaux. Il est donc essentiel d'adopter une règle de vie.

Si vous n'aviez pas encore fait ce pas, demandez-en la grâce à la très Sainte-Vierge Marie. Avant la fin de ce pèlerinage elle ne manquera pas de vous l'accorder.





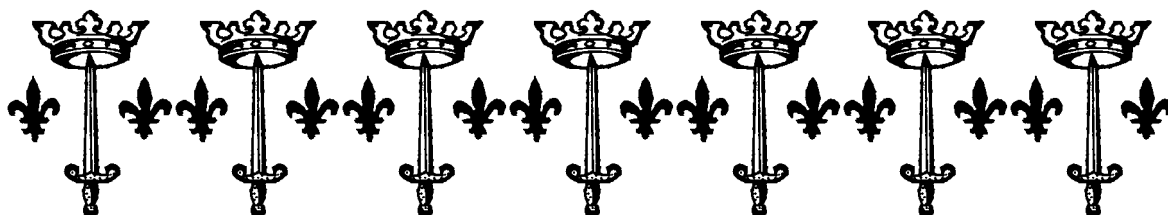
LA PRIÈRE DES CHEVALIERS

Seigneur Jésus de qui descend toute noblesse et toute chevalerie, apprenez-nous à servir noblement. Que notre fait ne soit point parade ni littérature, mais loyal ministère et sacrifice coûteux. Tenez nos âmes hautes, tout près de Vous, dans le dédain des marchandages, des calculs et des dévouements à bon marché, car nous voulons gagner notre paradis, non pas en commerçants, mais à la pointe de notre épée, laquelle se termine en croix et ce n'est pas pour rien.

Nous avons fait de beaux rêves pour Votre amour. Dans l'obscurité des journées banales, préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites, et enseignez-nous que la plus fière épopée est de conquérir notre âme et de devenir des saints. Nous n'avons pas visé moins haut Seigneur, et nous sommes bien ambitieux, mais heureusement nous sommes faibles et cette grâce, nous l'espérons de Votre miséricorde, nous conservera humbles.

Demandez-nous beaucoup, et aidez-nous à Vous donner davantage. Et puisque nous sommes livrés à Vous (au jour de notre adoubement), ne Vous gênez pas pour nous prendre au mot et pour nous sacrifier, nous Vous le demandons malgré le tremblement de notre chair, car nous voulons n'avoir qu'une crainte, celle de ne pas Vous aimer assez. Et quand au soir de notre dernière bataille, Votre voix de chef sonnera le ralliement de Vos chevaliers, faites Seigneur, c'est notre suprême prière, faites que notre mort serve à quelque chose et accordez-nous la grâce de mourir debout.

Ainsi soit-il.



Litanies du Sacré Cœur

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, écoutez-nous.

Jésus Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,

Dieu le Fils, Rédempteur du monde,

Esprit Saint qui êtes Dieu,

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu,

Cœur de Jésus, Fils du Père Eternel,

Cœur de Jésus, formé par le Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie,

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu,

Cœur de Jésus, souveraine majesté,

Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur,

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté,

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,

Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse

et de la science,

Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité,

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste,

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles,

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,

Cœur de Jésus, percé par la lance,

Cœur de Jésus, source de toute consolation,

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,

Cœur de Jésus, victime des pécheurs,

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour,

Cœur de Jésus, délices de tous les saints,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Jésus, doux et humble de Cœur,

Prions : Dieu tout puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Christ, écoutez-nous.

Jésus Christ, exaucez-nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

pardonnez-nous, Seigneur.

exaucez-nous, Seigneur.

ayez pitié de nous, Seigneur.

Rendez notre cœur semblable au vôtre.



ÉVANGÉLISATION ET MYSTÈRE DU DON DE LA VIE LA MISSION

I. Dieu est amour

Dans son immense amour, « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (Tim I, 5).

La création était déjà une merveille de l'amour infini de Dieu pour nous. Son œuvre de rédemption est un signe encore plus fort de son amour miséricordieux : « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais possède la vie éternelle* ». (Jn III, 15). « *Le Verbe était Dieu, le verbe s'est fait chair, mais les siens ne l'ont pas reçu. Les hommes l'ont crucifié. Il est mort sur la croix, et le cœur, signe de vie, a été transpercé. Il en a jailli du sang et de l'eau. Voilà la vérité du salut, la bonne nouvelle qui doit être proclamée à toute la création* » (Mc XVI, 15).

II. La vérité doit être proclamée

Notre époque, relativiste et individualiste, considère surtout l'évangélisation comme une atteinte à la liberté de l'individu ; la mission est perçue comme propagande. Mais, c'est oublier les appels exigeants du Sauveur à la connaissance de la vérité : « (...) *personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler* » (Mt XI, 27). « *Je suis la vérité, le chemin et la vie* » (Jn 14,6). « *Hors de moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn XV, 5).

III. En respectant la liberté de chacun

Aucun homme avant Jésus, et aucun après Lui, n'a osé prononcer, dans la plénitude de ses moyens, de telles paroles. La véritable évangélisation s'exprime ainsi dans la fidélité aux paroles du Christ, mais avec le plus grand respect de la liberté et de la conscience de chacun. Dans ce sens, le Magistère peut affirmer que l'annonce et le témoignage du Christ, quand ils sont faits dans le respect des consciences, ne violent pas la liberté. « *La foi exige la libre adhésion de l'homme, mais elle doit être proposée parce que les multitudes ont le droit de connaître la richesse du mystère du Christ* » (Jean-Paul II, "Redemptoris missio" n°8).

En présentant à tout homme les mystères du Salut, l'Église manifeste combien elle croit dans la liberté de l'homme et elle lui offre en même temps l'occasion de l'exercer pleinement dans ce choix, qui est celui que Dieu lui-même a proposé à l'homme depuis la création : « *Choisis donc la vie !* » (Dt XXX, 19).

IV. On ne peut séparer mission et défense de la Vie

En effet, en annonçant le mystère du Christ mort et ressuscité, le catholique révèle le mystère sacré de toute vie humaine. Le plan de Dieu, c'est que nous sommes tous appelés à la vie éternelle et à reproduire l'image de son Fils (Rm VIII, 28). On ne peut séparer mission et défense de la vie car toute vie est don de Dieu, et toute mission est pour la vie éternelle. Grande en vérité est la valeur de la vie humaine, puisque le Fils de Dieu l'a prise et en a fait l'instrument du salut pour l'humanité entière !

V. L'Église sauve l'homme dans sa totalité

Pourquoi l'Église Catholique est-elle la plus ferme dans la défense de la vie, depuis la conception jusqu'à la mort ? C'est parce qu'elle possède la plénitude de la Révélation et des moyens de salut. L'Église sauve l'homme dans sa totalité : corps et âme. Le monde ne s'attaque pas seulement à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais aussi à l'arbre de vie (symbole du don de l'existence).

En s'opposant aux manipulations génétiques, à la procréation artificielle, à la contraception, à l'avortement, à la reconnaissance juridique de l'homosexualité, à l'euthanasie, l'Église sauve l'homme de celui qui a la haine de la vie et de toute naissance.

Le comportement narcissique et névrosé de notre société conduit l'individu à la haine de la vie et au désespoir. Croyons en Celui qui est le don de la vie et alors nous posséderons la vie éternelle.

La Charité nous presse. Le chrétien ne peut plus se taire devant le massacre, dans son devoir de proclamer les vérités du salut, il doit donner une priorité à la sauvegarde de la vie humaine.

La proclamation des vérités de Foi a, comme enjeu majeur de la vie, la survie de l'humanité dans une culture de mort.





PRIÈRE POUR LES PRÊTRES

Jésus, Eternel Souverain Prêtre,
Gardez Vos Prêtres sous la protection de Votre Sacré Cœur,
où personne ne peut leur faire de mal.
Gardez sans tache leurs mains consacrées, qui touchent chaque jour Votre Corps Sacré.
Gardez pures leurs lèvres, qui sont empourprées de Votre Précieux Sang.
Gardez pur et détaché leur cœur, qui est marqué du sceau sublime de Votre Glorieux Sacerdoce.
Faites-les grandir dans l'amour et la fidélité envers Vous.
Protégez-les de la contamination de l'esprit du monde.
Donnez-leur avec le pouvoir de changer le pain et le vin, le pouvoir de changer les cœurs.
Bénissez leurs travaux par des fruits abondants.
Donnez-leur un jour la couronne de la Vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



Reynolds - Le petit Samuel "Parle Seigneur, ton serviteur écoute"

Premier Mystère : L'Agonie

Fruit du Mystère : La Contrition

Et Il revint encore vers ses disciples et Il les trouva endormis, car leurs yeux s'étaient appesantis. Pour la troisième fois, Il les laissa pour s'en aller prier, disant les mêmes paroles. Puis Il revint et dit à ses disciples : "Dormez encore, reposez-vous ; voici que l'heure approche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons : voici qu'il approche celui qui doit me trahir ". (Mat. XXVI, 43-46)

Il s'agit d'adhérer à la personne même de Jésus, de partager sa vie, de participer à son obéissance libre et amoureuse à la volonté du Père.

Intention de prière : Pour les membres de nos familles qui ont perdu la Foi ou se sont éloignés de la religion et la conversion des pécheurs.

Deuxième Mystère : La Flagellation

Fruit du Mystère : La Mortification des sens

Pilate leur dit : " Mais quel mal a-t-Il fait ?" Et ils crièrent encore plus fort : "Crucifie-Le !" Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il Le livra pour être crucifié. (Marc XV 14-15)

Jésus n'est pas venu instaurer un paradis sur terre d'où serait exclue la souffrance. Ceux qui sont le plus intimement unis à son destin doivent s'attendre à la souffrance. Celle-ci cependant se terminera dans la joie ... Dans le plan divin, toute douleur est une douleur d'enfantement. Elle contribue à la naissance d'une nouvelle humanité.

Intention de prière : Pour les chômeurs ; que le Bon Dieu les aide à trouver du travail et surtout en attendant, à ne pas désespérer.

Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines

Fruit du Mystère : La Mortification de l'esprit et du cœur

Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils convoquèrent toute la cohorte. Et L'ayant revêtu de pourpre, ils ceignirent sa tête d'une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Puis ils se mirent à Le saluer : "Salut roi des Juifs !" Et ils Lui frappaient la tête avec un roseau, et ils crachaient sur Lui, et, fléchissant les genoux, ils Lui rendaient hommage. (Marc XV 16-19)

La souffrance n'est pas envoyée par Dieu pour écraser ou diminuer la personne humaine, ni pour entraver son développement. Elle a toujours pour but d'élever la qualité de la vie en la stimulant pour une plus grande générosité. Certes, en suivant le Christ nous devons nous efforcer d'alléger, et autant que possible, de supprimer les souffrances de ceux qui nous entourent ... Mais dans les souffrances qui nous frappent personnellement et que nous ne pouvons éviter, le Christ nous invite à puiser la possibilité d'un amour plus grand.

Intention de prière : Pour la propagation de la Foi et l'unité de l'Église ; Que les frères séparés se trouvent de nouveau rassemblés sous l'autorité du Saint Père.

Quatrième Mystère : Le Portement de la Croix
Fruit du Mystère : La patience et la résignation

Après s'être ainsi joué de Lui, ils Lui ôtèrent la pourpre, Lui remirent ses vêtements, et L'emmenèrent pour Le crucifier. Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le réquisitionnent pour porter la croix de Jésus, qu'ils entraînent au lieu dit "Golgotha", ce que l'on interprète : "lieu du crâne". (Marc XV 20-22)

Trouver joie et Espérance, même au cœur de la souffrance, est un aspect essentiel de la Bonne Nouvelle ; mais l'homme ne peut franchir le seuil de cette vérité s'il n'y est pas conduit par le Saint Esprit.

Intention de prière : Pour tous ceux qui ne bénéficient pas régulièrement du Motu Proprio.

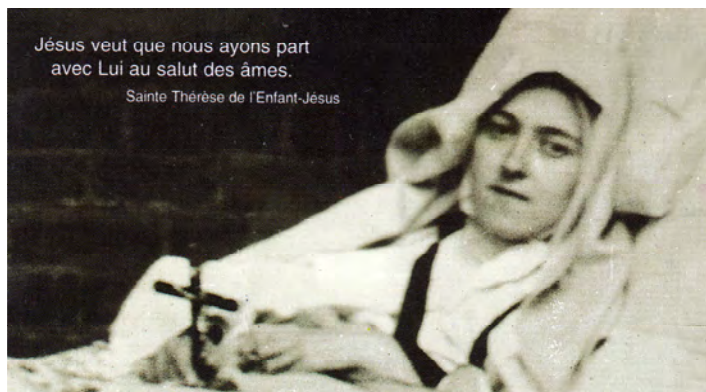
Cinquième Mystère Le Crucifiement
Fruit du Mystère L'Amour de Seigneur et le salut des âmes

Il était la troisième heure lorsqu'on Le crucifia. L'inscription indiquant la cause de sa condamnation portait : "Le Roi des Juifs." Ils crucifièrent avec Lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : "Il a été mis au rang des malfaiteurs". (Marc XV 25-28)

Il arrive parfois que, sous le poids d'une souffrance aigüe, quelqu'un adresse un reproche à Dieu en l'accusant d'injustice ; mais la plainte meurt sur les lèvres de celui qui contemple le Crucifié qui souffre "volontairement" et "innocemment". On ne peut faire de reproches à un Dieu qui est solidaire des souffrances humaines !

Intention de prière : Pour les mourants et les défunts de nos familles.





PROCLAMER L'ÉVANGILE DE LA VIE DIVINE

Samedi, nous avons médité sur cette extraordinaire bonne nouvelle : Dieu Trinité nous invite à partager sa Vie. Revenons-y, voulez-vous ?

Un jour brûlant de l'an 30, Jésus, fatigué d'une longue route, vint s'asseoir vers midi sur le bord d'un puits de Samarie. Les apôtres étaient allés acheter de quoi manger. Arrive une Samaritaine pour puiser de l'eau. Et Jésus de lui dire : « *Femme, donne-moi à boire !* » Puis la voyant stupéfaite, car jamais les Juifs ne parlaient aux Samaritains, Il ajoute : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te demande à boire, tu Le prierais à ton tour de te donner de l'eau vive... Celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Elle deviendra en lui comme une source permanente jaillissant pour la vie éternelle.* »

I. La vie de Dieu coule en nos vies

Cette parole, Jésus vous l'adresse à nouveau à l'oreille : « *Si tu savais le don de Dieu... tu me prierais à ton tour de te donner de l'eau vive.* »

Nous avons reçu cette eau vive « *jaillissant pour la vie éternelle* » au Baptême. C'est le Saint-Esprit, l'Esprit de la Pentecôte, Vie Divine devenue notre vie par Jésus. Avons-nous vraiment pris conscience du don de Dieu ?

La Vie de Dieu coule en notre vie, comme la sève de la vigne coule dans tous les sarments, comme le sang du corps coule dans la tête, mais aussi dans le tronc, les bras et les jambes. C'est cela la "bonne nouvelle" (l'Évangile) de la vie divine !

Le père d'Origène se mettait à genoux devant son petit enfant baptisé, dormant d'un paisible sommeil, et il l'embrassait avec adoration. Il savait que son petit garçon était habité de Dieu, tabernacle de la présence divine.

« *Vraiment, nous ne sommes pas peu de choses, nous autres chrétiens !* » s'exclamait Louis Veuillot en méditant ces splendeurs.

II. Notre devoir est de proclamer cette "bonne nouvelle"

Alors, cette nouvelle merveilleuse allons-nous la garder pour nous ? Nous, qui savons le don de Dieu, allons-nous nous contenter d'éviter les plus grosses bêtises, sans rien faire pour étendre le règne de Dieu ? Horreur !

La Samaritaine, dont nous parlions tout à l'heure, n'a pas agi ainsi, elle. Aussitôt convertie par Jésus, elle a couru dire à tout le monde ce que Jésus lui avait dit et comment il avait changé son cœur. Et, en quelques heures, grâce à cette femme divorcée et remariée cinq fois, qui vivait encore avec un concubin, toute une ville a été amenée à entendre proclamer par Jésus l'Évangile de la Vie. De quoi donner honte à tant de jeunes qui ne pensent qu'à s'amuser !

Tout catholique a le devoir de proclamer l'Évangile. Le catéchisme l'enseigne: « *Toute l'Église est apostolique, en tant qu'elle est "envoyée" dans le monde entier; tous les membres de l'Église, de différentes manières, ont part à cet envoi* » (Catéchisme de l'Église Catholique, 863).

Quand le prêtre chante à la fin de la messe « *Ite missa est* », cela ne veut pas seulement dire : « *Allez, la messe est dite* ». Non ! Cela veut dire : « *La messe s'achève ; la mission commence* ».

Si vous avez reçu le sacrement de la Confirmation, c'est pour proclamer l'Évangile de la Vie de façon intrépide.

Comme l'avait promis Jésus aux apôtres : « *Avec le Saint-Esprit survenant sur vous, vous recevrez de la force et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes I, 8).

Et ailleurs, Jésus n'avait pas craint d'ajouter : « *Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz ; car le Saint Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire.* » (Lc XII, 11-12)

III. C'est un devoir de Charité

Pour comprendre la grandeur de notre devoir d'apôtre redisons-nous souvent la terrible parole de saint Paul : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (Cor I, 9-16).

Ainsi serons-nous de ceux à qui Jésus dira : « *Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire...* ».

En effet, chaque fois que nous témoignons de la vie divine qui nous habite, et apportons aux âmes de nos frères le pain de la doctrine et l'eau du bon exemple, Jésus considère que c'est pour lui : « *En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait au moindre de mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait !* » (Mt, XXV, 31-46)

Quand Alexander Fleming eut découvert la pénicilline, il jugea essentiel de faire connaître ce qui pouvait sauver des millions de vie. Jésus nous sauve d'une mort bien pire, celle du péché. Au baptême, il fait jaillir en nous la source d'une vie bien meilleure que la vie corporelle : La Vie Divine. Cette vie aspire à rejallir, jusqu'à la vie éternelle. « *Tout commence ici-bas, et tout finit ailleurs !* » a dit le poète. Oh merveille, puisque ailleurs sera tellement meilleur !

Alors, n'hésitez plus, n'ayez pas peur de proclamer « *l'Évangile de la Vie Divine* », tout autour de vous. L'urgence est au salut des âmes ! Engagez-vous dans des mouvements missionnaires ou, au moins, soutenez-les !

Il faudrait que chacun des chapitres de Notre-Dame de Chrétienté soit franchement missionnaire, non seulement pendant le pèlerinage, bien sûr, mais aussi tout au long de l'année. Certains le sont déjà d'une façon remarquable. Alors, ne restez pas là les bras croisés ; soyez, vous aussi, avec et par vos chapitres, des missionnaires de « *l'Évangile de la Vie Divine* ».



Vogel - Laissez venir à Moi les petits enfants



BEATUS

IOANNES PAULUS PP. II
(1920 - 2005)

Romae, die I mensis Maii A.D. MMXI

Domenica II Paschae *seu*
de divina Misericordia

Foto Grzegorz Gałazka

Modèle de la famille chrétienne

O Sainte Famille de Nazareth, communauté d'amour de Jésus, Marie et Joseph, modèle idéal de toute famille chrétienne, à vous nous confions nos familles.

Ouvrez le cœur de chaque foyer domestique à la Foi, à l'accueil de la Parole de Dieu, au témoignage chrétien, pour qu'il devienne une source de nouvelles et saintes vocations.

Disposez l'esprit des parents, afin que, avec une prompte charité, un soin plein de sagesse et une tendre piété, ils soient pour leurs enfants, des guides sûrs vers les biens spirituels et éternels.

Suscitez dans l'âme des jeunes une conscience droite, une volonté libre, pour que grandissant "en sagesse, en âge et en grâce", ils accueillent généreusement le don de la vocation divine.

Sainte Famille de Nazareth, faites que nous tous, en contemplant et imitant la prière assidue, l'obéissance généreuse, la pauvreté digne et la pureté virginale vécues en votre sein, nous nous disposions à accomplir la volonté de Dieu et à accompagner avec une prévoyante délicatesse tous ceux qui, parmi nous, sont appelés à suivre de plus près le Seigneur Jésus, qui "s'est livré Lui-même pour nous". Gal. 2. 20. Amen.

Bienheureux Jean-Paul II

Ubi Caritas



Alessandro Franchi - *La Sainte Famille*

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Congregavit nos in unum Christi amor.
Exultemus, et in ipso jucundemur.
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero

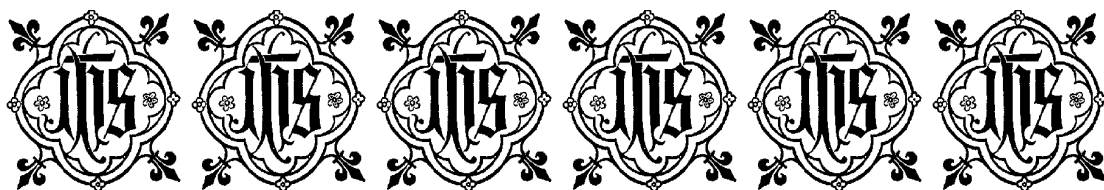
Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
C'est l'amour du Christ qui nous a rassemblés.
Soyons dans l'allégresse, et, en Lui,
réjouissons-nous.
Avec une humble crainte, aimons le Dieu vivant.
Et aimons-nous mutuellement d'un cœur sincère.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Simul ergo cum in unum congregamur :
Ne nos mente dividamur, caveamus.
Cessent iurgia maligna, cessent lites.
Et in medio nostri sit Christus Deus.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
Réunis en une seule assemblée :
Gardons-nous de rompre l'union de nos cœurs,
Loin de nous les mauvaises querelles
et les dissensions.
Que le Christ, notre Dieu, soit au milieu de nous.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Simul quoque cum beatis videamus.
Glorianter vultum tuum, Christe Deus :
Gaudium, quod est immensum, atque
probum.
Saecula per infinita saeculorum. amen

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
Faites-nous voir avec les bienheureux
Votre visage dans la gloire, ô Christ Dieu !
Ce sera notre joie, immense et pure.
Durant l'infinité des siècles, à tout jamais !
Ainsi soit-il.



Premier Mystère : La Résurrection
Fruit du Mystère : La Foi et la conversion

Marie Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé se disaient entre elles : " Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? " Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été roulée de côté ; elle était en effet fort grande. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : " Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : Il est ressuscité, Il n'est point ici ; voici le lieu où on L'avait mis". (Marc XVI 3 - 6)

L'ultime parole de Dieu ... est l'Espérance. A cette Espérance, l'Église invite les hommes de ce temps et elle leur dit : "le Christ est ressuscité. Que ressuscitez avec Lui le monde entier. Alléluia !"

Intention de prière : Pour les vocations ; que le Bon Dieu fasse jaillir une profusion de vocations.

Deuxième Mystère : L'Ascension
Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel

Quand les onze Le virent, ils L'adorèrent, eux qui avaient hésité à croire. Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : " Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que Je vous ai commandé : et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ".(Mat. XXVIII 17 - 20)

Dans l'ascension vers Dieu, au milieu des joies et des épreuves de l'existence terrestre, c'est avant tout la Sainte Vierge qui nous guide.

Intention de prière : Pour les organisateurs du pèlerinage.

Troisième Mystère : La Pentecôte
Fruit du Mystère : La Charité et le zèle

En ce temps là Jésus dit à ses disciples : " Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et Nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne M'aime pas, ne gardera pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de Moi, mais du Père qui M'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec Vous. Mais le Consolateur, l'Esprit - Saint, que mon Père enverra en mon nom, Lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit ". (Jean XIV 23 - 26)

Ces paroles : "Je mettrai en vous un esprit nouveau", prophétiquement annoncées et promises, s'adressent au "cœur", à l'essence intérieure, spirituelle de l'homme. Le fruit de cette greffe d'un esprit nouveau sera le dépôt de la loi de Dieu au plus intime de l'homme.

Intention de prière : Pour Notre Saint Père le Pape Benoît XVI ; que le Bon Dieu l'inspire, le soutienne et le protège.

Quatrième Mystère : L'Assomption
Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie

Le Seigneur t'a bénie dans sa force car par toi Il a réduit à néant tous nos ennemis Ma fille, tu es bénie par le Seigneur, le Dieu Très - Haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, qui a conduit ta main pour trancher la tête au plus grand de nos ennemis ! Il a rendu aujourd'hui ton nom si glorieux, que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes. (Jud. XIII 22 - 25)

La Sainte Vierge nous montre le chemin. Comme une étoile lumineuse du matin, elle brille aux yeux de notre Foi "comme un signe d'Espérance et de consolation jusqu'à ce que vienne le jour du Seigneur" ... Nous soupirons vers elle : "Après l'exil de cette vie, montrez-nous Jésus."

Intention de prière : Pour le triomphe de notre Sainte Mère l'Église Catholique et pour le retour de la France à sa vocation de Fille aînée de l'Eglise.

Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie
Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie

Le sanctuaire de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son sanctuaire. Et il y eut des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle. Puis il parut dans le ciel un grand signe: une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (Apoc. XI 19, XII 1) Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité de son Christ".(Apoc. XII 10)

La Vierge est Mère, la Vierge est Modèle. Nous ne pouvons accueillir pleinement la Vierge comme Mère sans être dociles à sa parole, qui nous montre Jésus comme Maître de vérité, qu'il faut écouter et suivre : "Faites tout ce qu'Il vous dira."

Intention de prière : Pour toutes les intentions particulières que nous avons portées avec nous durant ce pèlerinage.





PROCLAMER L'ÉVANGILE DE LA VIE HUMAINE

C'est maintenant le temps de l'engagement, des résolutions au terme de notre marche, de cette retraite à ciel ouvert que vous venez de vivre. Rappelez-vous que ce n'est pas ceux qui disent seulement « *Seigneur ! Seigneur !* » qui iront au Ciel. St Paul vous dit que la Foi sans les œuvres n'est rien : il faut des actes pour incarner notre Foi !

« *À chacun je demanderai compte de la vie de son frère* », lit-on dans la Genèse.

Prenez donc bien conscience de votre responsabilité personnelle, directe dans la défense de la vie. Cet Évangile de la Vie, il faut le vivre soi-même, mais aussi le proclamer à temps et à contretemps ! Votre vie ne devrait être au fond que cela !

Vivre c'est le Christ, vivre du Christ ! Pour Lui et avec Lui ! « *Je ne vis plus, c'est le Christ qui vit en moi.* » dit St Paul. Et Notre Seigneur vous dit encore aujourd'hui : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.* » C'est donc Lui qu'il vous faut servir. C'est de sa Vie qu'il vous faut vivre. C'est pour cela que votre vie doit être un témoignage et une mission pour rayonner autour de vous la foi qui vous habite et changer les choses qui lui sont contraires.

I. Proclamer l'Évangile de la vie pour tout être humain !

« *Suis-je le gardien de mon frère ?* » demandait Caïn.

Eh bien, oui ! A la suite du Bon Pasteur, vous devez être par votre prière, et vos actions, les gardiens de toute vie, de la vie humaine en général. Car toute vie vient de Dieu. C'est son don, son image et son empreinte. Dieu seul peut dire : « *C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre.* » (Deut XXXII, 39).

Il faut savoir regarder qui est votre prochain. Ne passez pas à côté, comme le Lévite est passé à côté du blessé sur la route de Jéricho ; mais arrêtez-vous et secourez la misère, comme le Bon Samaritain.

Ce respect, cet amour, est dû à vos frères, mais aussi à vos ennemis. Et c'est par cette attitude, toute charitable et fraternelle, que vous obtiendrez des conversions. Trop souvent, notre a priori sur l'autre est négatif.

Votre responsabilité de la vie du prochain vient de ce qu'il est une personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Alors, on ne joue pas avec une personne comme avec un objet : ni avec son corps, ni avec son cœur. On la respecte !

La vie humaine est engendrée par votre participation à une œuvre divine. Les parents sont des coopérateurs du Dieu Créateur, dans la conception et la génération d'un nouvel être humain. Dieu est présent dans toute paternité et maternité humaine, en donnant cette âme immortelle sans laquelle il n'y a pas de vie.

C'est pourquoi il n'est pas possible à l'homme et à la femme de détourner l'acte conjugal de sa fin naturelle et surnaturelle. Et bien sûr, c'est encore plus vrai pour ceux qui ne sont pas encore mariés. Il est absurde et scandaleux d'être contre l'avortement et d'avoir des mœurs dérégées, au risque de mettre au monde des enfants dans des conditions regrettables ! Nous devons savoir prendre le temps et la mesure de chaque chose.

Voilà d'où vient la vie, voilà ce qui en fait sa beauté et sa grandeur. Voilà aussi pourquoi vous en êtes tous responsables.

II. S'engager à défendre la vie humaine

Aucune bonne intention ne peut compenser ou excuser ce qui va contre ces commandements. Il y a des limites infranchissables, qui nous aident à développer notre liberté : dire « non » au mal et au péché, c'est savoir être libre et dire « oui » à Dieu.

Il nous faut ainsi incarner cet amour de la vie de tous les jours, dans le service et la défense de toute vie, surtout quand elle est faible ou menacée.

La promotion de cette culture de vie doit se marquer par une sollicitude dans les petites choses de la vie quotidienne :

- Faire la charité d'un sourire dans la rue ou le métro, pratiquer cette politesse, cette qualité de vie, qui sont des signes extérieurs d'amour et de charité.
- Le Catéchisme nous rappelle encore : « *Ceux qui, en état d'ivresse ou par goût immodéré de la vitesse, mettent en danger la sécurité d'autrui et la leur sur les routes, en mer ou dans les airs, se rendent gravement coupables.* »
- Sachez aussi entretenir des liens entre vos générations, en mettant à l'honneur le 4^{ème} Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Bien sûr, parmi vous, médecins et infirmiers sont plus directement gardiens et serviteurs de la vie humaine. Dans l'ambiance de culture morbide actuelle, il faut une Foi solide pour faire face aux atteintes à la vie et au climat mortifère qui règne souvent. C'est de l'héroïsme qu'il faut pour poursuivre sa tâche et vivre son idéal intact. Jamais un membre du personnel médical ne doit oublier la dimension éthique naturelle de sa vocation, en acceptant de participer à des manipulations portant atteinte à la vie. Faire mourir ne peut jamais être considéré comme un soin médical.

C'est pourquoi il est légitime, pour ces professions, d'avoir et d'exercer un droit à l'objection de conscience, que nulle autorité ne peut moralement leur retirer, quand il s'agit d'avortement et d'euthanasie. La recherche biomédicale, elle-même, doit toujours exclure les recherches, les expérimentations ou les applications qui nient la dignité inviolable de l'être humain et cessent d'être au service des hommes.

III. Proclamer l'Évangile de la Vie, dans la vie publique et les lois de l'Etat.

Il nous faut mettre en avant la valeur de la vie dans toutes nos actions sociales et politiques. La défense de la vie, sous toutes ses formes, est un point non négociable et la condition de notre soutien politique. Ceci est à rappeler fortement à ceux qui désirent nos voix lors des prochaines élections ! Soutenons les élus qui ont le courage de défendre publiquement la vie. Engageons-nous aussi, sur ce terrain politique, pour que ce que nous croyons puisse être défendu.

Mettons-nous activement au service des hommes et du bien commun, sans nous laisser envahir par le sentiment diffus de notre impuissance et de notre irresponsabilité. Il faut faire des choix et poser des actes pour rétablir un ordre juste et promouvoir la valeur de la vie.

Et puis, aidons, soutenons les centres d'aide aux mères en difficulté, pour un accueil de la vie naissante. N'oublions pas celles qui vivent avec le traumatisme d'un avortement et qui doivent être soutenues et non condamnées.

La vie peut aussi être blessée et abîmée, plus tard, en diverses circonstances :

- c'est le cas des handicapés que nous pouvons aider par l'entremise de l'Office Chrétien des Handicapés (OCH)
- c'est également le cas de ceux qui ont été détruits par la drogue et qui cherchent à s'en sortir et que l'on peut secourir dans le cadre d'une association telle St Jean Espérance.

Sachons, dans tous ces cas-là, redonner des raisons d'espérer et une volonté de vivre, sous le regard de la miséricorde divine.

Enfin, pensons à ceux qui, étant arrivés en fin de vie, ont le droit à l'assistance charitable des soins palliatifs et à une fin de vie paisible et humaine, jusqu'à son terme.

Prenons donc la résolution ferme de nous engager dans cette lutte pour défendre la vie de façon active :

- par le temps donné à ceux qui sont en difficulté, comme le fait la Conférence St Vincent de Paul (visite aux vieillards et aux pauvres),
- par notre participation aux Rosaïres pour la Vie dans les cathédrales, les premiers samedis de chaque mois, ou encore lors de nuits d'adoration à cette intention,
- par le jeûne et la prière avec Mère de Miséricorde et dans la « communion des saints ».
- par notre action, selon nos compétences et notre disponibilité, auprès d'une association qui soutient les femmes en difficulté et les enfants à naître, comme SOS Tout-Petits par exemple.

Participons, nombreux, aux Marches pour la Vie, aux veillées de prières en faveur de la vie naissante ; suscitons de nouvelles initiatives et attirons du monde à ce qui existe.

Affichons notre combat, retrouvons ce militantisme actif et spirituel pour proclamer l'Évangile de la vie humaine.

Que Notre-Dame de Guadalupe, patronne des mouvements pour la vie, nous inspire pendant ce temps de silence ; qu'Elle nous vienne en aide et intercède pour chacun d'entre nous, afin que cette méditation ne reste pas vaine !





CHARTRES

La cathédrale de Chartres a survécu assez miraculeusement au feu, aux guerres, aux révolutions et aux restaurations. Les proportions de la cathédrale sont un chef-d'œuvre d'harmonie. Cette harmonie a-t-elle été calculée mathématiquement ?

D'habiles chercheurs ont établi un système de proportions basé sur des mensurations, mais si compliqué qu'il est difficile d'y croire. Cependant il ne faut pas oublier que pour l'homme du Moyen âge, la géométrie était une discipline divine. Dieu était le géomètre suprême et ce concept inspirait les architectes. En outre Chartres était le centre d'une école de philosophie où l'on étudiait Platon et, en particulier, son mystérieux livre intitulé Timée qui proposait de considérer l'univers entier comme un système harmonique mesurable.

De plus il faut savoir que la philosophie a deux instruments principaux : l'esprit et son expression. L'esprit tient sa lumière du Quadrivium (mathématiques, géométrie, astronomie et musique) ; son expression décorative, élégante et raisonnable est donnée par le trivium (la grammaire, la rhétorique et la dialectique) (Thierry de Chartres dans l'Heptateuque, encyclopédie des arts libéraux.). Il se peut donc que les proportions de Chartres découlent de calculs mathématiques plus complexes que l'on ne serait enclin à le croire.

Le portail principal de Chartres est l'un des plus beaux ensembles de sculptures du monde. Plus on le regarde, plus on découvre d'éléments captivants et de détails pleins de vie.

Je pense que tout le monde est d'abord frappé par la rangée de piliers à personnages. Du point de vue physique, en tant que personnages ils sont "impossibles" et le fait qu'on y croie est un triomphe de l'art.

Le Maître sculpteur de Chartres peut être considéré comme représentatif d'une civilisation. Son style classique s'impose comme une création personnelle. Il suffit de comparer les personnages qu'il a sculptés lui-même - tout le portail central - à ceux des portes latérales, exécutés par ses compagnons. Ces derniers étaient capables de copier la silhouette de ces statues - colonnes, mais, quand ils en arrivaient aux draperies, ils retombaient dans les boucles et les spirales du style roman méridional qui perdent tout sens dans ce nouveau contexte - alors que l'art du maître est véritablement grec dans la simplicité et la précision de chaque pli.

Dans l'arche du portail de droite, les philosophes grecs sont représentés accompagnés d'allégories : Aristote avec le symbole sévère de la dialectique ; Pythagore qui avait établi l'arithmétique des intervalles musicaux avec la musique sonnante des cloches et ainsi de suite, tout autour de l'arche. La musique avait une grande signification pour l'homme du Moyen âge et c'est un extraordinaire artiste - peut-être le chef sculpteur lui-même, plus habile à tailler une pierre plus dure - qui a représenté les vieillards de l'apocalypse tenant des instruments de musique reproduits avec une telle précision qu'on pourrait les reconstituer et en jouer.

Les visages du portail de Chartres comptent sans doute parmi les plus sincères et les plus aristocratiques au vrai sens du terme qu'ait jamais créés l'Europe Occidentale.

D'anciennes chroniques nous aident à comprendre les hommes dont l'état d'esprit se lit sur ces visages. Elles racontent qu'en 1144, alors que les tours semblaient s'élever comme par miracle, les croyants tiraient les chariots pleins de pierres, les traînant eux-mêmes depuis les carrières jusqu'à la cathédrale. L'enthousiasme envahit la France entière. Hommes et femmes venaient de très loin, chargés de provisions pour les ouvriers, du vin, de l'huile et du blé. Parmi eux se trouvaient des seigneurs et des châtelaines qui tiraient les chariots comme les autres. Il régnait une discipline parfaite et un silence total. Les cœurs étaient unis et chacun pardonnait à ses ennemis.

Ce sentiment de dévouement à l'idéal d'une grande civilisation se ressent plus fortement encore sitôt le portail franchi. L'intérieur de Chartres n'est pas seulement l'un des plus beaux espaces couverts du monde, c'est un lieu qui produit sur l'esprit un effet très particulier. Ceux qui l'ont construit auraient dit que c'est parce qu'il s'agit de la demeure préférée de la Vierge Marie sur cette terre.

LA TUNIQUE

Chartres possédait la plus célèbre de toutes les reliques de la Vierge : la tunique qu'elle portait au moment de l'Annonciation (ou de la naissance du Christ ?) et qui fut offerte à Chartres par Charles le Chauve en 876. Charles le Chauve était le petit-fils de Charlemagne qui l'avait reçue en cadeau de l'Impératrice Irène de Byzance.

Cette relique avait immédiatement accompli des miracles mais ce n'est qu'à partir du 12^{ème} siècle que le culte de la Vierge ne cessa de se répandre en Occident. Du point de vue de l'art, la Vierge a joué un rôle assez réduit dans l'esprit des gens du IX^{ème} et X^{ème} siècle. Les grandes églises romanes étaient vouées aux saints dont elles possédaient les reliques : Saint Servin, Saint Etienne, Saint Lazare, Saint Denis, Sainte Marie Madeleine. Aucune à la Vierge. Mais après Chartres, les plus grandes églises de France lui furent consacrées : Paris, Amiens, Laon, Rouen, Reims...

On peut vraiment dire que la beauté et la splendeur de Chartres ont largement contribué au rayonnement du culte de la Vierge. Sa construction fut même une sorte de miracle. En 1194 un terrible incendie avait détruit l'ancienne église romane. De la façade principale il n'était resté que les tours et les habitants de Chartres ont bien craint d'avoir perdu leur précieuse relique. Mais lorsqu'on déblaya les décombres, elle fut retrouvée intacte dans la crypte.

La décision de la Vierge apparut clairement : une nouvelle église devait être reconstruite encore plus belle que la précédente. A nouveau les chroniques racontent comment les gens accoururent de toute la France pour participer aux travaux.

Des villages entiers se déplaçaient pour aider à fournir les travailleurs et, évidemment, ils ont du être beaucoup plus nombreux parce que la construction, plus grande et plus ouvragée, exigeait des maçons par centaines, sans compter une petite armée de verriers pour équiper de vitraux les cent soixante dix fenêtres hautes.

Quitte à passer pour sentimental, je ne peux m'empêcher de penser que cette Foi a donné à l'intérieur de Chartres une unité et un esprit religieux qui dépassent ceux des autres grandes églises de France, telles que Bourges ou Le Mans.

CHARTRES, ÉVEIL DE LA CIVILISATION CHRÉTIENNE

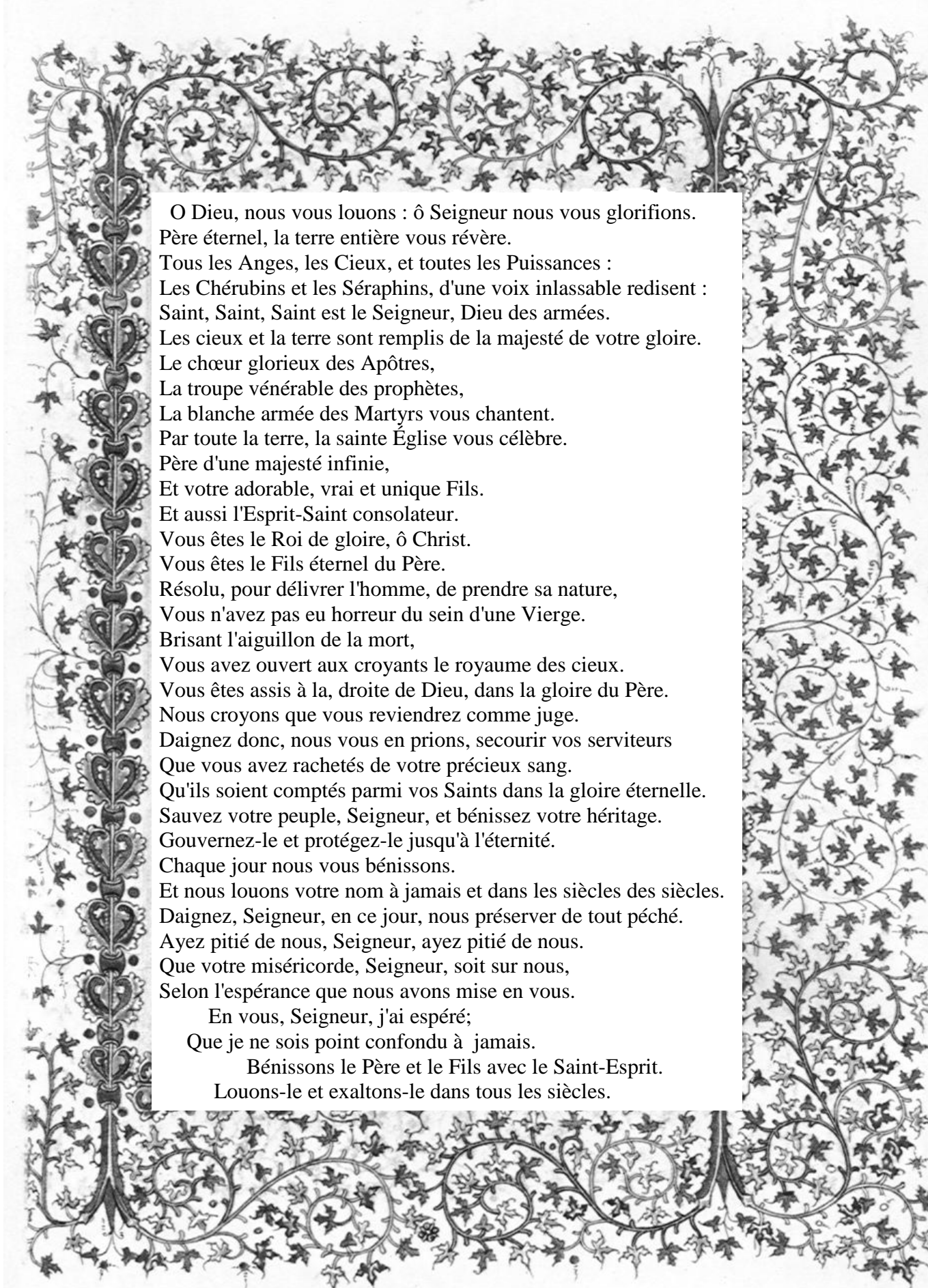
La cathédrale de Chartres concrétise le premier grand éveil de la civilisation européenne. Elle jette aussi un pont entre le roman et le gothique, entre le monde d'Abélard et celui de Saint Thomas, entre le monde de la curiosité inlassable et celui de la discipline et de l'ordre.

Dans les siècles suivants, le gothique devait s'épanouir et l'on réalisa de grandes choses, de magnifiques constructions dans le domaine de l'architecture comme dans celui des esprits, mais toutes reposent sur les bases du XII^{ème} siècle. C'est ce siècle qui a donné son élan à la civilisation européenne.

Notre énergie intellectuelle, notre contact avec les grands esprits de la Grèce, notre capacité de voyager et d'évoluer, notre conviction que Dieu peut être approché par la beauté, notre sentiment de la piété, notre sens de l'unité du christianisme - tout cela et bien plus encore, a pris naissance durant les cent merveilleuses années qui se sont écoulées entre la consécration de Cluny et la construction de Chartres.

"Le XIII^{ème} siècle est une Naissance et non une Renaissance, qui ne copie pas ses temples et ses tombeaux et ne réveille pas les dieux endormis dans l'Hadès. Cette naissance crée une architecture aussi neuve que nos constructions modernes ; en fait, elle demeure la seule architecture moderne. Elle fut suivie lors de la Renaissance par une architecture antique. En ce sens la renaissance mérite le nom de rechute." P.23 Saint Thomas du Créateur Chesterton

Te Deum ou Chant d'action de grâces.



O Dieu, nous vous louons : ô Seigneur nous vous glorifions.
Père éternel, la terre entière vous révère.
Tous les Anges, les Cieux, et toutes les Puissances :
Les Chérubins et les Séraphins, d'une voix inlassable redisent :
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.
Le chœur glorieux des Apôtres,
La troupe vénérable des prophètes,
La blanche armée des Martyrs vous chantent.
Par toute la terre, la sainte Église vous célèbre.
Père d'une majesté infinie,
Et votre adorable, vrai et unique Fils.
Et aussi l'Esprit-Saint consolateur.
Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ.
Vous êtes le Fils éternel du Père.
Résolu, pour délivrer l'homme, de prendre sa nature,
Vous n'avez pas eu horreur du sein d'une Vierge.
Brisant l'aiguillon de la mort,
Vous avez ouvert aux croyants le royaume des cieux.
Vous êtes assis à la, droite de Dieu, dans la gloire du Père.
Nous croyons que vous reviendrez comme juge.
Daignez donc, nous vous en prions, secourir vos serviteurs
Que vous avez rachetés de votre précieux sang.
Qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.
Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.
Gouvernez-le et protégez-le jusqu'à l'éternité.
Chaque jour nous vous bénissons.
Et nous louons votre nom à jamais et dans les siècles des siècles.
Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver de tout péché.
Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.
Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous,
Selon l'espérance que nous avons mise en vous.
En vous, Seigneur, j'ai espéré;
Que je ne sois point confondu à jamais.
Bénédictions le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.
Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.



C'est Mgr Wach, supérieur de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, qui a célébré l'an dernier la messe de clôture du pèlerinage dans la cathédrale de Chartres.



Cette année, c'est Mgr Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre, qui célébrera la messe de clôture.



Un écran est installé à l'extérieur de la cathédrale pour tous les pèlerins qui n'ont pas pu entrer et pour les touristes et curieux qui ont ainsi l'opportunité de découvrir la messe traditionnelle.

Litanies de Notre-Dame de Chartres



Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit Saint qui êtes Dieu,
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

Sainte Marie, Notre-Dame de Chartres,
Notre-Dame de Chartres, honorée par les Druides avant votre naissance,
Notre-Dame de Chartres, invoquée par nos pères
pendant votre vie mortelle,
Notre-Dame de Chartres, source de la piété de nos aïeux,
Notre-Dame de Chartres, force des remparts de votre cité favorite,
Notre-Dame de Chartres, miraculeuse en vos saintes images,
Notre-Dame de Chartres, notre sécurité dans les périls,
Notre-Dame de Chartres, notre consolatrice dans les afflictions,
Notre-Dame de Chartres, notre refuge dans les malheurs,
Notre-Dame de Chartres, notre libératrice dans les tentations,
Notre-Dame de Chartres, notre santé dans les maladies,
Notre-Dame de Chartres, soutien des faibles,

*Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.*

*ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.
ayez pitié de nous.*

*priez pour nous.
priez pour nous.*

*priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.*

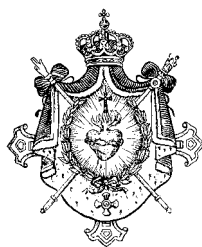
Notre-Dame de Chartres, protectrice des étudiants,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, bouclier du soldat,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, salut du nautonier,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, tutelle des orphelins,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, doux espoir des mères,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, secours des enfants,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, lumière des aveugles,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, ouïe des sourds,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, espérance des désespérés,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, ravissant à la mort ses victimes,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, refuge assurés des pécheurs,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, trésor des pauvres,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, gardienne de la France,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, terreur de nos ennemis,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, qui défendez le Saint-Siège apostolique,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, qui avez écrasé l'hérésie,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, objet du culte et de la vénération de tout l'Occident,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, si chère aux pèlerins,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, souvent visitée par les rois et les princes de la terre,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, assise sur un trône d'où vous répandez tant de faveurs,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, élevée sur une colonne couverte de tant de baisers,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, reine du clergé,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, conçue sans la tache du péché originel,	<i>priez pour nous.</i>
 Notre-Dame de Sous-Terre,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame du Pilier,	<i>priez pour nous.</i>
Notre-Dame de Chartres, notre secours pendant la vie et à l'heure de notre mort,	<i>priez pour nous.</i>

Par votre saint vêtement que Chartres a le bonheur de posséder,	<i>exaucez-nous.</i>
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,	<i>Pardonnez-nous, Seigneur.</i>
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,	<i>Pardonnez-nous, Seigneur.</i>
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,	<i>Pardonnez-nous, Seigneur.</i>

Jésus-Christ, *écoutez-nous.*
 Jésus-Christ, *exaucez-nous.*

Notre-Dame de Chartres, *priez pour nous.*
 Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions : Mon Dieu qui, par vos prophètes, avez annoncé au monde la Vierge qui doit enfanter le Désiré des nations, accordez-nous, par l'intercession de Notre-Dame de Chartres, les grâces que nous sollicitons de votre bonté paternelle, et formez dans nos cœurs Jésus-Christ, votre divin Fils, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*



Sermon d'envoi

Mes bien chers frères, mes bien chères sœurs,

Nous voici arrivés au terme de ce pèlerinage. Notre-Dame, depuis le départ, nous tend les bras, et maintenant, Elle nous accueille auprès d'Elle.

Quels sont les sentiments qui peuvent être les nôtres, au bout de notre démarche ? La tradition chrétienne nous donne dès ses origines de multiples exemples de pèlerins se mettant en route vers un sanctuaire pour y appeler la grâce ou pour remercier Dieu d'un bienfait. Dans la fidélité au Christ qui Lui-même se rendait régulièrement en pèlerinage à Jérusalem pour les grandes fêtes, les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui se sont mis en chemin tout au long de l'histoire.

Cette mise en route est d'abord l'image de la vie, et plus particulièrement de la vie chrétienne, pèlerinage vers la Cité céleste. Le psalmiste lui-même l'affirme lorsqu'il s'exprime ainsi à Dieu : « Tes décrets sont devenus mes cantiques, dans ma demeure de pèlerin », dit le psalmiste (Ps. 118, 53).

Toute notre vie chrétienne est une longue marche à travers la vie humaine, dans le temps et dans l'espace. Elle commence à notre baptême et s'achève lors de la grande rencontre, dans le face à face avec Dieu. Ces deux moments sont, en fin de compte, les deux seuls moments importants de notre vie : celui où nous naissons à la vie divine, et celui où nous rencontrons Celui qui nous a créés et rachetés.

Mais la qualité de ce moment ultime se vérifiera à la qualité de notre marche vers lui. Tout pèlerinage est fait d'enthousiasme, d'énergies, de joies, mais aussi de chutes, de découragements, de manque de courage. « Arriverons-nous un jour au but ? Et qui nous accueillera ? Et si cela ne valait pas la peine de nous relever et de continuer ? » Mais alors, une parole arrive, quelqu'un nous ravitaille, nous abreuve, et nous repartons courageusement pour atteindre le but.

Tel est bien le chemin de notre vie chrétienne. Le départ s'appelle baptême et l'arrivée l'Eternité. Les chutes s'appellent péchés et le manque de courage désespoir, la soif s'appelle désir de Dieu.

Mais sur la route nous ne sommes pas seuls, Dieu est là. Il ne cesse de nous accompagner. En Jésus Christ il a épousé notre condition humaine. Il en a éprouvé les faiblesses et en a triomphé dans la Résurrection.

Par la médiation de son Église, il ne cesse de nous encourager de sa grâce pour que nous tenions jusqu'au bout. Le relèvement s'appelle pénitence et pardon et la nourriture et la boisson sont le Corps et le Sang même du Sauveur et par sa Parole et notre prière, Il ne cesse de nous prodiguer des encouragements.

Quant à l'effort, il s'appelle conversion de chaque et persévérance finale.

Notre démarche de pèlerinage a été comme une parabole de toute notre vie. Elle nous a rappelé le but ultime de celle-ci : le bonheur et la joie sans fin de la vie avec Dieu. Elle nous a demandé engagement concret et souvent une persévérance supplémentaire, expression de notre effort de conversion et notre engagement intérieur à suivre le Christ.

Nous avons fait de ce mouvement une forme de prière, un temps consacré à Dieu pendant lequel nous avons repris des forces, en communion avec ceux qui marchent. Maintenant, avant de retourner à la vie quotidienne, écoutons encore Notre-Seigneur qui, comme à ses disciples épuisés par les longues marches, nous dit : « Venez à l'écart, dans un endroit désert, et reposez vous un peu ».

Puisse notre pèlerinage terrestre, à l'image de celui que nous terminons, avec l'aide la Vierge Marie, nous mener au but, qui est le Christ Lui-même, à travers une vie les yeux fixés sur lui malgré nos faiblesses. Ainsi-soit-il.



LA DERNIERE VISITEUSE

C'était à Bethléem à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'Enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël ?...

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eut-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si ç'avait été quelque mauvaise fée qui entrait. Heureusement Jésus dormait ! L'âne et le bœuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait long comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche. Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël ?...

Soudain, Il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son Enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'Enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent ? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le bœuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.

Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Ève (car c'était elle) venait de remettre à l'Enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent!) Et la petite pomme rouge brillait aux mains du Nouveau-Né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec Lui.



*Seulement là où on voit Dieu
commence véritablement la vie.*

*Seulement lorsque
nous rencontrons
dans le Christ le Dieu vivant,
nous connaissons
ce qu'est la vie.*

*Nous ne sommes pas le produit accidentel
et dépourvu de sens de l'évolution.
Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu.*

*Chacun de nous est voulu,
chacun est aimé,
chacun est nécessaire.*

*Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints,
surpris par l'Évangile, par le Christ.*

*Il n'y a rien de plus beau que de le connaître
et de communiquer aux autres l'amitié avec lui.*

Benedictus PP XVI